



# SIGMA

LE BULLETIN DE LA STATISTIQUE EUROPÉENNE

ISSN 1018-5178

01 2006

## Les statistiques pour tous

Les meilleures  
pratiques  
en matière  
de communication



COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES



**Sigma — Le bulletin de la statistique européenne**

**Rédacteur en chef**

Philippe Bautier

**Rédaction**

Beatriz Fernández Nebreda, Muriel Petersilie

**Publié par**

Office des publications officielles des Communautés européennes

ISSN 1018-5178

N° de catalogue: KS-BU-06-001-FR-C

Luxembourg, 2006

© Communautés européennes

Photo de la page de couverture: © Microsoft Corporation,  
imprimée avec la permission de Microsoft Corporation.

*Printed in Belgium*

Les points de vue exprimés dans *Sigma* sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission européenne.

*Sigma* est disponible gratuitement auprès de:

**Eurostat**

Service de presse et de communication

BECH A4/112

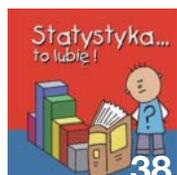
L-2920 Luxembourg

Fax (352) 43 01-35349

E-mail: [eurostat-pressoffice@ec.europa.eu](mailto:eurostat-pressoffice@ec.europa.eu)

**Nous souhaitons remercier tous ceux qui ont contribué au présent numéro, en particulier:**

Lillebror Alin, Tim Allen, Antonio Argüeso, Claudia Brunner, Louise Corselli-Nordblad, Costas K. Diamantides, Fride Eeg-Henriksen, John Flanders, Manfred Fluch, Matthias Fuchs, Johann Hahlen, Reija Helenius, Markku Huttunen, Lars Knudsen, Petra Kucera, Bernard Le Goff, David Marder, Rosemary Montgomery, Michael Neutze, Annika Östergren, Leon Østergaard, Yvonne Pérot, Priit Potisepp, Sotiria Salappa, Gérard Salou, Artur Satora, Gunter Schäfer, Aurel Schubert, Maria Schwartzova, Algirdas Gediminas Šemeta, Philip Sonne, Valerio Tiberi, Anja Törmä, Sebastiaan van den Elshout, Annegrete Wulff, Guy Zacharias, Aija Žigure.



# Sommaire

- 4 Éditorial
- 5 Hommage à Günther Hanreich
- 6 M. Hervé Carré,  
nouveau directeur général d'Eurostat
- Se rapprocher des utilisateurs**
- 7 Les statistiques de la Banque nationale  
d'Autriche — Nouveautés et améliorations
- 11 Le service statistique chypriote améliore  
en permanence son site internet
- 13 StatBank Denmark: le développement d'une base de  
données en ligne en réponse aux besoins des utilisateurs
- 15 StatHost — Un nouveau concept:  
la location de banques de données
- 17 Des statistiques à consommation rapide:  
une façon d'atteindre un large public
- 19 Un point d'accès unique pour les statistiques  
de la zone euro et les statistiques nationales
- 21 WebStat — Une alternative aux moteurs  
de recherche
- 23 Tilastokeskus.fi: une source de données statistiques  
fiables
- 25 Promouvoir la culture statistique
- 27 Calculez vous-même votre propre taux d'inflation!
- 30 Un centre statistique ouvert au Bundestag
- 32 Mise en place d'un système national d'assistance  
aux utilisateurs: un défi pour l'Institut national  
de statistique grec
- 34 Promouvoir les statistiques européennes  
au niveau régional
- 36 Nouvelle publication du Statec kaléidoscope de  
l'économie luxembourgeoise
- 38 Amener les statistiques dans les salles de classe  
polonaises
- 41 Slovstat: jusqu'à 500 000 données disponibles  
gratuitement sur l'internet
- 43 Diffusion du recensement espagnol de 2001  
sur l'internet
- 45 INSEE Contact: le service d'accueil et d'orientation  
de l'INSEE
- 48 Bilan d'une année de diffusion gratuite à Eurostat
- Comment écrire une histoire sur les statistiques**
- 51 Le service «Media Support» d'Eurostat
- 53 Le suivi systématique de la presse en tant qu'outil  
de développement au sein de Statistics Denmark
- 55 Diffusion simultanée par satellite aux médias
- 57 Les «Statistiques du jour» et les pages thématiques  
de Statistics Norway
- 60 La conférence de presse mensuelle: un événement  
attendu de la vie socio-économique polonaise
- 62 «Un drame social palpitant qui parle de la vie et de la  
mort» — L'annuaire statistique suédois
- 64 Le succès d'un hebdomadaire électronique
- 66 Huis clos statistique
- 68 *The Daily*: une réussite sans cesse renouvelée  
de l'Office statistique du Canada
- Portrait des États membres**
- 71 Un institut de statistique moderne, qui donne la priorité  
aux utilisateurs
- 75 La satisfaction du travail bien fait
- 76 Un engagement en faveur de la formation  
et de l'évolution de carrière
- 80 Plusieurs raisons pour les jeunes de travailler au Bureau  
de la statistique...
- 81 À notre tour d'aider les autres...
- 85 Un jeune statisticien qui établit de nouveaux domaines  
statistiques

# Éditorial

Le 24 février 2006, notre directeur général, Günther Hanreich, est décédé. Nous sommes tous sincèrement affectés par sa disparition. Une cérémonie a été organisée le 9 mars à Eurostat en sa mémoire. Le commissaire Almunia, le personnel d'Eurostat et M. Hahlen, président de l'Office fédéral allemand de la statistique représentant le Système statistique européen (SSE), étaient présents pour lui rendre hommage. L'allocution de M. Hahlen prononcée à cette occasion est publiée dans le présent numéro.

Günther Hanreich est arrivé à Eurostat en décembre 2004 habité d'une vision: il voulait rétablir la réputation d'Eurostat en tant que direction générale de la Commission à l'organisation sans faille et à la productivité élevée, capable d'assurer le leadership du SSE. Au nombre de ses priorités, on citera l'amélioration de la qualité des données et la gouvernance statistique au sein du SSE. Malheureusement, le temps lui a manqué pour que tout cela devienne réalité.

L'un de ses principaux accomplissements a été l'adoption du «code de bonnes pratiques» pour les instituts nationaux de statistique (INS) et Eurostat, donnant une impulsion significative en renforçant la cohésion des membres du SSE. Au sein d'Eurostat, Günther Hanreich a su gagner la confiance de ses collaborateurs et améliorer l'ambiance de travail.

Sa fin prématurée signifie que c'est dorénavant à nous de poursuivre sa vision. Je ne doute pas qu'en mobilisant nos capacités et en collaborant étroitement, nous y parviendrons.

Le nouveau *Sigma*, relancé en 2005, représentait également un projet d'importance pour Günther Hanreich. Le présent numéro est consacré aux meilleures pratiques en matière de communication et de diffusion des statistiques.

Étant donné l'importance des bonnes pratiques en matière de communication et de diffusion pour promouvoir l'utilisation des statistiques, nous avons invité nos partenaires du SSE et à l'étranger à nous faire part de leurs succès. Les exemples vont de la location d'une banque de données au Danemark à l'établissement de contacts avec des élèves de l'enseignement primaire en Pologne et à la fourniture de statistiques de haute qualité via le bulletin quotidien canadien, entre autres.

La plupart des articles mentionnent l'internet comme le canal de communication privilégié. Cependant, pour tenir compte du fait que les médias contribuent largement à la diffusion des statistiques en informant le grand public ainsi que les groupes cibles particuliers, une section est consacrée aux meilleures pratiques en la matière.

J'espère que vous aurez plaisir à lire le présent numéro et vous invite à nous faire part de vos réactions et de vos commentaires.

Marie Bohatá  
Directrice générale adjointe

# Hommage à Günther Hanreich

Vous trouverez ci-après le texte prononcé par Johann Hahlen, président de l'Office fédéral allemand de la statistique, lors de la cérémonie organisée à Luxembourg le 9 mars 2006 en hommage à Günther Hanreich.

Monsieur le commissaire Almunia,  
Madame Bohatá,  
Chers collègues,

Le décès de Günther Hanreich est une grande perte pour le système statistique européen. Il attriste profondément les membres des vingt-cinq instituts nationaux de statistique. Nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille de Günther Hanreich, et plus particulièrement à sa veuve et à ses deux filles. Avec la disparition de Günther Hanreich, nous avons perdu un collègue extrêmement actif et chaleureux, qui attachait une grande importance à la poursuite du développement des statistiques européennes et de la coopération entre Eurostat et les instituts nationaux. Nous regrettons sincèrement de n'avoir eu que peu de temps pour travailler ensemble au sein du système statistique européen. Les initiatives de Günther Hanreich continueront toutefois à porter leurs fruits, et nous les poursuivrons.

En décembre 2004, il y a quinze mois à peine, notre collègue Günther Hanreich est devenu directeur général d'Eurostat, l'office statistique des Communautés européennes. Il a pris ses fonctions à un moment où la crise de confiance envers Eurostat et les statistiques européennes n'avait pas encore été surmontée. L'énergie qui le caractérisait lui a permis de faire exactement ce qu'il fallait — par exemple se rendre dans les instituts de statistique partenaires et mener des discussions approfondies avec les experts — pour rétablir la confiance, à la fois au sein du système statistique européen et dans les statistiques établies par l'Union européenne.

Dans ce contexte, je voudrais mentionner en particulier le «code de bonnes pratiques» pour les services statistiques nationaux et communautaires. Günther Hanreich a encouragé et promu avec vigueur la définition des quinze principes contenus dans ce code, qui régit le travail d'Eurostat et des instituts nationaux de statistique des vingt-cinq États membres de l'Union européenne. Grâce à lui, ce code de bonnes pratiques a pu être adopté sous la forme d'une recommandation de la Commission européenne dès le mois de mai 2005.

Avec un engagement personnel tout aussi exceptionnel, Günther Hanreich a ensuite lancé l'application du code de bonnes pratiques. Les premiers résultats et des analyses comparatives sont déjà disponibles aujourd'hui. C'est le début d'un processus prometteur, dont le principe sous-jacent est «apprendre des meilleurs». Le système statistique européen tirera davantage profit de ce processus que de toute autre disposition, aussi détaillée soit-elle.

Je voudrais particulièrement souligner l'esprit d'amitié et de coopération qui animait Günther Hanreich lorsqu'il soutenait la cause des statistiques européennes au sein du comité du programme statistique et du groupe «Partenariat» ainsi que lors de conversations personnelles. Dans les instituts nationaux de statistique, nous avons tous appris à apprécier Günther Hanreich comme un collègue pour qui la collaboration et la confiance mutuelle étaient les clés de la réussite commune.

Nous qui dirigeons les instituts nationaux de statistique, nous sommes très reconnaissants à Günther Hanreich pour sa coopération fondée sur la confiance. Nous sommes persuadés que son héritage se maintiendra dans les années à venir.

Permettez-moi de conclure par quelques vers du poète allemand Rainer Maria Rilke, qui expriment le mieux mes sentiments à cet instant.

## Herbst

*Die Blätter fallen, fallen von weit,  
als welken in den Himmeln ferne Gärten;  
sie fallen mit verneinender Gebärde.*

*Und in den Nächten fällt die schwere Erde  
aus allen Sternen in die Einsamkeit.*

*Wir alle fallen. Diese Hand da fällt.  
Und sieh dir and're an: Es ist in allen.*

*Und doch ist einer, welcher dieses Fallen  
Unendlich sanft in seinen Händen hält.*

# M. Hervé Carré, nouveau directeur général d'Eurostat



*M. Hervé Carré*

La Commission européenne a nommé M. Hervé Carré directeur général d'Eurostat à compter du 1<sup>er</sup> mai 2006.

Hervé Carré, de nationalité française, était précédemment directeur général adjoint à la direction générale des affaires économiques et financières.

Économiste de formation, Hervé Carré a rejoint la Commission en 1973, au sein de cette même direction générale, se spécialisant dans le domaine monétaire. Il y a dirigé différentes divisions, traitant des politiques monétaires communautaires, aux niveaux national et européen, du système monétaire européen, de l'écu et du marché des changes, ainsi que des affaires monétaires et financières internationales.

En 1991, il a été détaché auprès du Federal Reserve Board à Washington et, en 1992-1993, auprès du gouvernement portugais, en tant que conseiller du ministre des finances.

Il est retourné en 1994 à la Commission européenne en tant que directeur des affaires monétaires et est devenu, en 1999, directeur de l'économie de la zone euro et de l'Union européenne. En tant que membre du Comité économique et financier, il a été impliqué dans toutes les négociations conduisant à l'adoption de l'euro et a été ensuite responsable pour les aspects pratiques de l'introduction des pièces et des billets en euros. Durant toute cette période, il a été également membre du Comité des statistiques monétaires, financières et de balance des paiements (CMFB).

De 2002 à septembre 2005, il a été le affaires économiques ministre des, financières et de développement à la délégation de la Commission européenne à Washington. Il est ensuite retourné à la direction générale des affaires économiques et financières à Bruxelles.

# Les statistiques de la Banque nationale d'Autriche — Nouveautés et améliorations



De gauche à droite: Manfred Fluch, Aurel Schubert, Matthias Fuchs

**La Banque nationale d'Autriche (Oesterreichische Nationalbank, OeNB) est l'un des principaux producteurs autrichiens de statistiques primaires. En 2004, elle a amélioré sa diffusion statistique et modernisé sa gamme de services statistiques. Plus particulièrement, l'OeNB a lancé un nouveau bulletin statistique trimestriel et a profondément remanié son site internet. Un service d'assistance statistique (Statistics Hotline) a en outre été créé pour répondre aux questions concernant les statistiques posées par les professionnels, les journalistes, les universitaires et les particuliers. Résultat: lors d'une enquête réalisée en février 2005, les utilisateurs ont exprimé leur satisfaction globale vis-à-vis de l'OeNB.**

L'établissement de statistiques financières est l'une des tâches essentielles de la Banque nationale d'Autriche. La large palette de données qu'elle traite et fournit — principalement des informations sur les taux d'intérêt et de change, sur les institutions financières, les flux et stocks extérieurs, ainsi que sur les comptes finan-

ciers — la place dans le peloton de tête des producteurs de statistiques primaires du pays, au même titre que l'Institut national de statistique autrichien. Une expertise spécifique en matière d'enquêtes et un savoir-faire méthodologique, l'actualité des données et une interprétation compétente des chiffres, la transparence,

l'accessibilité des données et leur présentation aisée pour les utilisateurs lui ont permis de devenir au cours des dernières années un centre de compétence majeur pour les statistiques sur l'Autriche. Comme l'OeNB applique les normes et codes nationaux, européens et internationaux en matière de méthodologie, de cohérence et d'actualité des statistiques — définis avec sa participation active —, elle est à même d'assurer de manière constante des données de grande qualité. De plus, toutes les informations statistiques de l'OeNB sont disponibles gratuitement et diffusées à l'aide de technologies de pointe.

L'OeNB a réorganisé, élargi et amélioré sa diffusion statistique en 2004 pour répondre à de nouvelles exigences en termes de contenu et de technologie de l'information. Ce projet de restructuration a eu pour résultat un nouveau bulletin statistique trimestriel et la refonte des ressources statistiques de l'OeNB sur l'internet. Les pages internet statistiques disponibles à l'adresse <http://www.oenb.at> ont été remodelées à l'aide d'interfaces dynamiques conviviales qui donnent accès à une gamme complète de données en allemand et en anglais dans la section «Statistical Data» [à la rubrique «Statistics and Reporting» <sup>(1)</sup>], dont une sélection figure également dans le bulletin trimestriel.

### Ressources statistiques de l'OeNB

<http://www.oenb.at>

(«Statistics and Reporting»)

[Statistik.hotline@oenb.at](mailto:Statistik.hotline@oenb.at)

Service d'assistance statistique:

☎ (43-1) 404 20-5555

<http://dieaktuellezahl.oenb.at>

(information sur «L'indicateur du mois» de l'OeNB; pour le moment uniquement en allemand)



Ce bulletin (intitulé *Statistiken — Daten & Analysen*) rédigé en allemand, avec des résumés en anglais, paraît en version papier et en ligne. Par ailleurs, un service d'assistance statistique (Statistics Hotline) a été mis en place pour répondre aux demandes d'information sur les statistiques reçues par téléphone ou par courrier électronique. Ce service traite en moyenne 1 500 demandes par an. La majorité émane de banques et d'institutions financières, mais les clients de ce service comprennent également des universitaires, des journalistes et des particuliers.

Les nouveaux services statistiques, lancés en septembre 2004, ont reçu d'emblée un accueil favorable et ont suscité depuis des appréciations positives. Lors d'une enquête auprès du public menée en février 2005, les ressources sur l'internet ont obtenu une note moyenne de 1,7 et le bulletin trimestriel a réalisé un score de 1,8 (sur une échelle de 1 à 5, 1 étant le maximum) <sup>(2)</sup>. Le nombre de visites et de pages imprimées a atteint des niveaux importants peu de temps après le lancement, ce qui constitue un signe supplémentaire du degré élevé de satisfaction des clients.

Les paragraphes suivants expliquent les raisons de la refonte, présentent les diverses ressources statistiques de manière plus approfondie et fournissent davantage d'informations sur les appréciations des utilisateurs.

### Des statistiques nouvelles et améliorées grâce à l'évolution des conditions extérieures

Un certain nombre d'événements ont motivé la refonte et l'élargissement des ressources statistiques de l'OeNB: l'achèvement du passage aux billets et aux pièces en euros, la nécessité d'adapter les statistiques au nouvel environnement résultant de l'établissement de l'Union économique et monétaire et le défi de fournir les données nécessaires à la définition de la politique monétaire au sein de l'Eurosystème. Les nouvelles exigences qui en découlent, ainsi que l'obligation, pour l'OeNB, de fournir dans les délais des informations statistiques de grande qualité pour les besoins de la politique monétaire de l'Eurosystème, de la supervision du marché financier national et de la politique économique nationale, constituent d'autres facteurs im-

<sup>(1)</sup> Pour davantage de précisions, voir Fluch, M., et Wenko, I., «Redesign des Statistikangebots der OeNB» dans *Statistiken — Daten & Analysen*, Q 4/04, OeNB, 2004, p. 72-82.

<sup>(2)</sup> Pour davantage de précisions, voir Fluch, M., et Fuchs, M., «Beurteilung des neuen Statistikangebots der OeNB durch die Öffentlichkeit» dans *Statistiken — Daten & Analysen*, Q3/05, OeNB, 2005, p. 18-27.

## L'OeNB — Le centre de compétence pour les statistiques financières sur l'Autriche

http://www.oenb.at/e/n/stat\_melders/statistik\_und\_melderservice.jsp

Statistiques et déclarations	Données statistiques
Publications statistiques	OeNB, Eurosysteme et indicateurs monétaires
<b>Données statistiques</b>	Taux d'intérêt et taux de change
Calendrier de publication	Institutions financières
Indicateurs économiques au format	Titres
SDDS	Moyens de paiement et systèmes de paiement
Normes et codes	Prix, compétitivité
Liens	Indicateurs réels et industriels
	Comptes financiers
	Secteurs extérieurs
	Comparaisons internationales

portants. Par ailleurs, l'élargissement de l'UE en 2004 a nécessité une extension des statistiques établies par l'OeNB sur les nouveaux États membres, compte tenu du rôle de passerelle de l'Autriche entre l'est et l'ouest de l'Europe. En outre, un exercice d'évaluation avait montré que les publications sur papier consistant uniquement dans des tableaux — telles que le *Statistisches Monatsheft* de l'OeNB (intitulé *Focus on Statistics* en anglais) — avaient généralement été remplacées par des outils électroniques en tant que sources d'informations primaires. Dernier point mais non le moindre, des considérations économiques, notamment la nécessité d'optimiser les coûts et de rendre les processus plus efficaces, ont également été à l'origine de la refonte.

### La refonte des pages internet obtient le score le plus élevé

Cette refonte a porté à la fois sur le contenu et sur la présentation, de la manière décrite ci-après:

- des méta-informations sont fournies pour chaque tableau, et de brèves informations sont présentées pour les divers indicateurs statistiques;
- l'intégration de séries chronologiques historiques permet aux utilisateurs de comparer les indica-

teurs dans le temps;

- les données sont actualisées plusieurs fois par jour grâce à une interface avec la base de données macroéconomiques de l'OeNB;
- une structure logique répétée dans l'ensemble des sous-menus facilite la navigation et assure un degré élevé de cohérence ainsi qu'une extraction rapide;
- les fonctions de recherche des données sont conviviales et faciles d'emploi. Les tableaux sont des applications semi-dynamiques qui permettent un traitement rapide dans d'autres formats (par exemple des feuilles de calcul Excel).

La section «Statistical Data» du site <http://www.oenb.at> permet d'accéder à la gamme complète des données (ainsi qu'aux méta-informations pertinentes) fournies par l'OeNB. Elle se subdivise en dix domaines. Un outil de recherche mis au point en interne à l'OeNB permet aux utilisateurs de restreindre ou d'élargir leur recherche à certaines séries chronologiques. En outre, un calendrier de diffusion informe les utilisateurs des mises à jour prévues. Un service spécial destiné aux entités déclarantes, comprenant des instructions pour les déclarations et d'autres documents pouvant être utiles aux fournisseurs de données, est disponible dans une section spécifique (de la version allemande du

site). Enfin, des nouvelles à caractère statistique sont accessibles dans les sections «Presseaussendungen» (uniquement en allemand), «Statistical Publications» et «Die aktuelle Zahl» («L'indicateur du mois», une initiative de l'OeNB existant pour le moment uniquement en allemand).

Lors de l'enquête précitée de février 2005, le site de l'OeNB a réalisé de très bons résultats. Les utilisateurs réguliers des sources de données de l'OeNB sur l'internet ont attribué aux divers sous-menus des scores compris entre 1,4 et 1,7 sur une échelle de 1 à 5. Les points décernés par les utilisateurs occasionnels sont légèrement moins favorables, entre 1,8 et 2,0. En ce qui concerne les critères individuels (notamment l'actualité, l'accessibilité, la portée, le niveau de détail), les utilisateurs ont particulièrement apprécié l'actualité des données, mais ont considéré que la présentation des notes et la navigation pouvaient encore être améliorées.

### Le nouveau bulletin trimestriel analyse les statistiques financières

Comme l'ont montré des enquêtes menées auprès des utilisateurs avant la refonte, il existe toujours en Autriche une demande pour une publication statistique sur papier. Un bulletin statistique (*Statistiken — Daten & Analysen*) a donc été conçu afin de compléter la fourniture de données sur l'internet. Les textes sont en allemand, accompagnés d'un résumé en anglais. Cette nouvelle série contient de brefs articles et des analyses ponctuelles des statistiques financières autrichiennes, ainsi qu'une annexe statistique. Des numéros spéciaux sont consacrés à des sujets statistiques particuliers. Cette publication a également réalisé un bon score lors de l'enquête, avec une note moyenne de 1,8 sur une échelle de 1 à 5.

### Développements et améliorations à venir

Bien que toutes les composantes de la nouvelle version des ressources statistiques aient réalisé un bon score



auprès des utilisateurs, l'OeNB est prête à mettre en œuvre les suggestions faites lors de l'enquête. Des travaux sont en cours afin de créer une fonction de recherche dynamique plus perfectionnée qui permettra aux utilisateurs de personnaliser les extractions de données.

Auteurs: Manfred Fluch, Matthias Fuchs  
et Aurel Schubert  
Oesterreichische Nationalbank  
e-mail: aurel.schubert@oenb.at

Pour en savoir plus:

<http://www.oenb.at>

# Le service statistique chypriote améliore en permanence son site internet

**En 1998, Cystat, le service statistique de Chypre, a été l'une des premières administrations du pays à disposer de son propre site internet. Depuis, Cystat n'a cessé d'améliorer le contenu et la structure de son site pour élargir les services offerts aux utilisateurs.**

Cystat est l'organisme officiel national chargé de l'établissement et de la publication de la plupart des données statistiques officielles de Chypre. Il se consacre principalement à l'organisation et à la réalisation de divers recensements et enquêtes statistiques de type économique ou social, ainsi qu'à la diffusion des résultats, dans le but d'aider les pouvoirs publics et le secteur privé à déterminer leur stratégie et à planifier leurs activités.

En 1998, le premier site internet contenait des communiqués de presse, des tableaux de chiffres clés, une liste de publications, des liens statistiques et des informations générales sur Cystat. Les tableaux, classés par domaine, pouvaient être visualisés et téléchargés en format Excel. Les communiqués de presse étaient également classés par domaine et par date. Si ce site constituait, à l'époque, un progrès majeur pour une administration, plusieurs problèmes étaient à déplorer. Les plus importants étaient le coût élevé des mises à jour, effectuées par une entreprise privée, l'absence d'une période fixe d'actualisation, qui obligeait les utilisateurs à consulter régulièrement le site pour voir s'il y avait de nouvelles mises à jour, et, enfin, des difficultés dans la recherche des informations, réparties entre plus de vingt domaines.

## Élargir l'offre

En 2003, le nouveau site a été lancé dans le cadre d'un projet gouvernemental visant à développer et à mettre en place des systèmes internet pour diverses administrations publiques. Il devait permettre à Cystat d'être présent de façon dynamique sur l'internet à travers un système fournissant des données statistiques complètes,



*Costas K. Diamantides*

des services pour les utilisateurs enregistrés et des publications en format électronique. Le nouveau site est mis à jour directement par le personnel de Cystat, permettant ainsi d'éliminer les coûts d'actualisation.

Depuis son lancement, le site internet de Cystat est devenu la principale source d'information statistique. Il comprend notamment un accès simple et gratuit aux dernières données statistiques disponibles ainsi qu'aux données historiques, la publication régulière de communiqués de presse à midi et des informations sur le rôle, les activités et les communications de Cystat.

Toutefois, les principales innovations concernent la création de services pour les utilisateurs enregistrés: les fonctions d'«alerte» et de «commande en ligne», la

disponibilité des publications de Cystat en format électronique et la mise en place d'un calendrier de publication.

Le service d'alerte permet d'avertir immédiatement par courrier électronique les utilisateurs enregistrés que des communications et de nouvelles données se trouvent sur le site. Actuellement, près de 88 % des 650 utilisateurs enregistrés ont recours à ce service, signe qu'il répond à une demande importante.

Le système de commande en ligne permet aux utilisateurs enregistrés de commander des publications papier. Le nombre de commandes reçues reste toutefois limité, étant donné que les paiements ne peuvent être effectués que par chèque.

Depuis la fin de l'année 2004, Cystat donne gratuitement accès en ligne à la plupart de ses publications en format électronique. Sa politique est de mettre à disposition sur le site toutes les nouvelles publications. Il existe une forte demande de publications en format électronique, comme le montre le nombre élevé de consultations des pages consacrées aux publications.

Enfin, le calendrier de publication est mis à jour tous les vendredis. Il contient les dates et les thèmes des communications prévues pour la semaine suivante. D'après les échos reçus, il est surtout consulté par les journalistes et le secteur privé.

## Retour d'informations et nouveau développement des services

Depuis février 2005, le nombre moyen de visiteurs par mois est de 4 500. En moyenne, plus de 1 200 publications sont téléchargées chaque mois, sauf pendant la période estivale, où les téléchargements chutent d'un tiers. Si l'on ne dispose pas de beaucoup d'informations sur le degré de satisfaction des utilisateurs, les réactions des différentes catégories de visiteurs (journalistes, responsables politiques, universitaires et fonctionnaires) montrent que les services fournis sont fortement appréciés.

Les progrès technologiques rapides dans le domaine de l'internet permettent à Cystat d'accroître le nombre et la qualité de ses services. Parmi les améliorations prévues, on peut citer le contenu des messages d'alerte électroniques, l'introduction du paiement en ligne par carte de crédit, le développement d'archives en ligne des publications électroniques et la création de sous-domaines.

Auteur: Costas K. Diamantides  
 Chef de la section «Diffusion statistique  
 et enquêtes TIC»  
 Service statistique de Chypre

**Pour en savoir plus:**

<http://www.mof.gov.cy/cystat>

# StatBank Denmark: le développement d'une base de données en ligne en réponse aux besoins des utilisateurs

StatBank Denmark (la base de données en ligne gratuite de Statistics Denmark) a été systématiquement développée au fil des années, au moyen d'enquêtes régulières auprès des utilisateurs et de tests d'utilisation. Les résultats obtenus ont donné lieu à des améliorations ciblées de l'interface utilisateurs, d'où un accroissement notable du nombre d'utilisateurs.

StatBank couvre tous les domaines statistiques. Elle comprend 1 000 grands tableaux multidimensionnels dont le niveau de détail va jusqu'aux communes, soit plusieurs milliards de chiffres — tous disponibles gratuitement.

## Une enquête annuelle pour évaluer les attentes des utilisateurs...

Une fois par an, les utilisateurs de la base de données StatBank ont la possibilité de faire savoir ce qui leur plaît et ce qui leur déplaît dans celle-ci. Même si nous communiquons bien plus fréquemment avec eux, ce rendez-vous annuel est une façon formalisée de collecter des informations à travers une enquête internet. D'autres canaux importants d'information sont les cours de formation, les requêtes par téléphone et par courrier électronique, les tests d'utilisation et l'étude des modes d'utilisation.

Notre enquête dure une semaine. Dès lors, les utilisateurs réguliers ont une plus grande probabilité de se voir soumettre le questionnaire. Un répondant sur quatre utilise StatBank chaque semaine — certains même chaque jour. La plupart des utilisateurs (98 % des utilisateurs inscrits) trouvent ce qu'ils cherchent. Pourtant, ce sont ceux qui n'y parviennent pas qui nous permettent d'apporter des améliorations. Trop d'information tue l'information si elle n'est pas structurée d'une manière compréhensible par chacun.



Annegrete Wulff

Voici quelques exemples de commentaires:

- «J'ai du mal à naviguer sur votre site: je me retrouve sur des sous-sites où je ne sais pas quoi faire.»
- «Je suis un peu perdu, mais je fais de mon mieux et je suis certain d'y arriver.»
- «Pour un débutant, il est un peu déconcertant d'être confronté à toutes les possibilités de sélection.»

Un autre visiteur a dit:

- «Ce site est particulièrement bien organisé et convivial!»

Nous avons réalisé qu'il est essentiel d'avoir un bon moteur de recherche, car beaucoup de gens ignorent comment un office statistique structure l'information. Pour beaucoup d'utilisateurs, cela veut dire que les recherches doivent pouvoir être faites avec des mots simples. Il en va de même pour la documentation. Les utilisateurs veulent avoir des informations complémentaires dans leur langage à eux, où et quand ils en ont besoin.

### ... et les résultats sont pris en compte dans un plan d'action

Bien que bon nombre d'utilisateurs expriment leur gratitude et leur satisfaction en ce qui concerne StatBank, il reste des choses à améliorer. En particulier, nous devons rendre plus visibles toutes les bonnes fonctionnalités — notamment aux yeux des utilisateurs qui ne consultent pas StatBank très souvent. Cet objectif se reflète dans le plan d'action 2005.

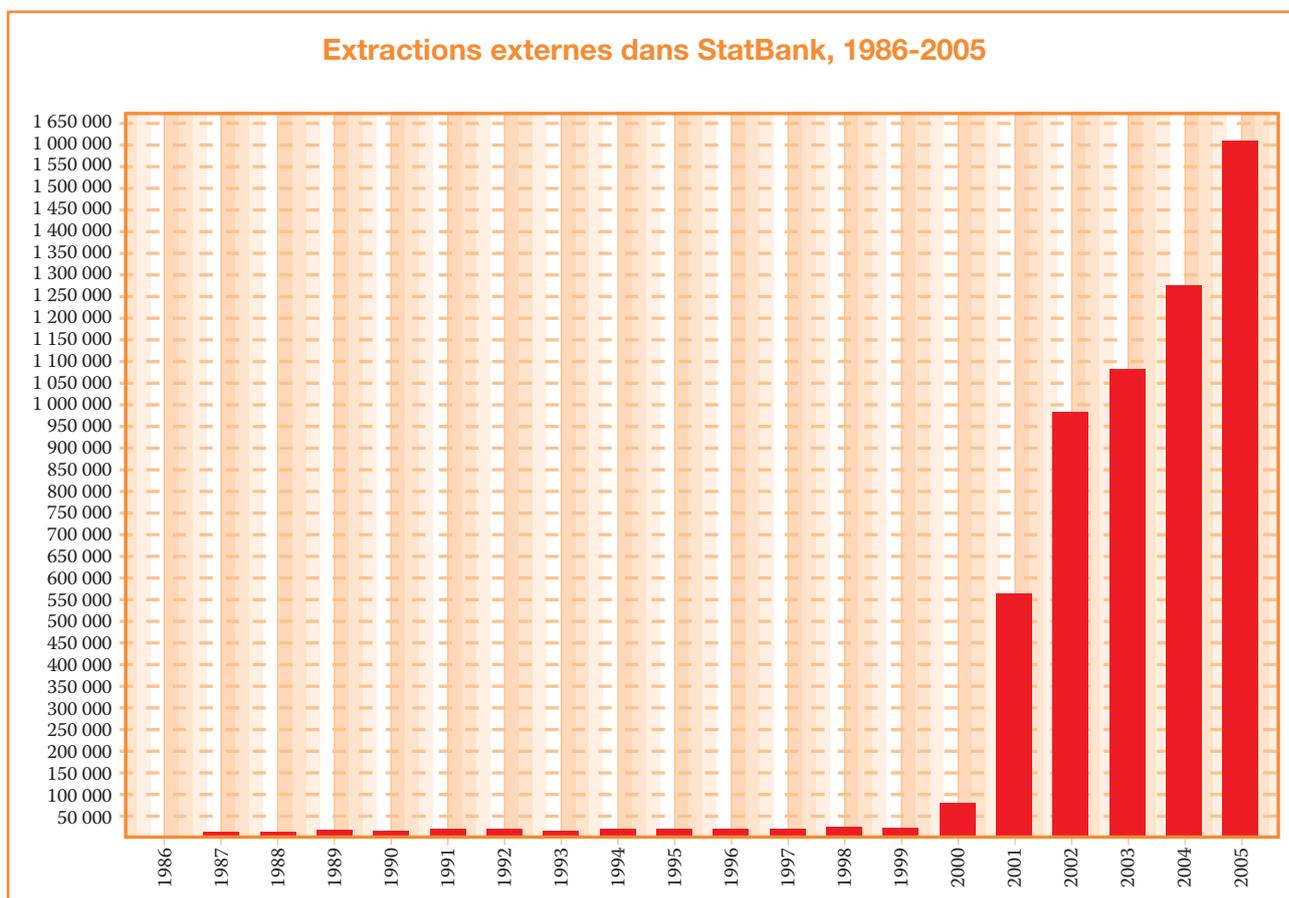
Le plan d'action 2005 a mis l'accent sur les points suivants:

- 1) chargement du contenu statistique conformément à la stratégie d'entreprise 2006 qui prévoit que «les informations statistiques contenues dans StatBank seront élargies à la totalité des statistiques officielles»;
- 2) mise en place d'une démonstration en ligne présentant les possibilités de StatBank étape par étape;
- 3) relèvement de la limite actuelle de 50 000 cellules par extraction;
- 4) ajout d'un outil d'agrégation;
- 5) étude de la possibilité d'une présentation plus simple des tableaux.

Les résultats des enquêtes sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.dst.dk/usersurvey>

L'utilisation est mesurée par le nombre de tableaux extraits (ou téléchargés). Elle a augmenté considérablement, surtout depuis que StatBank est devenue gratuite en 2001. L'estimation pour 2005 est de 1,6 million d'extractions de tableaux, soit environ vingt fois plus qu'en 2000.

Auteur: Annegrete Wulff  
 Chef adjoint de la diffusion  
 Statistics Denmark



# StatHost — Un nouveau concept: la location de banques de données

Depuis un certain temps, l'externalisation est le terme à la mode dans le secteur informatique. Beaucoup d'entreprises s'obstinent toutefois encore à «réinventer la roue». La plupart des instituts de statistique ont mis en place un système de base de données pour la diffusion sur l'internet, et bon nombre d'organismes privés ou publics font également face à ce défi. Mais pourquoi ne pas louer un système de diffusion statistique complet, hébergement compris? Statistics Denmark propose désormais un nouveau concept: louez votre propre système de banque de données pour diffuser vos chiffres.

Depuis le lancement de StatBank Denmark (<http://www.statbank.dk>) sur l'internet en 1999, les représentants de plusieurs institutions et organismes, danois et étrangers, sont venus à Statistics Denmark pour s'informer sur la façon de créer leur propre banque de données sur l'internet. Au début de l'ère de l'internet, la mise au point d'un nouveau système relevait d'un certain esprit pionnier. Bien souvent, toutefois, il vaut mieux laisser ce travail à des prestataires spécialisés. Cela peut paraître coûteux, mais, dans de nombreux cas, à long terme, le jeu en vaut la chandelle.

## Qu'est-ce que le système StatHost?

StatHost est un élargissement du système de diffusion utilisé pour notre propre banque de données sur l'internet: <http://www.statbank.dk>. Il permet à des entreprises ou à des organismes externes, disposant de leurs propres données ou de données achetées chez nous, de les diffuser sur notre système. La présentation sur l'internet est celle qu'ils ont choisie et ils ont leur propre adresse. Aux yeux des utilisateurs, il s'agit d'une partie intégrante du site internet originel du client, avec le contenu et les options spécifiques déterminés par celui-ci. Cependant, les données, les logiciels et le matériel se trouvent physiquement à Statistics Denmark.

## Avantages pour le client

Les mises à niveau du système et l'ajout de nouvelles fonctions sont réalisés de manière centrale. Toutes les

solutions tournent sur le même noyau dur. Toutes les mises à niveau du système et toutes les nouvelles fonctions sont, par défaut, introduites simultanément pour toutes les solutions. On peut toutefois choisir les fonctions à inclure dans chacune. Ainsi, si un client n'aime pas une nouvelle fonction, il peut normalement l'exclure de sa solution à travers une option spécifique à cette dernière. Le client ne doit s'occuper d'aucune question liée à la configuration technique. La conception et l'ensemble des fonctions sont décidés initialement pour l'application en question. Statistics Denmark se charge de toutes les procédures de configuration. Cela permet au client de se consacrer au contenu et non aux aspects techniques.

Le même noyau fait fonctionner toutes les différentes applications, ce qui fait que toutes les solutions ont le même niveau de sécurité et de fiabilité que [www.statbank.dk](http://www.statbank.dk). Statistics Denmark a décidé d'assurer un niveau d'accessibilité d'au moins 99,5 % pour 2005.

Les clients qui établissent leurs propres données peuvent utiliser des fichiers séparés (fichiers CSV) ou PC-Axis (fichiers PX). La plupart des clients sont au moins en mesure de créer un fichier CSV, ce qui, dans bien des cas, simplifie le processus d'établissement des données par rapport à d'autres méthodes de diffusion. Chaque cube d'une solution StatHost fait l'objet d'un accord et est créé avant le chargement effectif des données. Lors de la création d'un cube, les administrateurs de la banque de données indiquent au client quelles sont



Lars Knudsen

les meilleures pratiques de diffusion statistique correspondantes. Cela lui évite de commettre certaines des erreurs courantes dans ce domaine.

### Institution d'un groupe de clients StatHost

L'idée est de mettre en place un groupe de clients StatHost composé de membres nommés par les clients, chargé de proposer des idées de développement futur et d'examiner les modifications prévues. Ce groupe pourrait être invité à des réunions annuelles et figurer sur une liste de diffusion. Statistics Denmark a démarré l'activité StatHost au début de l'année 2005. Au moment de la rédaction du présent article, quatre solutions StatHost avaient été mises en place, et des contacts étaient en cours avec quatre autres clients potentiels.

Auteur: Lars Knudsen  
Conseiller principal, centre de diffusion  
Statistics Denmark

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.dst.dk>**

# Des statistiques à consommation rapide: une façon d'atteindre un large public

**Statistics Denmark a fait preuve de beaucoup de créativité dans ses efforts pour rapprocher la statistique d'un large public. S'adressant directement au public à travers des questions simples qui commencent par «Saviez-vous que...?», Statistics Denmark publie de façon plus vivante des «brèves» statistiques sous la forme de réponses sur l'économie, le mode de vie, les loisirs, etc. Destinées à l'origine à accroître le nombre de visiteurs sur son site internet, ces questions-réponses sont très appréciées à la fois par la population danoise et par les médias.**

Avez-vous déjà réfléchi au nombre de personnes qui vont bénéficier de l'utilisation de vos statistiques? Et n'est-ce pas dommage que tout le monde n'en ait pas conscience? Avez-vous déjà pensé qu'il serait merveilleux que les médias nationaux impriment vos statistiques tous les jours? À Statistics Denmark, nous nous sommes posé ces questions, et l'une de nos réponses consiste à faire passer les informations statistiques à travers de brefs messages commençant par «Saviez-vous que...?». Par exemple:

- Saviez-vous que 48 % des ménages danois possédaient un sèche-linge en 2004? En 1990, ils n'étaient que 24 %.
- Saviez-vous que le nombre de voitures au Danemark a doublé depuis 1969? Aujourd'hui, le pays en compte 1,9 million.

## Un vif intérêt pour un accès rapide et facile aux statistiques

Ces «brèves» statistiques ont été créées à l'origine pour accroître le nombre de visiteurs sur notre site internet, mais elles ont depuis suscité un intérêt considérable de la part de médias très différents. Elles commencent toujours par la formule «Saviez-vous que...?», suivie d'une ou de deux phrases qui condensent une information statistique sur notre mode de vie, les entreprises, l'économie, etc.

Depuis que Statistics Denmark a commencé à diffuser gratuitement ces questions-réponses il y a deux ans, toutes sortes d'interlocuteurs nous ont proposé des idées pour leur donner de la visibilité. «Saviez-vous que...?» apparaît à la télévision nationale, sur le site internet officiel du Danemark (<http://www.denmark.dk>), dans une revue comique, un centre de remise en forme, et dans d'autres endroits encore. Depuis longtemps maintenant, Statistics Denmark pratique un échange gratuit avec un grand journal national: à lui les sujets et à nous l'espace dans ses colonnes. La dernière évolution en date est le fait que certains médias nous demandent désormais, moyennant paiement, des questions-réponses sur des sujets spécifiques (loisirs, transports, famille). On peut dire sans craindre de se tromper que la question «Saviez-vous que...?» est vue par près de 100 000 Danois chaque semaine. Mais peut-on aller jusqu'à affirmer que ces fragments d'informations statistiques apportent des connaissances? Ou ne s'agit-il que d'un divertissement sans importance?

## Information-spectacle...

Si vous commencez à gratter la surface, vous ne trouverez pas grand-chose à part le sujet principal et quelques chiffres. C'est toutefois le genre d'informations qu'aiment lire les gens qui prennent le bus ou surfent sur l'internet. Alors que bon nombre de publications



*Philip Sonne*

de Statistics Denmark ont du mal à atteindre un large public, les questions «Saviez-vous que...?» sont lues par des milliers de personnes chaque jour. Lorsqu'ils sont dans les transports en commun ou sur l'internet, les gens ne recherchent pas des analyses compliquées. Ils veulent des informations brèves et amusantes qu'ils pourront répéter à un ami ou à un collègue. On peut comparer le concept de «Saviez-vous que...?» à la restauration rapide: vite consommé et savoureux, mais

tout aussi vite oublié. De ce point de vue, il ne fait guère de doute que «Saviez-vous que...?» tient davantage du divertissement que de la diffusion de connaissances. Le terme qui convient est «information-spectacle».

Cela ne nuit toutefois en rien à la crédibilité de Statistics Denmark, pour autant que nous continuions par ailleurs à diffuser des statistiques sérieuses et bien documentées. Les questions «Saviez-vous que...?» nous montrent en fait que nous pouvons diffuser des statistiques différemment, sans trahir nos valeurs essentielles. Savoir communiquer dans des situations qui sortent de l'ordinaire — et qui plus est avec des gens qui n'ont pas l'habitude des statistiques — ne fait que renforcer l'image positive de notre institution. Par ailleurs, nous espérons finir par convaincre les réfractaires à la statistique que les statistiques ne sont ni difficiles ni ennuyeuses. En fait, c'est une bonne façon de dépenser l'argent public!

Auteur: Philip Sonne  
Responsable de l'annuaire statistique  
Statistics Denmark

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.dst.dk/uk>**

# Un point d'accès unique pour les statistiques de la zone euro et les statistiques nationales <sup>(1)</sup>

L'une des tâches importantes de la Banque centrale européenne (BCE) est d'établir et de publier des statistiques financières et monétaires sur la zone euro. Elle le fait en étroite coopération avec les banques centrales nationales (BCN) de la zone euro, qui lui fournissent leurs résultats statistiques nationaux. Bien que seuls les indicateurs statistiques de la zone euro dans son ensemble soient pertinents pour les besoins de la politique monétaire, on observe un intérêt croissant de bon nombre d'utilisateurs de ces données pour un accès plus facile aux contributions nationales qui ont servi à les établir. Parmi ces utilisateurs figurent des analystes, des acteurs économiques, des journalistes et des chercheurs. Jusqu'ici, les utilisateurs qui souhaitaient accéder à de telles ventilations nationales devaient faire des recherches sur treize sites internet différents: ceux de la BCE et des douze BCN. En réponse à cette demande, l'Eurosystème (qui est composé de la BCE et des douze BCN des pays de la zone euro) a mis en place un cadre pour améliorer l'accès aux statistiques de la zone euro.

## Comment satisfaire ce besoin?

La caractéristique de base du nouveau cadre est que les agrégats de la zone euro et toutes les contributions nationales sont présentés dans un seul ensemble de tableaux, publié simultanément sur le site de la BCE et sur ceux des BCN participantes, en anglais et dans la ou les langues nationales. Les BCN qui ne participent pas à cette diffusion conjointe ont introduit sur leur site internet un lien vers la page correspondante de la BCE.

Une solution technique permet de diffuser ces données en même temps sur tous les sites internet. Elle repose sur des technologies internet et applique les normes statistiques internationales SDMX <sup>(2)</sup>. La BCE et les BCN participant à cette diffusion conjointe ont intégré ce système dans leurs propres sites internet de manière à afficher les tableaux sous la forme qu'ils ont choisie et dans leur(s) langue(s), d'où une présentation plus conviviale de ces statistiques. La cohérence des données dans l'ensemble de l'Eurosystème est assurée par l'existence d'une base de données originelle unique, située à la BCE, où les informations statistiques fournies par les BCN et par la BCE elle-même sont stockées en vue de la diffusion conjointe.

L'assistance aux utilisateurs pour ces nouveaux tableaux est décentralisée. À cette fin, tous les numéros de téléphone à appeler sont indiqués sur tous les sites internet participants.

Cette diffusion accrue et les technologies novatrices employées permettent à l'Eurosystème de communiquer plus efficacement ses statistiques aux médias et aux citoyens européens. Il souligne aussi, par la même occasion, qu'il est un réseau d'institutions qui collaborent étroitement.

## Que peut-on y trouver?

Les statistiques diffusées de cette façon concernent les domaines dans lesquels la BCE, avec l'appui des BCN, assume soit une responsabilité à titre principal soit une responsabilité partagée avec Eurostat. Il s'agit:

- i) des statistiques monétaires, des institutions financières et des marchés de capitaux;
- ii) des statistiques extérieures, y compris les réserves internationales;
- iii) des comptes financiers et des statistiques connexes.

La BCE a accordé la priorité, en termes de diffusion conjointe des contributions nationales correspondan-

<sup>(1)</sup> Il s'agit du résultat des travaux de développement menés par une task-force placée sous les auspices du comité des statistiques du Système européen de banques centrales.

<sup>(2)</sup> Élaborées dans le cadre de l'initiative mondiale SDMX (voir <http://www.sdmx.org>), dont la BCE est l'une des institutions promotrices.



*La task-force sur la diffusion des statistiques*

tes, à six ensembles de tableaux sélectionnés en fonction de leur importance économique, du degré d'harmonisation des statistiques et de la validité conceptuelle des ventilations nationales.

Il est prévu, avec le temps, d'inclure davantage d'informations, de manière à améliorer encore le service rendu par l'Eurosystème aux utilisateurs de ces statistiques.

### Où exactement peut-on accéder aux données?

On peut accéder aux données soit à travers le site internet de la BCE soit à travers les sites des neuf BCN qui participent au système conjoint. Les trois autres BCN de l'Eurosystème ont ajouté sur leur site internet un lien vers la page de la BCE consacrée aux statistiques. Sur le site de la BCE, ces données sont disponibles dans la section «Statistics», et les tableaux sont

diffusés à un «second niveau» par rapport aux chiffres agrégés de la zone euro.

Auteur: Gérard Salou  
 Chef de la division «Gestion des informations statistiques et service aux utilisateurs»  
 Banque centrale européenne

#### Pour en savoir plus:

<http://www.ecb.int/stats/services/escb/html/index.en.html>

et de suivre le lien vers la banque nationale de son choix.

# WebStat — Une alternative aux moteurs de recherche

**Pendant cinq ans, les documentalistes de Statistics Finland se sont efforcés de répondre aux besoins des utilisateurs par une offre croissante de statistiques sur l'internet. Le fruit de ce travail, WebStat, est à la disposition de tous les internautes.**

WebStat est l'un des services à la clientèle proposés sur l'internet par la bibliothèque de Statistics Finland. Il permet à ceux qui cherchent des données statistiques de trouver des sources en ligne de grande qualité et les aide à évaluer l'utilité des données, au regard de leurs besoins spécifiques, à partir des informations tirées des résultats de la recherche. WebStat complète le catalogue de la bibliothèque grâce à sa mise à jour régulière des données. Les sélections et les descriptions des références de WebStat mettent l'expertise des spécialistes du contenu de la bibliothèque à la portée d'une grande variété d'utilisateurs. Les clients, notamment les étudiants, sont encouragés à utiliser cette recherche de base de données de qualité au lieu de moteurs de recherche tels que Google. En outre, WebStat constitue un outil important employé quotidiennement par les documentalistes de la bibliothèque, dans la mesure où ils peuvent ajouter facilement des liens, vers des sources d'information pertinentes trouvées dans la base de données, dans les messages électroniques de réponse aux demandes d'informations.

## Des statistiques mondiales à travers une seule interface

Quelque 3 000 sources statistiques disponibles gratuitement sur l'internet ont été sélectionnées et décrites dans WebStat. Les statistiques sont publiées sur l'internet sous forme de:

- portails;
- listes de liens;
- sites consacrés à des sujets et thèmes spécifiques;
- bases de données;
- tableaux statistiques;
- graphiques et cartes.



Anja Törmä

Les données incluses dans WebStat sont pour l'essentiel des statistiques de grande qualité décrivant la société et l'économie. La sélection est axée sur les statistiques finlandaises: statistiques officielles, statistiques d'autres organismes publics et statistiques non officielles établies par des organismes industriels, commerciaux, culturels, sociaux et sanitaires. Les principales sources d'informations statistiques produites par des organisations intergouvernementales et des organismes internationaux ainsi que les chiffres des instituts nationaux de statistique sont également inclus. Les statistiques établies et publiées par Eurostat sont présentées par thème

et le contenu des bases de données par sous-thème. Les critères de sélection de la base de données WebStat répondent aux priorités, en termes de pays et de sujets, définies dans la politique commune d'achat de la bibliothèque. Pour des raisons d'architecture de l'information, les domaines de WebStat correspondent à ceux des statistiques officielles finlandaises. Les termes tirés du thesaurus général finlandais sont utilisés dans plusieurs services internet du pays: WebStat, Tilda (le catalogue de la bibliothèque de Statistics Finland) ainsi que les statistiques produites et publiées par Statistics Finland.

### Réseau national pour l'accessibilité de l'information

WebStat fait partie de Science Linkhouse, un service national de recherche d'informations comprenant des collections thématiques de ressources internet. Les références sont maintenues dans la base de données commune de Science Linkhouse, qui était à l'origine le projet de bibliothèque virtuelle finlandaise. Les références de WebStat peuvent également être recherchées à partir du portail Nelli (National Electronic Library Interface), à travers Science Linkhouse. Les références

WebStat qui contiennent des informations statistiques sur la Finlande en anglais sont incluses dans Renardus, un portail vers des passerelles thématiques universitaires en Europe. Il est disponible gratuitement et comporte une interface en plusieurs langues, dont le finnois et l'anglais.

Auteur: Anja Törmä  
Documentaliste  
Statistics Finland  
e-mail: anja.torma@stat.fi

#### Pour en savoir plus:

WebStat: <http://webstat.stat.fi>

Tilda: <http://tilda.linneanet.fi>

OSF: <http://www.stat.fi>

Science Linkhouse: <http://www.linkkitalo.fi>

Renardus: <http://www.renardus.org>

# Tilastokeskus.fi: une source de données statistiques fiables

**Le site internet de Statistics Finland ouvre une fenêtre sur le monde des données statistiques. Il contient quelque 200 statistiques actualisées, classées par thème, et couvre ainsi largement les différents secteurs de la société. La plupart des données proviennent des statistiques officielles finlandaises. En juin 2005, les versions anglaise et suédoise du site ont été mises en ligne, conformément à la nouvelle structure.**

Toutes les statistiques ont leur propre page d'accueil, avec une adresse internet permanente (*tilastokeskus.fi*/titre des statistiques). Outre les données statistiques, cette page contient également beaucoup d'informations générales sur le domaine correspondant, par exemple des explications concernant la qualité, la méthodologie, les concepts, les définitions et les classifications. Pour que la recherche de données soit plus facile, les statistiques sont organisées par thème selon la ventilation employée dans les statistiques officielles finlandaises ([http://tilastokeskus.fi/til/aiheet\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/til/aiheet_en.html)). Ce classement et la présence de nombreuses données de base aident l'utilisateur à structurer différents domaines d'intérêt et à en savoir plus sur chaque sujet.

## Des statistiques complètes et actualisées sur l'internet

De nouvelles données statistiques paraissent sur le site tous les jours à 9 heures, du lundi au vendredi, lorsque les communiqués sont publiés et que les bases de données sont mises à jour. Outre ces données, le site présente des informations sur les statistiques et leur établissement, ainsi que des renseignements sur les événements et les nouvelles publications.

La section «Organisation» du site contient des informations générales sur les activités de Statistics Finland. Dans la section «Products and Services», on peut trouver plusieurs services d'information reposant sur des données statistiques — bases de données statistiques, répertoires et divers services thématiques contenant des chiffres régionaux, nationaux et internationaux. La section «News» permet un accès souple aux dernières données



Markku Huttunen

et aux autres nouvelles dans le domaine statistique. Elle inclut également un calendrier de publication des statistiques, un programme des événements de la semaine et des nouveautés, ainsi qu'un service d'aide à la clientèle et un service d'information ([http://tilastokeskus.fi/ajk/index\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/ajk/index_en.html)).

Le nombre moyen d'accès par mois était proche de 190 000 à la fin de 2005.

### Publications statistiques électroniques

Actuellement, Statistics Finland publie environ 700 communiqués statistiques en finnois par an. Les communiqués sont composés au moins d'un texte bref, mais ils comportent souvent des analyses plus détaillées, accompagnées de tableaux et de graphiques en annexe. Ces documents forment ensuite des publications statistiques électroniques.

Toutes les publications statistiques électroniques parues dans la section «Statistics» — les brefs communiqués comme les analyses plus détaillées — sont archivées de façon permanente. Il est donc possible de faire une référence à chaque publication statistique, ou à une de ses parties, sans devoir la modifier par la suite. Les références peuvent prendre la forme de liens sur d'autres sites internet ou d'indications dans des articles ou des publications sur papier. Ainsi, l'adresse URL permanente des comptes nationaux trimestriels de 2005 (deuxième trimestre) est la suivante: [http://tilastokeskus.fi/til/ntp/2005/02/ntp\\_2005\\_02\\_2005-09-08\\_tie\\_001\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/til/ntp/2005/02/ntp_2005_02_2005-09-08_tie_001_en.html).

### Bases de données statistiques

Les bases de données statistiques de Statistics Finland fournissent, sous forme de tableaux, un large choix de données adaptées aux différents besoins des utilisateurs. Les bases de données gratuites contiennent une grande variété de données statistiques fondamentales.

Les bases payantes offrent des séries chronologiques plus longues, des indicateurs et des dossiers approfondis consacrés à divers sujets qui comportent des données plus détaillées. Les bases de données statistiques sont disponibles à l'adresse suivante: [http://tilastokeskus.fi/tup/tilastotietokannat/index\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/tup/tilastotietokannat/index_en.html).

### Liens utiles

À travers la liste de liens nationaux, on peut accéder au site internet des producteurs des statistiques officielles finlandaises et d'autres organismes ou instituts de recherche. La liste de liens internationaux ([http://tilastokeskus.fi/tup/linkit\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/tup/linkit_en.html)) renvoie vers les instituts nationaux de statistique des différents pays, les organisations internationales qui établissent des statistiques et plusieurs autres sources statistiques.

Auteur: Markku Huttunen  
Responsable des contacts,  
services d'information  
Statistics Finland  
e-mail: [markku.huttunen@stat.fi](mailto:markku.huttunen@stat.fi)

**Pour en savoir plus:**

**[http://tilastokeskus.fi/index\\_en.html](http://tilastokeskus.fi/index_en.html)**

# Promouvoir la culture statistique

Une certaine connaissance des statistiques est nécessaire dans la vie de tous les jours comme dans la vie professionnelle. Elle suppose que l'on soit familiarisé avec les faits et les concepts de base de la statistique. La promotion des compétences liées à la connaissance et à l'utilisation des statistiques est l'un des objectifs stratégiques de Statistics Finland. Sa réalisation est poursuivie principalement à travers trois mesures: la formation des utilisateurs, l'élaboration de matériel éducatif en ligne et la coopération avec les établissements d'enseignement.

Des notions de statistique sont nécessaires dans la vie de tous les jours. Par exemple, rares sont les émissions d'information qui ne mentionnent pas des chiffres clés ou des concepts statistiques. Les personnes qui travaillent dans le domaine de la société de l'information doivent avoir des compétences multiples. Outre les chiffres clés et les concepts de base, elles doivent être familiarisées aux méthodes de collecte et les modes de présentation des données, tels que les tableaux et les graphiques. Depuis de nombreuses années déjà, Statistics Finland s'efforce d'améliorer la culture statistique de ses utilisateurs.

## Former les utilisateurs

Statistics Finland assure des formations payantes pour ses utilisateurs depuis près de vingt ans. Chaque année, une trentaine de cours sont organisés sur des sujets tels que les méthodes statistiques et les sources d'informations statistiques, ou sur des thèmes d'actualité, tels que l'état de l'économie, les tendances de la consommation ou le chômage. Ces cours s'adressent principalement aux chercheurs, aux enseignants et aux bibliothécaires ou, d'une manière générale, à tous ceux qui doivent travailler avec les statistiques dans le secteur public ou le secteur privé.

Les réactions des participants sont recueillies lors de chaque formation et prises en compte pour leur évaluation. Les formations sont organisées sous forme de cours magistraux et de cours alliant théorie et pratique, ou sous une forme adaptée aux exigences des clients.

## Des cours de statistique en ligne

Parmi les services en ligne de Statistics Finland figure un cours gratuit de statistique, accessible à tous et qui



Reija Helenius

contient du matériel didactique pour l'autoapprentissage. Neuf modules existent actuellement: culture statistique et compétences des utilisateurs, recherche d'informations statistiques, introduction au raisonnement statistique, introduction à la démographie, statistiques du marché du travail, comptes nationaux, indices, cartes thématiques et graphiques statistiques.

Les modules en ligne fournissent une introduction au contexte des statistiques, les objectifs pour lesquels elles sont utilisées et les méthodes statistiques de base. Chaque module comprend des exercices et des exemples. Une version anglaise a été lancée à la fin de

l'année 2005. Le cours de statistique en ligne est l'un des services les plus populaires de Statistics Finland; il suscite toujours des réactions positives de la part des utilisateurs de ses services en ligne. Les modules peuvent également servir de support de cours de mathématiques ou de sciences sociales dans l'enseignement secondaire, de matériel d'autoapprentissage en sciences sociales dans l'enseignement supérieur et, d'une manière générale, être utilisés par toute personne qui a besoin d'informations statistiques dans son travail.

### Coopération avec les établissements d'enseignement

L'un des principaux moyens d'améliorer la connaissance des statistiques et d'enseigner leur utilisation consiste à collaborer avec des établissements d'enseignement. Depuis quelques années, Statistics Finland met particulièrement l'accent sur la diversification de ses formes de coopération avec le secteur universitaire. Les experts de Statistics Finland donnent des cours dans les universités et guident les étudiants dans leurs travaux de thèse, et un grand nombre d'étudiants du premier cycle font des stages à Statistics Finland chaque année.

Depuis 2002, Statistics Finland œuvre spécifiquement à la formation des professeurs des établissements d'enseignement supérieur, dans le cadre d'un projet financé

par le Fonds social européen. Les cours organisés dans ce contexte ont donné lieu à des réactions très positives. Par ailleurs, Statistics Finland a élaboré deux dossiers éducatifs en ligne (sources d'informations statistiques et méthodes de collecte des données statistiques) destinés aux établissements d'enseignement supérieur. Un nouveau dossier sur la manière d'exploiter les statistiques au moment de la création d'une nouvelle entreprise est en cours de constitution. Avant de commencer à constituer le matériel éducatif en ligne, une enquête approfondie a été menée auprès des professeurs des établissements d'enseignement supérieur pour évaluer leurs besoins en matière d'information statistique. La coopération avec les établissements d'enseignement est un défi stratégique pour Statistics Finland. Après tout, ce sont eux qui forment les futurs utilisateurs des statistiques, les futurs décideurs et les futurs fournisseurs de données.

Auteur: Reija Helenius  
Responsable du développement  
Statistics Finland  
e-mail: reija.helenius@stat.fi

**Pour en savoir plus:**

[http://www.stat.fi/index\\_en.html](http://www.stat.fi/index_en.html)

# Calculez vous-même votre propre taux d'inflation!

À la lecture de ce titre, vous avez probablement pensé: «Cela n'a aucun sens». Et vous avez raison, le but de la statistique n'est pas de produire des chiffres à caractère unique, mais plutôt de donner une vue d'ensemble, par exemple en donnant une valeur moyenne. Mais c'est justement cette moyenne, si simple à nos yeux, qui cause des difficultés majeures en allant à l'encontre des perceptions humaines. Le cas du taux d'inflation officiel enregistré après l'introduction de l'euro illustre bien ce problème de perception. Dans ce contexte, Destatis, l'Office statistique allemand, a dû faire face au défi d'expliquer plus clairement les chiffres de l'inflation et a donc mis au point un outil permettant de montrer la différence entre le taux d'inflation moyen et les taux individuels.

Le problème de la moyenne a inspiré, non sans raison, de nombreuses plaisanteries sur les statistiques, généralement sur le mode suivant: «Une main dans l'eau bouillante et une autre dans le congélateur donnent une température agréable.» En ce qui concerne l'impact de l'introduction de l'euro sur l'inflation, des statisticiens d'autres pays ont souligné que les gens estimaient en général que «tout augmentait», alors que les statistiques officielles faisaient état de taux d'inflation relativement faibles. L'introduction des billets et des pièces en euros et le taux de change de 2 contre 1 appliqué en Allemagne ont conduit parfois à des augmentations de prix considérables dans les restaurants, sans pour autant se traduire par une hausse sensible du taux d'inflation moyen.

L'indignation des consommateurs face à la hausse des prix dont l'euro serait la cause a trouvé un écho dans les médias et a servi à mettre en doute les chiffres officiels de l'inflation. Même des années après l'introduction de l'euro, un magazine allemand publiait par exemple son «véritable» taux d'inflation dans le souci de refléter plus fidèlement les impressions de la population.

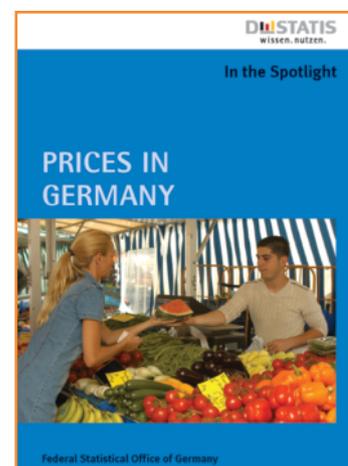
## Moyennes statistiques contre perceptions individuelles

Nous avons donc été confrontés, en tant que statisticiens officiels, au défi de présenter plus clairement les chiffres de l'inflation. Bechtold et Linz (2005, p. 854) ont déclaré à ce propos: «Il s'agit essentiellement d'expliquer que l'indice des prix à la consommation est une moyenne qui repose sur une multitude d'observations individuelles [...]. Il arrive donc que des hausses de prix

spectaculaires subies fréquemment par les consommateurs dans différents domaines ne se reflètent guère dans l'indice des prix à la consommation global.»

Afin de donner la meilleure explication possible, nous avons fait appel à la curiosité naturelle des gens, pour la plus grande joie de tous ceux qui, enfants, ont un jour démonté leur jouet préféré pour comprendre comment il fonctionnait. Revenons à l'exemple du début sur la température moyenne: imaginons de donner à la personne qui raconte la plaisanterie un robinet mélangeur et deux thermomètres. Elle aura vite fait de constater qu'une température moyenne agréable peut en fait être obtenue à partir du bon mélange d'eau chaude et d'eau froide.

Appliquons maintenant le même principe au panier de biens utilisé pour les statistiques des prix, mais dans l'autre sens. Le panier de biens du statisticien utilise une moyenne: un peu de chauffage au gaz, un peu de chauffage au mazout et un peu de chauffage central, même si chaque ménage n'a qu'un seul type de chauffage. On ajoute aussi quelques cigarettes dans le panier: inuti-



Sous les projecteurs: les prix en Allemagne

les pour le non-fumeur et trop peu nombreuses pour le fumeur. Dans l'ensemble, toutefois, ce panier moyen de biens permet le calcul du taux d'inflation moyen que nous publions.

### Une calculatrice pour déterminer un taux d'inflation personnalisé...

Et maintenant, grâce à l'internet, nous pouvons offrir aux utilisateurs un «mélangeur» qui leur permet de tenir compte de leurs propres habitudes de consommation et de voir immédiatement leur taux d'inflation personnel et son évolution dans un graphique. Il n'est même pas nécessaire de comprendre le calcul des pourcentages pour constater, par exemple, que les non-fumeurs sont moins touchés par l'inflation et que certains produits, tels que les appels téléphoniques, sont devenus nettement moins chers.

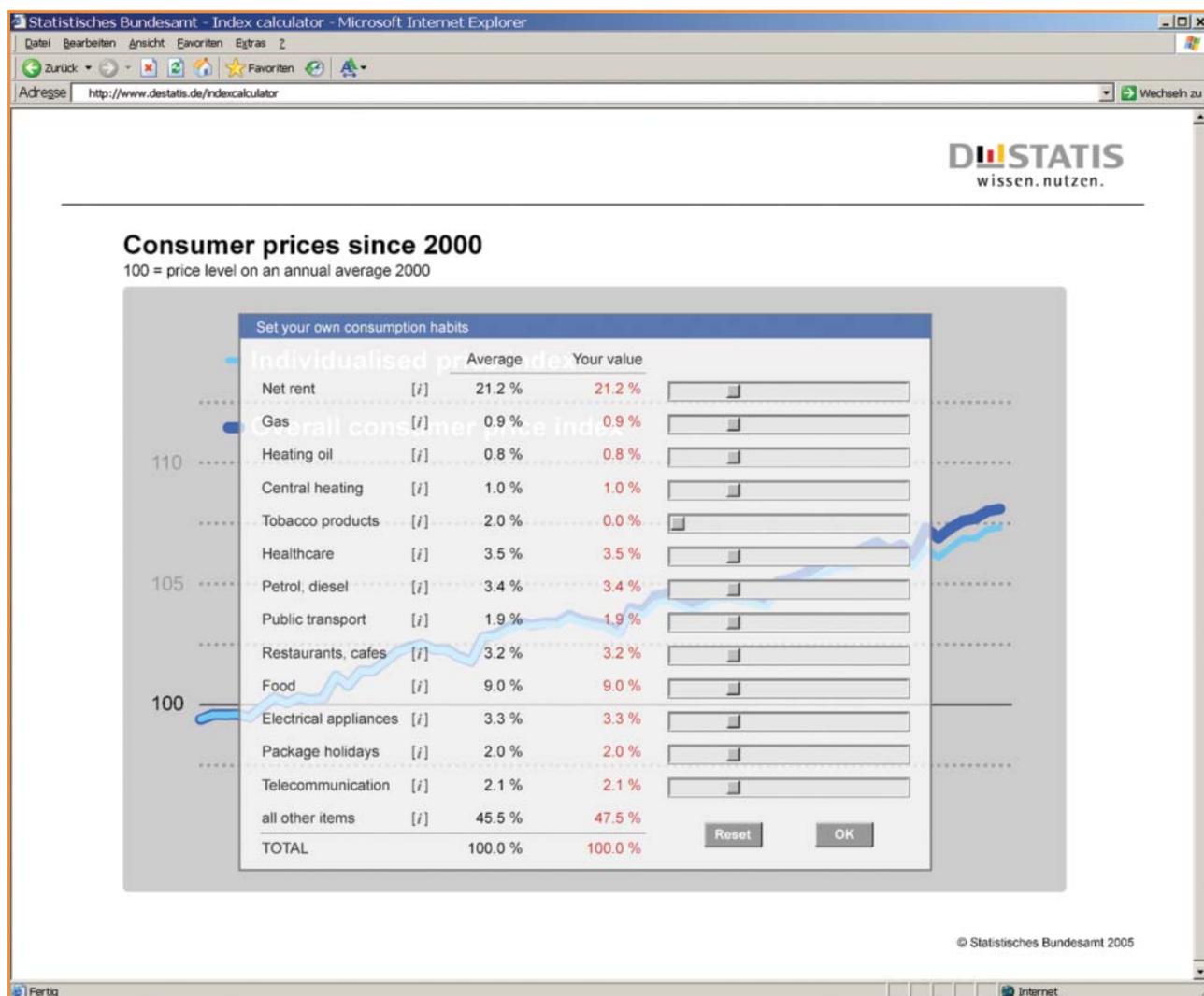
Cet outil est disponible sur l'internet, où chacun peut l'essayer par lui-même, à l'adresse <http://www.destatis.de/indexcalculator>.

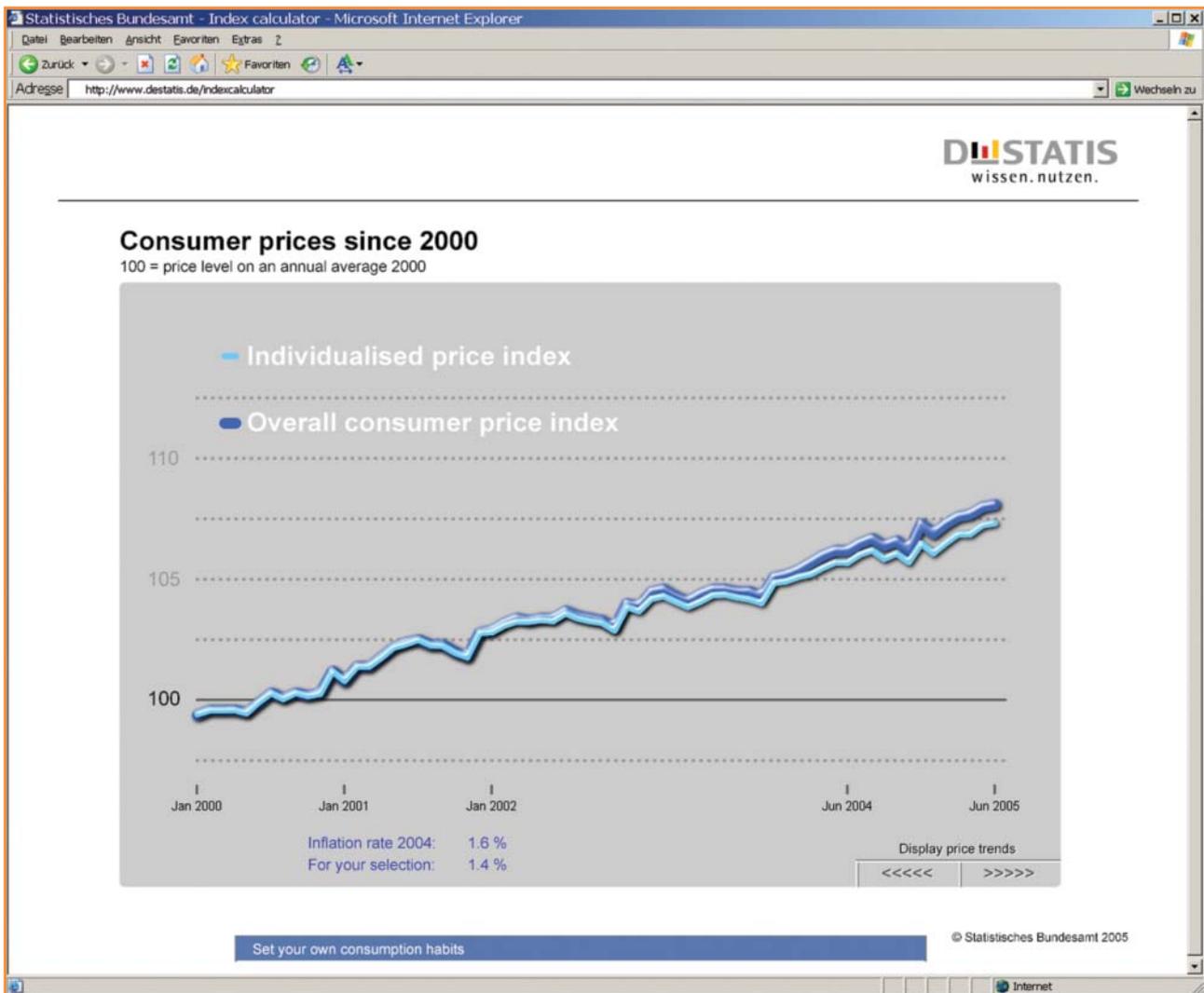
<http://www.destatis.de/indexcalculator> (en anglais) ou <http://www.destatis.de/indexrechner> (en allemand).

Bien entendu, il ne faut pas réduire les statistiques à un jeu et il ne suffit pas d'actionner quelques boutons pour comprendre les statistiques des prix. L'outil internet décrit ci-dessus n'est donc que l'un des éléments d'une stratégie de publication dans laquelle chaque type de média est utilisé pour ce qu'il fait de mieux. Le calculateur d'indice interactif complète une introduction aux statistiques des prix publiée sur papier (*Im Blickpunkt — Preise in Deutschland — Coup de projecteur sur les prix en Allemagne*). Cet ouvrage contient déjà une description de l'application internet et une explication plus détaillée de la base de calcul.

### ... accueillie très favorablement

Nous avons pris un risque avec ces produits et avons tenu notre propre conférence de presse sur la compréhension des statistiques des prix à l'aide des res-





sources précitées. Dans un premier temps, nous n'avons pas présenté de nouveaux chiffres à la presse. La réaction a néanmoins été extrêmement positive. Un très grand nombre de journaux et même un programme de télévision ont rendu compte de notre offre, bien que les sites internet aient cessé depuis longtemps d'être une nouveauté. Nous venons toutefois à peine de commencer à exploiter pleinement le potentiel de l'internet en tant que média interactif. Pour autant, nous ne sous-estimons pas le rôle qui revient aux médias traditionnels.

Il n'est certainement pas facile pour un statisticien chevronné de laisser un profane jouer avec ses chiffres — après tout, il ne peut y avoir qu'un seul taux d'inflation. Notre expérience montre toutefois que non seulement cela ne sape pas la confiance dans nos informations, mais que cela accroît même leur crédibilité — et la capacité de la population à les comprendre.

## Bibliographie

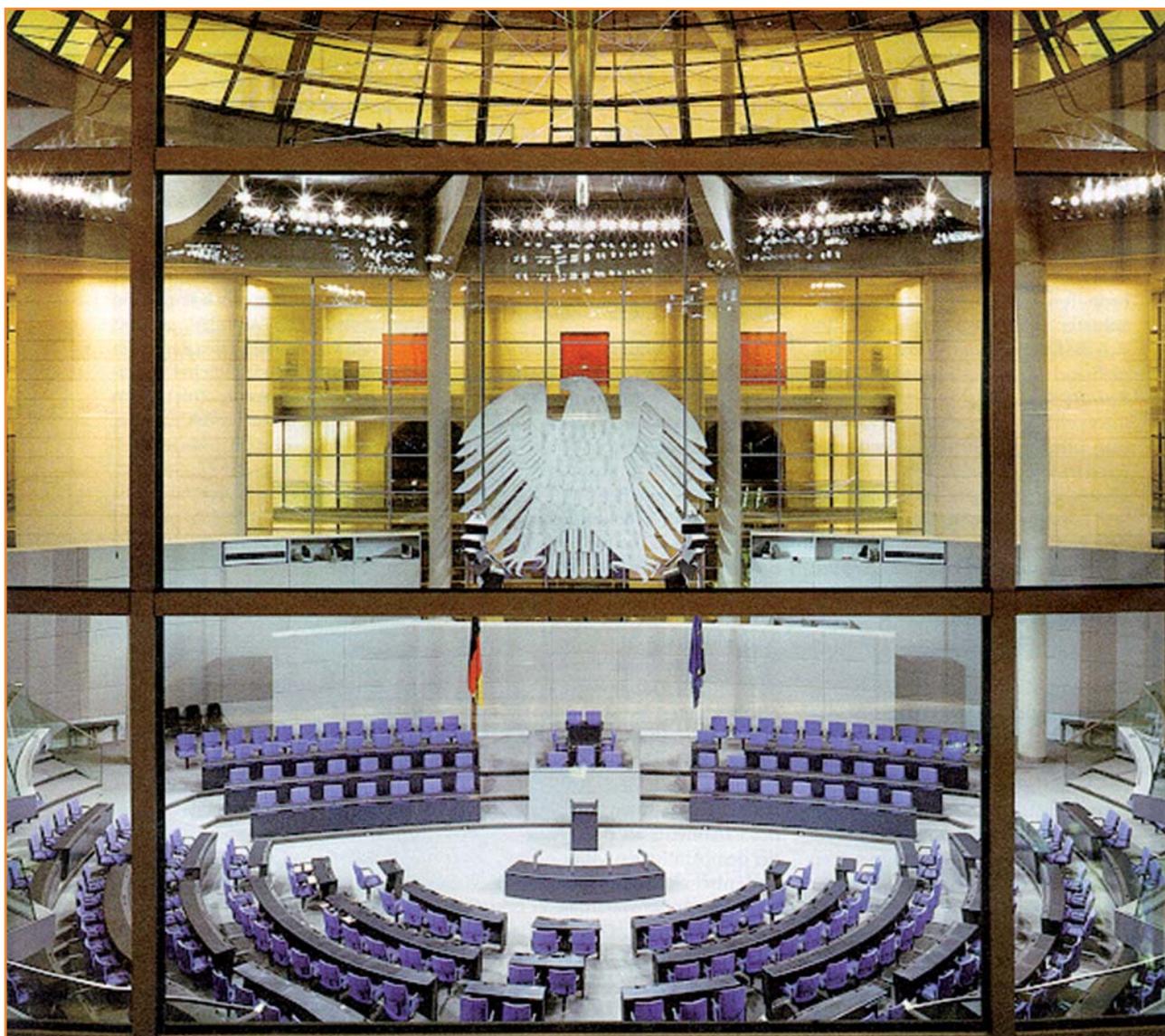
- Statistisches Bundesamt, *Im Blickpunkt — Preise in Deutschland* (Office fédéral de la statistique allemand, Coup de projecteur sur les prix en Allemagne), 2005.
- Bechtold, S., et Linz, S., «Schritte zur Verbesserung der Glaubwürdigkeit des Verbraucherpreisindex» (Mesures pour améliorer la crédibilité de l'indice des prix à la consommation), dans *Wirtschaft und Statistik*, n° 8, 2005, p. 853-858.

Auteur: Michael Neutze  
 Statistisches Bundesamt  
 e-mail: michael.neutze@destatis.de

**Pour en savoir plus:**

<http://www.destatis.de>

# Un centre statistique ouvert au Bundestag



*Bundestag — Le bâtiment*

L'Office fédéral allemand de la statistique a ouvert en janvier 2004 son propre centre de services statistiques au Bundestag (le Parlement allemand), offrant ainsi, sur place, aux parlementaires et aux fonctionnaires de cette institution un service à jour de communication et d'information en ce qui concerne les statistiques officielles. Dans la mesure où les statistiques contribuent à tant de questions politiques, elles sont essentielles au processus de prise de décision des parlementaires et des commissions. La localisation géographique et organisationnelle de ce centre au sein des services scientifiques du Bundestag permet de fournir les informations demandées en les adaptant aux besoins des utilisateurs.

L'équipe chargée de ce service est présente chaque jour au Bundestag. Elle a pour mission de fournir des avis individuels sur la disponibilité des données et la méthodologie appliquée, d'établir des tableaux sur mesure, de transmettre des documents téléchargés et de préparer des publications statistiques. Ses membres peuvent être contactés en personne, à travers une ligne téléphonique spéciale, par fax ou par courrier électronique. Sur les quelque 1 100 demandes reçues en 2004, 79 % provenaient des bureaux des parlementaires, 19 % des services scientifiques et 2 % d'autres commissions. La demande de statistiques du Bundestag s'est accrue rapidement (+ 20% par rapport à 2003 et + 91 % par rapport à 2002). En 2004, près de la moitié des utilisateurs (46 %) avaient fait appel auparavant à l'Office fédéral de la statistique lorsqu'il n'était pas encore présent sur place. Depuis juin 2005, le centre est également à la disposition des députés européens allemands.

### Un service proactif

Le centre ne se contente pas de traiter les demandes d'information: il prend aussi les devants en envoyant des courriers électroniques et en diffusant des informations sur l'intranet du Bundestag afin de signaler aux utilisateurs les nouveaux produits et les nouvelles tendances statistiques. Il organise également, de manière régulière, des événements relatifs aux statistiques pour les groupes parlementaires, certaines commissions et les services scientifiques. L'une des évolutions les plus récentes est la collecte de statistiques dans des dossiers thématiques que les services scientifiques du Bundestag établissent pour chaque semaine de session, à l'intention des parlementaires et des commissions. Pour réaliser cette tâche particulière, la présence du centre de services statistiques dans les locaux du Bundestag est cruciale.

### Avantages à long terme

À long terme, les contacts, divers et variés, qui interviennent entre les utilisateurs et l'équipe chargée d'assurer ce service pourraient constituer un avantage majeur pour la statistique officielle dans son ensemble: ils contribuent à accroître son acceptabilité et démontrent la nécessité de disposer de données objectives et neutres pour la prise de décision politique. Ils pourraient aussi avoir un effet positif sur d'éventuelles lois concernant la statistique adoptées par le Bundestag.

### Synergie avec l'European Data Service

Du point de vue de l'organisation, le centre fait partie du point d'information que l'Office de la statistique a ouvert à Berlin en 1999 afin d'assurer une présence dans la capitale et de répondre aux besoins de certains clients importants du monde de la politique, de la finance et de l'administration. Le point d'information inclut également l'European Data Service (EDS) qui, en coopération avec Eurostat, fournit des informations sur l'Europe dans l'ensemble de l'Allemagne. L'intégration de l'EDS dans le point d'information est un atout pour le centre de services statistiques, dans la mesure où de nombreuses demandes d'information émanant du Bundestag ont aujourd'hui un contexte européen.

Auteur: Claudia Brunner  
 Responsable du point d'information  
 de Berlin/EDS  
 Office fédéral de la statistique  
 e-mail: claudia.brunner@destatis.de

### Pour en savoir plus:

<http://www.destatis.de>

<http://eds-destatis.de>

# Mise en place d'un système national d'assistance aux utilisateurs: un défi pour l'Institut national de statistique grec

L'Institut national de statistique grec (NSSG) est le fournisseur officiel de statistiques de la Grèce. Il s'efforce de mettre en place un système national d'assistance aux utilisateurs qui permette de répondre aux demandes concernant non seulement les données nationales, mais aussi les données européennes, de manière à fournir aux utilisateurs les informations statistiques les plus complètes ainsi que des comparaisons dans chaque secteur. Au niveau européen, le NSSG participe depuis septembre 2004 au programme d'Eurostat pour l'assistance aux utilisateurs sur les statistiques européennes.

Le NSSG a enregistré 3 020 demandes d'information dans le courant du premier semestre de 2005. Environ 20 % d'entre elles provenaient de la section «Bibliothèque» et étaient traitées en présence de l'utilisateur, 53 % émanaient de la section «Fourniture de données statistiques» (qui est distincte de la bibliothèque et répond aux demandes par lettre, courrier électronique ou télécopieur, l'utilisateur n'étant pas présent dans ce cas) et 22 % de la section «Commerce extérieur», à la suite d'une demande de données sur les importations et les exportations. Si l'on incluait les utilisateurs ayant obtenu une réponse par téléphone, le total serait beaucoup plus élevé.

## Un bulletin semestriel pour tenir les utilisateurs au courant

Nous collectons des données à partir des réactions de nos utilisateurs et nous les publions dans un bulletin d'information qui paraît deux fois par an. Celui-ci contient, outre des données générales sur les utilisateurs (sexe, profession, secteur d'intérêt et niveau de satisfaction), leurs préférences quant au format des données demandées (sur papier, support électronique, internet). Nous mentionnons en outre nos publications (électroniques ou sur papier) et nos communiqués de presse les plus récents. Ce bulletin est



En haut, de gauche à droite:

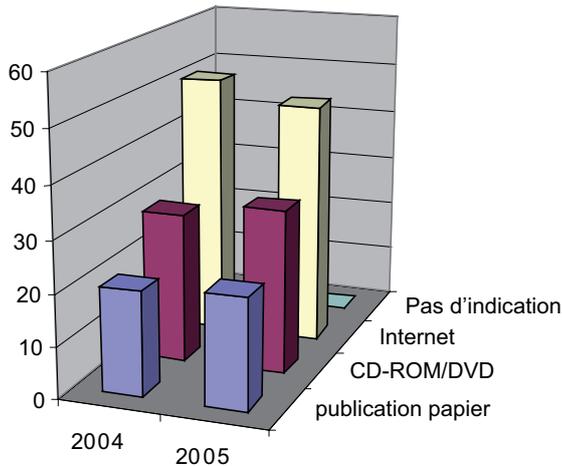
Alexandros Kourakos, Service Clients  
Aikaterini Markoulaki, Opérateur Informatique  
Spyroula Dimitrakopoulou, Statisticienne  
Maria Karachaliou, Scientifique Informatique

En bas, de gauche à droite:

Maria Tzanaki, Service Clients  
Sotiria Salappa, Scientifique Informatique  
Vassiliki Bei, Chef de la Section Librairie

distribué à différents destinataires, tels que les ministères, les universités, d'autres services publics, les bibliothèques et divers partenaires. Un grand nombre de données statistiques récentes sont en outre fournies gratuitement sur l'internet, où quelques publications de base peuvent aussi être téléchargées, pour la plupart également en anglais.

### Supports de données pour lesquelles des statistiques ont été demandés / 1er semestre 2005



### Un partenaire du programme d'Eurostat pour l'assistance aux utilisateurs sur les statistiques européennes

Dans le cadre des efforts déployés pour fournir des données statistiques plus complètes et comparatives, le NSSG participe depuis septembre 2004 au programme d'Eurostat pour l'assistance aux utilisateurs sur les statistiques européennes. Au cours du premier semestre de 2005, le centre grec d'appui pour les données statistiques européennes, qui fait partie de la section «Bibliothèque» du NSSG, a traité 209 demandes d'utilisateurs, soit 6 % du total, émanant pour la plupart d'étudiants et d'entreprises commerciales. Les requêtes concernaient essentiellement le commerce extérieur et le PIB. Leur nombre a augmenté à la suite de nos acti-

vités promotionnelles, à travers lesquelles nous avons présenté le centre à la presse et à d'autres médias, ainsi que lors d'expositions et de réunions.

La politique tarifaire de notre service prévoit que l'assistance aux utilisateurs est gratuite. Le personnel du NSSG, composé de fonctionnaires, est chargé d'assurer cette assistance à la bibliothèque, par téléphone et par courrier électronique. En tant que service public, nous établissons le prix des données en fonction du coût du support, du volume des données et, dans le cas des demandes ayant une valeur ajoutée, du temps nécessaire pour les traiter. Les recettes sont versées au budget de l'État. Pour ce qui est du centre d'appui pour les statistiques européennes, notre politique est de fournir gratuitement des orientations détaillées à nos utilisateurs, dans la mesure où les données et les publications d'Eurostat sont disponibles sans frais sur l'internet.

Auteur: Sotiria Salappa

Documentaliste à la section «Bibliothèque»  
Institut national de statistique grec  
e-mail: [info@statistics.gr](mailto:info@statistics.gr) (pour les données nationales ou autres informations),  
[esds@statistics.gr](mailto:esds@statistics.gr) (pour les données européennes)

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.statistics.gr>**

# Promouvoir les statistiques européennes au niveau régional



*LES DS de Rome*

Il y a dix ans, l'ISTAT, l'Institut national de statistique italien, a créé et développé un réseau de centres d'information statistique au niveau régional. L'objectif premier était d'améliorer l'accès des citoyens italiens aux données nationales. En raison d'une demande croissante de données européennes, leur mission a été élargie. Aujourd'hui, ces centres servent d'intermédiaires entre Eurostat et les utilisateurs italiens. Il existe dix-sept bureaux régionaux, plus un bureau central à Rome.

En Italie, le décret de 1989 qui a institué le système statistique national a confié à l'ISTAT la tâche de publier et de diffuser ses données, analyses et études.

## Un réseau de centres d'information statistique

Afin de rendre plus accessible l'ensemble de ses produits, conformément à un projet du département de la fonction publique, l'ISTAT a créé en 1995 un réseau de centres d'information statistique (CIS) dans toutes les régions. Du personnel spécialisé a été recruté pour

chacun d'entre eux et a été spécialement formé pour fournir les données statistiques nationales et travailler avec le grand public.

Ces centres existaient en fait depuis 1966 mais, jusqu'en 1995, ils n'étaient que des correspondants de l'ISTAT au niveau régional. Leur mission principale consistait à coordonner l'activité des pouvoirs publics locaux (communes, provinces, chambres de commerce, etc.) en vue de la collecte de statistiques officielles et de leur envoi à l'ISTAT.

Depuis 1995, les centres d'information statistique offrent les services suivants:

- vente de publications et de produits électroniques;
- aide à la recherche et sélection de données statistiques;
- traitement personnalisé des données: produits et services sur mesure ou figurant dans le catalogue;
- interrogation de banques de données;
- établissement de certificats concernant les indices de prix ou d'autres indices calculés par l'ISTAT;
- formation à l'utilisation des bases de données et accès par l'internet à toutes les statistiques gratuites de l'ISTAT.

Pour améliorer l'accès à l'information statistique officielle et la rendre, d'une manière générale, plus disponible pour tous, l'ISTAT a établi en 1999 un bureau de diffusion des données en plein centre de Rome, avec un accès direct depuis la rue. Avec le lancement de la nouvelle politique de diffusion gratuite et l'établissement du réseau d'appui pour les données statistiques européennes (European Statistical Data Support, ou ESDS), le département de l'ISTAT responsable de la diffusion de l'information statistique a décidé que les centres d'information régionaux devaient offrir certains des services de base assurés jusque-là uniquement par le bureau ESDS à Rome.

### Les centres régionaux en tant qu'intermédiaires entre Eurostat et les utilisateurs

Cependant, plutôt que de faire double emploi avec le bureau ESDS de Rome, les centres régionaux sollicitent simplement son intervention. En tant que points de contact régionaux, ils peuvent servir d'intermédiaires entre, par exemple, des universités et Eurostat, organiser des réunions et fournir des informations sur

les statistiques européennes. Le bureau ESDS de Rome est chargé d'assurer la formation du personnel des centres d'information régionaux en ce qui concerne les produits et services d'Eurostat, au titre d'une «assistance centrale», et Eurostat n'a aucun lien direct avec cette initiative purement interne à l'ISTAT. Le centre de diffusion de l'ISTAT, où se trouve le bureau ESDS de Rome, assure déjà l'assistance au réseau CIS.

Le rôle des centres régionaux est principalement d'orienter les utilisateurs vers les bonnes informations statistiques disponibles en ligne et de promouvoir la culture statistique européenne, conformément à la nouvelle politique de diffusion d'Eurostat.

L'objectif est d'atteindre la clientèle essentiellement à travers des outils de communication traditionnels. Les centres régionaux doivent être considérés comme des «points de contact locaux», où tout citoyen peut apprendre où et comment accéder aux données d'Eurostat. Les bases de données sont les produits statistiques les plus demandés par les instituts de recherche, les universités et les responsables politiques, mais ces produits techniques nécessitent une assistance spécialisée, avec de fréquents contacts personnels.

Finalement, une plus grande connaissance et une meilleure compréhension des statistiques officielles européennes contribuent à faire en sorte que les citoyens italiens aient le sentiment d'appartenir à l'Union européenne.

Auteur: Valerio Tiberi

Responsable du bureau ESDS de Rome

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.istat.it>**

# Nouvelle publication du Statec kaléidoscope de l'économie luxembourgeoise

Afin de rapprocher la statistique d'un public plus large, l'Institut national de statistique du Luxembourg (Statec) a publié en 2005 la première édition d'une publication annuelle mettant l'accent sur l'économie et la société: *L'économie luxembourgeoise en 2003-2004. Un kaléidoscope*. Le Statec entend ainsi s'adresser à un large public par une présentation analytique et attrayante des développements économiques et sociaux récents.

Le Statec a choisi un événement particulier et rare — la présidence luxembourgeoise de l'Union européenne au premier semestre 2005 — pour lancer la première édition d'une nouvelle série consacrée à l'économie et à la société luxembourgeoises. Cette initiative répond à un triple objectif. Tout d'abord, celui de fournir non seulement des chiffres bruts et des bases de données, mais aussi et surtout des analyses qui permettent de rendre intelligibles les observations.

Cette publication devait aussi fournir une synthèse des études et recherches réalisées par le Statec ou par des

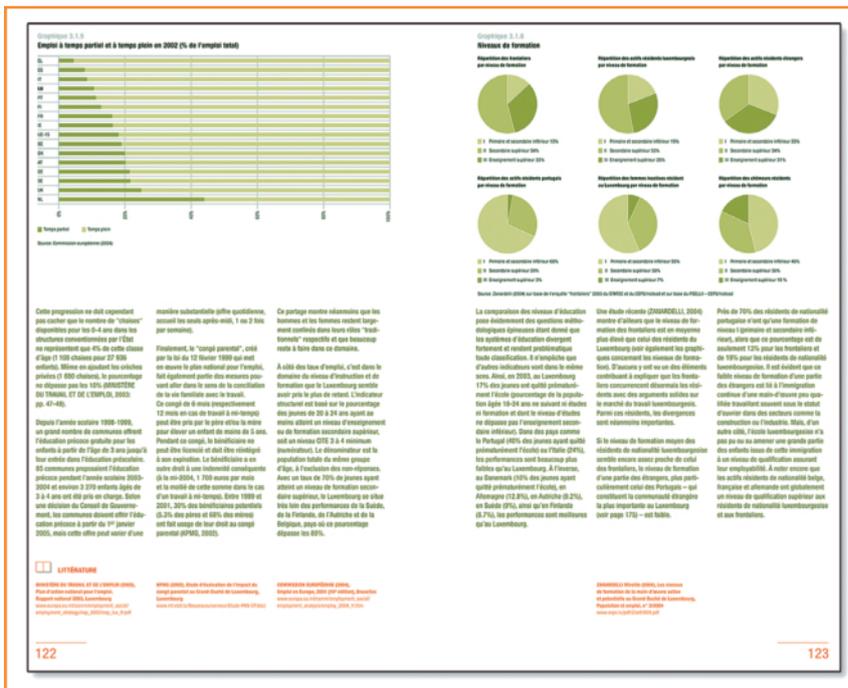
instituts de recherche, parfois en collaboration. Enfin, il était nécessaire d'établir un rapport régulier et complet sur l'état et les perspectives de l'économie et de la société luxembourgeoises, à l'intention notamment du grand public.

## Un langage simple, mais sans renoncer à la rigueur scientifique

Cette nouvelle publication essaie d'éviter le jargon ésotérique des économistes, la terminologie technique des statisticiens et le langage creux des technocrates tout

en s'efforçant de ne rien céder de la rigueur scientifique. Un rappel des événements marquants qui ont jalonné l'année 2004 est un thème récurrent de la publication et permet de replacer données, commentaires et analyses dans un contexte politique et économique plus large.

La publication comprend deux grandes parties. La première examine les éléments structurels, ainsi que la situation conjoncturelle aux niveaux national et international. La seconde fournit une série d'explications par domaine ou par thème. Les sujets qui sont particulièrement d'actualité pour le Luxembourg en ce moment — la stratégie de Lis-



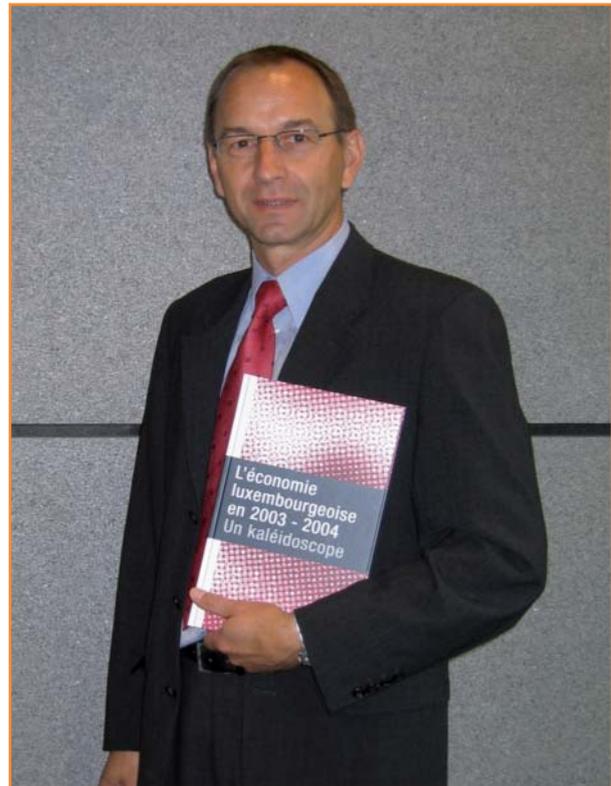
bonne, la compétitivité, les nouvelles technologies et la recherche, les coûts salariaux, pour n'en citer que quelques-uns — sont expliqués, analysés et commentés. Cette seconde partie sera différente dans chaque édition, en fonction des sujets d'actualité ou d'intérêt.

Cette publication devrait désormais paraître chaque année. L'objectif de cette nouvelle série est de fournir des informations à jour. La première édition présente des données relatives à 2003 et à 2004, ainsi que quelques indications concernant l'année 2005.

### Une publication destinée à un large public

Une présentation agréable et en couleurs ainsi que plus de 150 tableaux et graphiques rendent cette publication facile à lire. Des photographies apparaissent sur une trentaine de pages. La première édition de la publication est disponible à la fois en anglais et en français. Afin d'atteindre un public nouveau et plus large, il a été décidé qu'elle serait en vente exclusivement en librairie, au prix de 29 euros. Les caractéristiques techniques, telles que le format, la qualité du papier et la couverture, ainsi que le prix ont été déterminés d'un commun accord avec les principaux libraires du pays, pour cibler le lectorat d'une manière aussi précise que possible. Au cours des trois premiers mois, 300 exemplaires ont été vendus, la clientèle ciblée étant estimée à environ 500 acheteurs.

Comme la date de parution précédait de peu les vacances d'été, le Statec a décidé de ne pas lancer de campagne publicitaire de grande envergure. Il s'est limité à une conférence de presse et à un communiqué, qui ont reçu tous deux un large écho dans la presse, au Luxembourg et dans les régions voisines. L'objectif était de faire paraître une série de publicités dans les quotidiens après les vacances. Il a été également prévu d'organiser un événement publicitaire plus important lors des «Journées du livre», qui ont lieu chaque année à Walferdange. En 2004, la première participation du Statec en tant qu'éditeur y a rencontré un grand succès. Les nombreux visiteurs présents ont manifesté



Guy Zacharias

un très vif intérêt pour les publications statistiques et ont passé beaucoup de temps à les feuilleter et à poser des questions, ce qui contraste agréablement avec les réactions habituelles lors des foires commerciales ou du salon de l'étudiant.

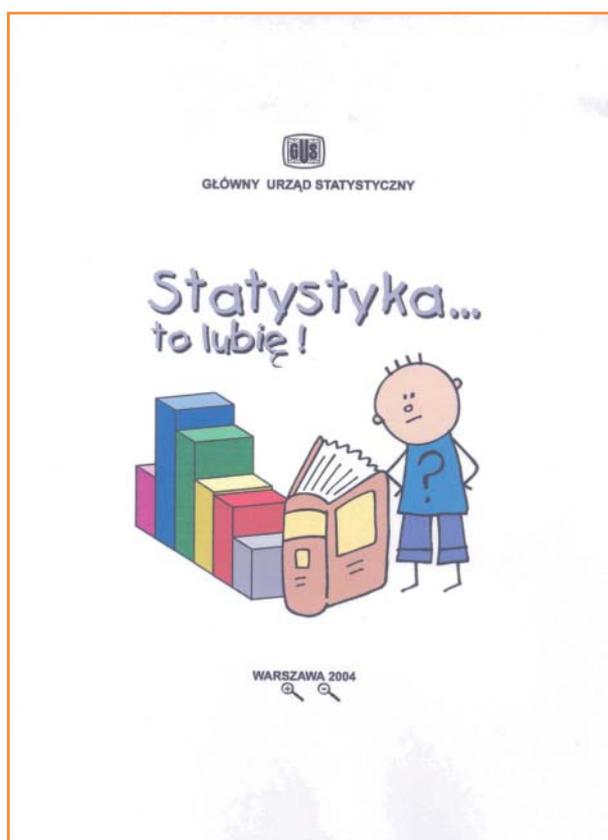
Auteur: Guy Zacharias, Referatsleiter  
chef de l'unité A1 —  
Centralisation statistique et diffusion  
info@statec.etat.lu; Tél. (352) 478 42 19

### Pour en savoir plus:

<http://www.statistiques.public.lu/fr/publications/horizontales/kaleidoscope/index.html>  
ou auprès du bureau d'information du Statec

# Amener les statistiques dans les salles de classe polonaises

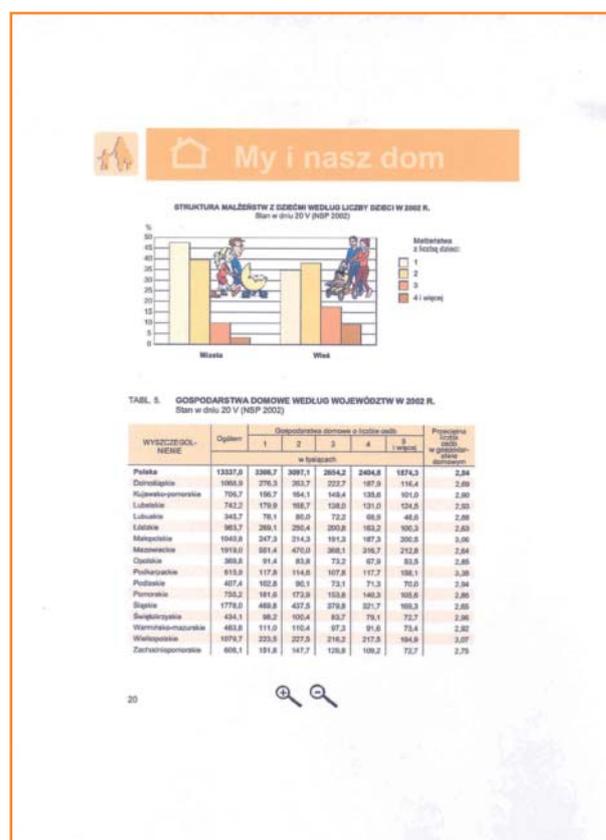
L'un des objectifs stratégiques de l'Office central de statistique polonais est de trouver une manière efficace de rapprocher les statistiques des jeunes générations. Rien de bien nouveau, mais l'approche est systématique, de l'école primaire jusqu'à l'université.



*J'aime les statistiques, édition 2004*

## J'aime les statistiques

Notre offre éditoriale s'est enrichie d'une publication spéciale pour les enfants, intitulée *J'aime les statistiques*. C'est le résultat d'un travail commun des statisticiens de l'Office central de statistique polonais et d'experts du centre de perfectionnement des enseignants et des pratiques éducatives. *J'aime les statistiques* est très apprécié des plus jeunes utilisateurs. Sa caractéristique la plus précieuse est la façon dont les sujets sont présentés: dans un langage simple et clair, avec des dessins, des photos et des graphiques en couleurs, accompagnant le texte.



## Concours statistique national

Une autre initiative réussie de l'Office central de statistique polonais s'adresse aux élèves du secondaire: le concours statistique national. Il est organisé depuis plus de trente ans par la bibliothèque statistique centrale, sous les auspices du président de l'Office central de statistique.

Ce concours vise principalement à développer les capacités d'analyse et les connaissances statistiques des élèves par l'utilisation des données contenues dans la publication *Annuaire statistique abrégé de la Pologne* dans les cours de mathématiques et de géographie.

Jusqu'en 2003, les élèves répondaient à un questionnaire sur les données statistiques. En 2004, la direction de l'Office central de statistique a décidé de changer de formule. L'accent a été mis sur les compétences pratiques des participants, et plus particulièrement sur leur capacité de réflexion individuelle, leur ingéniosité et leur créativité. Les participants avaient deux mois pour soumettre une dissertation sur l'un des trois sujets énoncés ci-après, en s'appuyant sur la dernière édition de l'*Annuaire statistique abrégé de la Pologne*:

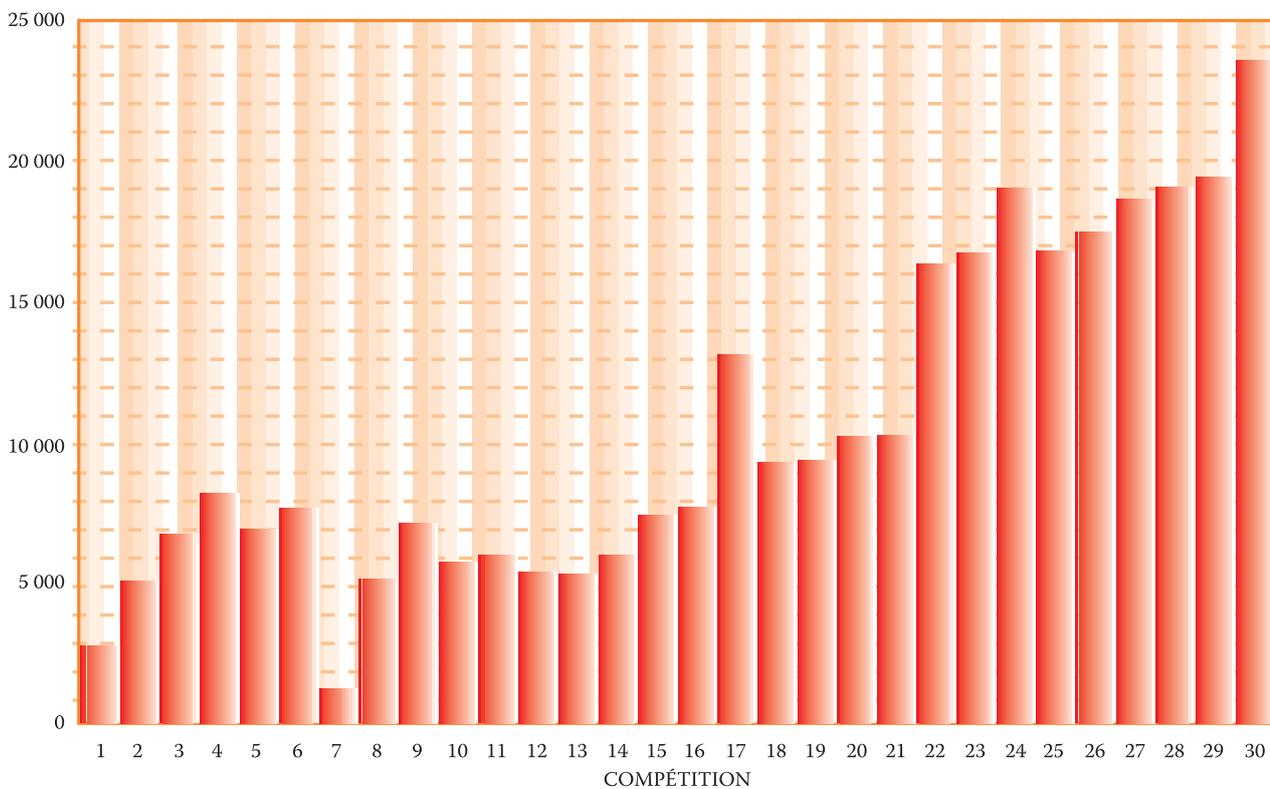
vous utilisez habituellement (papier, CD, internet)? Pourquoi?

Nous avons été surpris par le succès rencontré: à la fin du mois d'avril, nous avons reçu plus de 200 contributions. Le nom du gagnant a été rendu public à la fin du mois de septembre.

Ce concours constitue une chance importante de nous rapprocher des jeunes, l'un de nos plus grands groupes d'utilisateurs. À partir des dissertations des partici-

### Participation dans la compétition nationale polonaise

NOMBRE DE PARTICIPANTS



- 1) évaluez l'emploi et le chômage en Pologne par niveau d'éducation, par âge, par sexe et par lieu de résidence et comparez la population active de la Pologne avec celle d'une sélection de pays du monde, en utilisant les informations tirées du chapitre sur le marché du travail polonais;
- 2) fournissez un retour d'information sur l'utilité de la publication à l'école, en indiquant quelles sont les informations les plus utilisées, dans quels cours, et en précisant si les tableaux et graphiques statistiques sont faciles à utiliser;
- 3) quels changements apporteriez-vous à la prochaine édition de la publication? Quel est le format que

parents, nous pouvons comprendre leurs besoins et leurs attentes, et y répondre. En outre, c'est une manière parfaite de promouvoir une institution publique. Nous considérons que la visibilité et la disponibilité pour le grand public sont des éléments essentiels de la mission de l'Office central de statistique polonais.

### Mieux comprendre le travail du statisticien

L'Office central de statistique polonais présente également aux lycéens et aux étudiants ce qu'est la journée type d'un statisticien. L'un des éléments de base de notre politique de promotion consiste à organiser des

visites pour les élèves de tous les niveaux d'enseignement, en accordant une attention particulière aux enfants handicapés. Les jeunes peuvent ainsi explorer la face cachée des statistiques — le processus de collecte et de diffusion des données — et participer à des réunions avec des experts de l'Office central de statistique. Il n'est pas rare que des étudiants qui ont découvert notre travail de cette manière participent ensuite à des stages d'été organisés par l'Office central de statistique et les bureaux statistiques régionaux.

Auteur: Artur Satora  
Directeur de la division «Diffusion»  
Office central de statistique polonais

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.stat.gov.pl>**

# Slovstat: jusqu'à 500 000 données disponibles gratuitement sur l'internet

Depuis mai 2005, l'Institut statistique de Slovaquie a mis gratuitement sa base de données Slovstat à la disposition des professionnels et du grand public sur l'internet. Cette base de données contient des séries chronologiques d'indicateurs du développement économique et social du pays.

La base de données Slovstat a été créée par l'Institut statistique de Slovaquie et par Infostat, l'institut d'informatique et de statistique, afin de présenter les données des différents domaines statistiques: infrastructure statistique, démographie et statistiques sociales, statistiques macroéconomiques, statistiques des entreprises, banques, finances et commerce extérieur, agriculture, sylviculture et pêche, et autres statistiques.

Les données sont présentées en séries mensuelles, trimestrielles ou annuelles, sous forme de tableaux. Pour certains domaines statistiques, une ventilation détaillée est également disponible selon les diverses nomenclatures statistiques: nomenclature statistique des activités économiques (NACE), classement international type des professions (CITP), nomenclature des ouvrages de construction (CC) et classement des fonctions de la consommation individuelle (Coicop).

La base de données contient des informations provenant d'enquêtes statistiques. Les données sont introduites dans les huit jours qui suivent leur publication officielle. Les sources administratives complémentaires utilisées pour le traitement des données proviennent des services de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de la sylviculture et de l'intérieur. Des séries chronologiques plus anciennes sont disponibles parmi les données historiques.

## Près de 3 500 utilisateurs inscrits dans les six premiers mois

Les utilisateurs sont invités à s'inscrire. Ils ont la possibilité de créer leurs propres tableaux, de les afficher sur leur PC, de réaliser des graphiques simples et d'exporter des données de la base de données. Les visiteurs non inscrits peuvent également consulter la base, mais



Maria Schwartzova

ne peuvent aller au-delà de la création de tableaux et de l'exportation de données. Depuis l'introduction de la diffusion gratuite, près de 3 500 utilisateurs se sont inscrits, dont 13 % appartenant au secteur public, 14 % au secteur de la science et de la technologie, 15 % au secteur privé (entreprises, associations et syndicats) et 44 % au grand public (étudiants et presse).

Au total, quelque 33 000 accès aux tableaux ont été enregistrés, tous domaines statistiques confondus. Celui de la main-d'œuvre et des salaires a affiché le plus

grand nombre de consultations, suivi de près par les rapports trimestriels (20 % du total chacun). Viennent ensuite la démographie (10 %) et les prix (8 %).

La base de données tourne sous Oracle et est accessible sur le site internet de l'Institut statistique de Slovaquie (<http://www.statistics.sk/>), à partir du menu de base, où des informations plus détaillées peuvent être trouvées.

Auteur: Maria Schwartzova  
Chef du département «Analyses globales et information»  
Institut statistique de Slovaquie  
e-mail: [info@statistics.sk](mailto:info@statistics.sk)

**Pour en savoir plus:**  
<http://www.statistics.sk>



*Institut statistique de Slovaquie*

# Diffusion du recensement espagnol de 2001 sur l'internet

**En donnant à tous les utilisateurs la possibilité d'exprimer directement leurs besoins individuels et d'extraire eux-mêmes les informations spécifiques qu'ils souhaitent obtenir, l'Institut statistique espagnol (INE) diffuse sur l'internet le recensement de la population de 2001 d'une manière très innovante et appréciée des utilisateurs espagnols. Pour ces derniers, la principale nouveauté est le fait que cet outil offre beaucoup plus d'informations, et facilement accessibles, qu'aucun autre système mis en place précédemment.**

Au lieu de devoir choisir dans la traditionnelle liste de tableaux structurés en menus (chapitre, sous-chapitre, etc.), les utilisateurs sont invités à préparer leur propre requête en sélectionnant simplement la couverture géographique et les variables souhaitées, en suivant une navigation guidée qui ne comprend que quatre étapes.

Après avoir créé un tableau, on peut affiner ou modifier la requête en navigant dans le tableau, sans devoir revenir à un menu précédent. Le système ne stocke pas une série de tableaux prédéfinis, mais plutôt un mélange de cubes et de microdonnées permettant de répondre à pratiquement toutes les requêtes.

## Diffusion du recensement: un défi majeur pour l'INE

Deux priorités ont été définies lors de la conception du système. Premièrement, il fallait qu'il puisse montrer la richesse du recensement de la population et du logement, en gardant à l'esprit que la société s'interroge souvent sur le rapport coût/bénéfice d'une opération statistique d'aussi grande envergure.

Deuxièmement, il fallait qu'il soit en libre-service: l'expérience acquise lors des recensements précédents avait montré qu'aussi élevé qu'ait pu être le nombre de tableaux proposés dans les publications (sur papier, CD ou internet), il y avait toujours beaucoup de demandes d'informations spécifiques, les utilisateurs des données d'un recensement étant aussi nombreux que différents. Les requêtes spécifiques étant difficiles à traiter pour un département «Information» (aux ressources humaines toujours limitées), il fallait, si possible, les réduire au minimum, et c'était l'une des fonctions du système.



*Antonio Argüeso*

Le recensement de la population et du logement, qui se réfère à la situation au 1er novembre 2001, a été réalisé en Espagne entre novembre 2001 et mars 2002, et les premiers résultats ont été obtenus en juin 2002. La mise en ligne des résultats définitifs a commencé en février 2004 et s'est achevée en novembre de la même année. Le système a été établi selon des techniques d'entreposage de données, conformément au modèle HOLAP, à l'aide du logiciel SAS.

Auteur: Antonio Argüeso  
 Directeur général adjoint des statistiques et  
 analyses sociale, INE

Pour en savoir plus:  
<http://www.ine.es>

**INEbase** Census project Calendar Publications Español

## Population and housing censuses 2001. Definitive results.

1 *What would you like to do?* Create tables See list of tables Search See tutorial Personal Area

[Help ?](#) [Glossary](#)

**Welcome to the information query system for the Population and Housing Censuses on Internet.**

Unlike a classical query system in which a determined list of tables is shown, this system offers an unlimited set of tables. It is sufficient to follow four simple steps for which we offer preliminary guidelines. If you require more information consult the [tutorial](#).

**NOVELTY:**  
**All the most relevant information is now available on relationships, including the new variables on the group of people resident in family dwellings.** If you wish to know how to interpret this data, consult the [explanatory note](#).

- **Step 1.** What do you wish to do? we recommend that you choose "create tables". The section "see list of tables" contains some of the most commonly consulted tables but the large majority of information that the system offers is only visible from the first option.
- **Step 2.** Choose the geographical scope of the query. Currently the lowest level is municipal.
- **Step 3.** Choose the group. Information is offered on persons, buildings, housing, premises, family nuclei and households.

As a consequence of the filtering of the new persons variables, small variations have occurred without statistical relevance in some household data and family nuclei with respect to the previous version.

- **Step 4.** You may create the structure of the table (recommended) or introduce **filters** for example, only to give information for women or some determined ages.

If you wish you may change the **unit of measurement** in which the data is presented to obtain rates, percentages, indices, etc or access the **personal queries** screen which presents all the existing information: the complete list of variables and measurement units and especially, specific relationship data of foreigners, persons over 64, migrants, employed and students.

**DATOS PROTEGIDOS**  
**INE**  
**POR EL SECRETO ESTADISTICO**

# INSEE Contact: le service d'accueil et d'orientation de l'INSEE



*Le service INSEE Contact*

Ouvert depuis 2003, le service INSEE Contact a été créé pour accueillir les demandes d'information statistique les plus courantes et guider les demandeurs dans l'offre de l'INSEE, essentiellement sur son site internet <http://www.insee.fr>. Depuis septembre 2004, l'activité du service s'est étendue à l'orientation des internautes francophones du site d'Eurostat. Le service opère sur 3 pôles, et 30 agents assurent les fonctions d'accueil et d'orientation. En termes de volume, le service a traité 110 000 appels téléphoniques et 27 000 courriers électroniques en 2005.

Quel que soit le canal d'arrivée (fax, courrier, téléphone ou courrier électronique), le service traite les demandes avec des outils de gestion des files d'attente et d'aide à la réponse, avec des orientations-types.

La création du service INSEE Contact s'inscrit dans une démarche globale entamée par l'INSEE au début des années 2000 pour redéfinir sa politique de diffusion des informations statistiques à destination de ses

deux principales sphères de clientèle: d'une part, le public, nombreux, à la recherche d'informations simples de cadrage, d'autre part, les utilisateurs institutionnels (décideurs, services administratifs, collectivités loca-

les...) qui conduisent des démarches décisionnelles et opérationnelles.

INSEE Contact répond à la mission de service public qui consiste à développer l'information économique et sociale et à la rendre plus accessible à tous les publics en utilisant les techniques disponibles.

Le changement a donc été mené de manière globale et résulte des trois réflexions suivantes:

- l'accès par tous les publics aux informations statistiques les plus courantes grâce à l'internet. La réponse de l'Institut a ainsi été la création du service INSEE Contact;
- la satisfaction des besoins spécifiques des institutionnels au niveau local. Les réponses sont fournies par les directions régionales;
- la réponse à apporter au public qui ne dispose pas d'un accès à l'internet. Elle a débouché sur la mise en place d'un réseau de partenaires (services publics, cyber-points) spécialisé dans l'accueil de ce public.

### La création du service INSEE Contact

Une enquête réalisée en 1999-2000 a révélé l'hétérogénéité des pratiques dans les directions régionales de l'INSEE, et donc les risques accrus de fournir des réponses divergentes. Dans le même temps, l'offre éditoriale de l'Institut s'élargissait et s'insérait progressivement dans un média plus universel que les canaux traditionnels: le site <http://www.insee.fr>. La création du service INSEE Contact est la réponse du comité de direction de l'INSEE à cette situation.

### Une mission redéfinie

La principale caractéristique de la politique mise en œuvre par le service INSEE Contact est le principe d'orientation. La complexité croissante de l'offre de l'INSEE militait pour ce recentrage de la politique de réponse de premier niveau, au premier chef vers le site internet. Ce principe d'orientation a pris encore plus de sens avec la décision de mettre, dans la mesure du possible, toute l'offre standard de l'INSEE sur son site, y compris ses bases de données, en accès gratuit. L'orientation consiste à diriger le demandeur, en fonction de ce qu'il exprime, vers des ensembles d'informations (les grands chapitres du site <http://www.insee.fr>) et à lui expliquer qu'il peut lui-même poursuivre sa recherche à l'intérieur de ces ensembles jusqu'à trouver

l'information qu'il souhaite ou à définir précisément le produit ou la prestation qu'il veut obtenir. Un des objectifs poursuivis est bien de rendre le demandeur autonome dans la consultation du site de l'INSEE, de lui offrir une accessibilité totale et directe à l'ensemble de l'offre la plus récente.

### La naissance d'un nouveau métier

Les chargés d'accueil sont des «généralistes» de l'orientation et non des «spécialistes» de la réponse. Des formations ont été et sont toujours mises en place pour aider à l'émergence de cette nouvelle compétence professionnelle. La difficulté centrale du projet, perçue dès son lancement, a été de construire une équipe. Les agents sont répartis sur trois sites distants (Paris, Rouen et Strasbourg). Il s'est donc posé le problème d'un fonctionnement suffisamment homogène pour garantir le même niveau de qualité et le même contenu aux réponses apportées au public.

Une analyse ergonomique a permis de faire des recommandations permettant d'éviter les écarts entre pôles, parmi lesquelles:

- des visioconférences bimensuelles réunissent des agents des pôles pour évoquer les difficultés concrètes du travail et proposer des solutions. Un séminaire annuel réunit l'ensemble du service. Un intranet spécifique, une lettre d'information hebdomadaire servent à améliorer en continu l'information des agents;
- la mise en place d'une organisation hebdomadaire de travail type qui réserve pour les agents de chaque pôle trois demi-journées pour la formation, les réunions d'équipe et des travaux communs entre pôles pour l'élaboration des règles et procédures;
- les règles de partage solidaire de l'activité entre pôles sont précisées dans une convention liant les trois pôles.

### Un premier bilan d'activité positif

Deux ans après son ouverture, le service INSEE Contact a atteint l'essentiel de ses objectifs. En assurant désormais la plus grande partie des réponses aux demandes d'information statistique, le service est désormais placé au cœur d'un système de relations qu'il a contribué à créer. La politique d'orientation qui vise à rendre autonomes les internautes semble porter ses

fruits. Un internaute bien guidé une première fois vers la (ou les) rubrique(s) qui le concerne(nt) n'aura pas besoin de solliciter de nouveau une conavigation dans la grande majorité des cas. Le service INSEE Contact, par ses références au site <http://www.insee.fr> et par ses orientations adaptées, travaille en quelque sorte à sa perte, au sens où il contribue à la réduction des sollicitations du grand public tout en les satisfaisant pendant que les connexions sont multipliées par dix.

### La relation avec des points d'assistance de second niveau (experts, directions régionales)

Le service ne peut répondre à toutes les sollicitations dont il est l'objet. Une réorientation des demandes vers des experts ou vers des directions régionales s'avère nécessaire dans un nombre de situations (environ une sur cinq) plus élevé pour les demandes exprimées par courrier électronique que par téléphone. Le recours à des unités de back-office pour un complément d'expertise ou la fourniture d'une prestation a nécessité la mise au point de protocoles de communication.

Vis-à-vis des directions régionales, les engagements réciproques ont été consignés dans une charte de service. Elle prévoit notamment d'informer les directions régionales sur les pratiques de réponse du service et de fournir des indicateurs sur la pertinence et la qualité des réponses qu'il apporte. Vis-à-vis des experts de la direction générale, le plus souvent sollicités sur des points de méthodologie, ou de fourniture de données détaillées, une même démarche aboutira en 2006.

### La relation avec les producteurs d'informations statistiques et avec les éditeurs

Les outils mis en œuvre par le service permettent une bonne écoute des publics et de leurs centres d'intérêt. Ils permettent de recueillir les suggestions et les critiques. L'analyse des questions posées offre des opportunités d'améliorer la forme et le contenu de l'offre éditoriale de l'INSEE. Le premier bénéficiaire en est le site internet de l'INSEE qui profite de manière très régulière des propositions d'aménagement, de correction et d'enrichissement qui sont formulées par le service grâce à l'écoute des publics et de leurs demandes.

### Des indicateurs de mesure

Depuis son ouverture et le début d'une montée en charge régulière de l'activité, le service INSEE Contact a traité près de 200 000 appels téléphoniques et environ 40 000 courriers électroniques. Un tableau mensuel détaille le type de sollicitations et de réponses. Le service INSEE Contact produit chaque trimestre des indicateurs de qualité. Ce sont ces indicateurs qui sont affichés et suivis dans le cadre de la charte d'accueil des services de l'administration centrale et déconcentrée.

Auteur: Yvonne Pérot  
INSEE Contact

Pour en savoir plus:

<http://www.insee.fr>

# Bilan d'une année de diffusion gratuite à Eurostat



*Le personnel d'Eurostat responsable pour la diffusion gratuite des données sur Internet*

**La nouvelle politique de diffusion d'Eurostat, fondée sur un accès libre et égal aux données statistiques pour tous les citoyens européens, a été approuvée en 2004. Faisant suite à la diffusion gratuite des publications dès janvier 2004, elle a été pleinement appliquée à dater d'octobre 2004, lorsque le nouveau site internet d'Eurostat a été mis en ligne. Le présent article expose les principales actions réalisées dans le cadre de la stratégie de diffusion et les résultats essentiels obtenus au cours de la première année.**

Le site internet d'Eurostat est pleinement intégré dans le site «Europa» de la Commission européenne. Il a joué un rôle fondamental dans la diffusion électronique des données statistiques et a été conçu et amélioré afin d'atteindre tous les objectifs de la nouvelle politique de diffusion.

La nouvelle architecture informatique mise en place en juin et juillet 2005 a fortement accru les performances et la fiabilité des pages internet d'Eurostat. Les réactions des utilisateurs confirment cette améliora-

tion. La disponibilité du site et des bases de données de référence d'Eurostat a atteint une moyenne de 99 % en 2005.

## **Transformer le site internet en un outil de communication**

Au-delà des mesures concernant l'architecture informatique, le site internet d'Eurostat a été modifié pour qu'il ne soit plus un simple instrument «technique», mais un outil de communication davantage axé sur les

contenus, ce qui l'a rendu plus pertinent en termes de contenu statistique, mais aussi plus vivant et plus intéressant. D'une manière générale, dans les années à venir, il est prévu d'améliorer encore la convivialité du site ainsi que ses fonctionnalités.

Les principales améliorations apportées au site internet en 2005 ont été les suivantes:

- une nouvelle conception des pages, avec notamment un temps de réponse réduit et des fonctions de recherche améliorées;
- des spécifications fonctionnelles permettant une extraction des données plus conviviale, à travers une méthode intégrée unique et des fonctionnalités accrues (graphiques, cartes, formats de tableau flexibles, liens vers les métadonnées, etc.);
- une évaluation régulière de la qualité du site, au moyen de rapports mensuels, pour déterminer quels sont les autres domaines à améliorer;
- l'amélioration du contenu, à travers une présentation attrayante des statistiques (par exemple les «Statistiques de la semaine»);
- le chargement automatique des produits (publications, données et métadonnées), qui assure des délais minimaux pour la diffusion à travers le site.

En ce qui concerne la coopération avec les États membres dans le domaine de l'internet, les actions réalisées au cours de l'année écoulée visaient à accroître l'accessibilité, la cohérence et la convivialité des sites du SSE dans leur ensemble. Grâce à ces travaux, les sites des INS et d'Eurostat fournissent désormais un point d'entrée unique pour les nouvelles relatives au SSE. Au lieu d'être disséminées dans les différents sites, les informations sur les communiqués de presse de l'ensemble du SSE sont facilement accessibles aux utilisateurs au moyen d'un fil RSS, à l'adresse suivante: [http://epp.eurostat.cec.eu.int/pls/portal/url/page/PGP\\_RSS](http://epp.eurostat.cec.eu.int/pls/portal/url/page/PGP_RSS).

Les autres projets de coopération, qui sont actuellement dans une phase pilote, doivent offrir:

- un ensemble commun de statistiques européennes clés (200 tableaux prédéfinis), adapté aux besoins de chaque État membre;
- un système normalisé de mots clés (environ 1 500) permettant une recherche commune dans l'ensemble du SSE.

## Hausse exponentielle du nombre d'utilisateurs...

Comme prévu, le nombre d'utilisateurs s'est fortement accru du fait de la diffusion gratuite: il a été multiplié par plus de cinq. Le nombre de sessions «utilisateurs» a atteint en novembre 2005 un niveau record, à près de 1 million.

La plupart des utilisateurs (93 %), qui forment ce qu'il est convenu d'appeler le «grand public», sont anonymes; ils représentent la moitié du volume de données extraites. Les 7 % restants (essentiellement le personnel des institutions communautaires et des professionnels extérieurs) sont des utilisateurs inscrits; ils extraient l'autre moitié des données. Si l'on suppose que ces utilisateurs étaient déjà présents avant la diffusion gratuite, cela confirme que la politique de communication d'Eurostat a atteint son principal groupe cible, à savoir le grand public. Comme le nombre d'utilisateurs est en hausse constante, la priorité est de mieux répondre à leurs besoins afin d'atteindre un niveau maximal de satisfaction.

Les téléchargements de produits électroniques ont été multipliés par trois par rapport à l'époque où la diffusion était payante. En novembre 2005, plus de 300 000 publications ont été téléchargées sur le site. Les communiqués de presse (39 %) et les *Statistiques en bref* (27 %) sont les plus demandés. Les thèmes «Statistiques générales et régionales», «Population et conditions sociales», «Économie et finances» et «Industrie, commerce et services» représentent plus de 80 % du total des publications téléchargées.

## ... et des extractions de données

Le nombre d'extractions à partir de la base de données de diffusion de référence a également été multiplié par cinq au cours de l'année 2005. Le week-end, les téléchargements ont même été multipliés par dix. La nouvelle interface consacrée au commerce extérieur introduite au moment de l'entrée en vigueur de la politique de diffusion gratuite a généré un quart de toutes les extractions mensuelles. Lancés en janvier 2004, les tableaux prédéfinis disponibles en ligne présentent les données d'Eurostat le plus souvent demandées sous une forme facilement accessible.

### Davantage de métadonnées et d'aide aux utilisateurs

Parmi les conditions de diffusion gratuite des bases de données d'Eurostat figuraient un niveau de qualité minimal de la documentation des données (les métadonnées) et une structure de documentation uniforme fondée sur le format SDDS du Fonds monétaire international. Un exercice d'établissement des métadonnées a été lancé au début de l'année 2004 avec les services auteurs afin de disposer de fichiers SDDS pour chacun des domaines disponibles sur l'internet. L'amélioration des pages SDDS s'est poursuivie après le début de la diffusion gratuite. Leur disponibilité a rencontré le succès escompté, avec une consultation mensuelle moyenne de l'ordre de 80 000 pages. Cela signifie que pour deux extractions de la base de données, un fichier SDDS est consulté. Les pages SDDS sur les indicateurs structurels sont, de loin, les métadonnées les plus consultées.

La diffusion gratuite a accru l'utilisation des données et des publications d'Eurostat, et donc le nombre d'utilisateurs ayant besoin d'aide. L'aide aux utilisateurs a été organisée en étroite coopération avec les INS. La première année a été une réussite, avec un chiffre mensuel d'environ 300 demandes reçues par Eurostat et 2 000 par les INS. Un rapport annuel 2004-2005 va être établi, et des rapports trimestriels d'activité pour 2006 seront régulièrement transmis à Eurostat et aux États membres afin d'améliorer ces services à valeur ajoutée.

### Perspectives d'avenir

Après un an de diffusion électronique gratuite, le site internet d'Eurostat est devenu son principal canal de diffusion. Le nombre élevé de fichiers PDF téléchargés, l'incidence importante des communiqués de presse d'Eurostat ainsi que le nombre sans cesse croissant d'utilisateurs et leurs demandes d'aide rendent nécessaire, de toute évidence, un effort de notre part afin:

- d'améliorer en permanence la présentation et les explications qui accompagnent les données. Un esprit de communication devrait animer les unités de production;
- de mieux adapter notre stratégie de diffusion à l'actualité quotidienne européenne et mondiale;
- de tenir compte de la satisfaction des utilisateurs pour mieux répondre à leurs attentes.

Le travail accompli au cours de cette première année de diffusion gratuite permettra de relever les défis futurs liés à la consolidation de la politique de diffusion d'Eurostat. Il fera d'Eurostat, plus que jamais, la principale source de référence en matière de données statistiques européennes.

Auteurs: Bernard Le Goff et Gunter Schäfer  
Unité «Diffusion»  
Eurostat

**Pour en savoir plus:**

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

# Le service «Media Support» d'Eurostat



*L'équipe «Media Support» d'Eurostat: Ana Maqueda Lafuente et Louise Corselli-Nordblad*

**L'aide apportée aux médias n'est pas une exclusivité d'Eurostat. La plupart des instituts nationaux de statistique assurent le même type de service. Ce qui rend toutefois le cas d'Eurostat unique, c'est la diversité des demandes d'information, tant géographiquement que par le nombre de langues utilisées.**

«Could you urgently send me the most recent unemployment rates?», demande une grande agence de presse du Royaume-Uni.

«Bonjour, je suis en train de faire une étude sur les niveaux de prix dans les États membres. Est-ce que vous auriez le prix d'un litre de lait, d'un Big Mac et d'une tasse de café dans les États membres de l'Union?», demande un quotidien national français.

«Guten Tag. Ich bin auf der Suche nach Daten über Einfuhren und Ausfuhren der Produkte der Europäischen Union. Hätten Sie so etwas?», questionne une chaîne de télévision allemande.

■ «Buenos días, me gustaría comparar la economía de mi región con la de otras regiones europeas. ¿Qué indicadores podrían enviarme?», demande un journal régional espagnol.

La variété des questions est infinie. Ce ne sont que quelques exemples des questions sur les statistiques reçues chaque jour par le «Media Support», qui fait partie du bureau de presse d'Eurostat. Ce service est assuré par deux personnes qui parlent huit langues à elles deux, ce qui est bien utile lorsqu'il faut répondre à des journalistes de l'Europe entière, voire du monde entier.

## 1 700 demandes par an

Le «Media Support» reçoit et traite chaque année quelque 1 700 demandes d'informations statistiques émanant de journalistes, auxquels le service est exclusivement réservé. S'il y a un doute quant à la qualité de journaliste de la personne qui demande des données, elle est invitée à envoyer une copie de sa carte de presse.

L'équipe «Media Support» applique deux règles d'or. La première est de ne jamais dire «Non, nous n'avons pas ces données». Si Eurostat ne les a pas, le «Media Support» fournit toujours des sources alternatives, pour autant que la demande soit pertinente. La deuxième règle est de faire le maximum pour répondre dans un temps très court, souvent une heure ou deux, dans la mesure où la plupart des journalistes ont eux-mêmes des délais serrés à respecter.

Les journalistes envoient leurs demandes d'information par courrier électronique ou appellent directement le «Media Support» pour savoir si certaines données sont disponibles ou non. Ils posent souvent des questions sur les derniers chiffres disponibles — l'actualité est essentielle dans leur métier. De plus, ils demandent fréquemment conseil à l'équipe. Des questions comme celles-ci n'ont rien d'inhabituel: «Je voudrais comparer les systèmes de sécurité sociale des États membres de l'UE — Quel est le meilleur indicateur?» ou: «Avez-vous un classement en fonction du niveau de vie?»

### La plupart des réponses en une heure ou deux

Malgré la politique de diffusion gratuite d'Eurostat, le nombre de demandes d'information émanant des journalistes reste stable. Beaucoup de journalistes n'ont pas le temps d'extraire les données eux-mêmes.

Le «Media Support» fournit des données aux principaux quotidiens européens (nationaux et régionaux), aux agences de presse et aux chaînes de radio et de télévision, mais aussi à un grand nombre de journaux spécialisés moins importants.

Une fois la demande d'information reçue, il y a plusieurs façons de procéder. Si les données sont facilement accessibles, l'équipe «Media Support» effectue une extraction à partir de la base de données de diffusion, puis veille à ce que les tableaux soient lisibles et simples à utiliser. Elle doit aussi tenir compte du fait que les journalistes ne sont normalement pas des statisticiens: les tableaux doivent être clairs et simples, les unités bien définies et les explications méthodologiques facilement compréhensibles. C'est le type de demande «simple», normalement satisfaite en une heure

ou deux. Celles qui nécessitent des recherches spécifiques, à Eurostat ou auprès d'autres sources telles que des organisations internationales, requièrent davantage de temps.

Généralement, il n'est pas nécessaire que les unités de production interviennent; les auteurs sont toutefois contactés lorsqu'il s'agit de questions méthodologiques ou qui portent sur la date de parution de données actualisées.

### Les statistiques économiques et sociales en tête du hit-parade

Les statistiques économiques et sociales sont celles le plus souvent demandées depuis la création du «Media Support» en 1997. Les échanges commerciaux de certains produits constituent également un sujet particulièrement prisé. L'équipe reçoit parfois des questions très pointues: par exemple le nombre de médecins qui possèdent un répondeur téléphonique ou le nombre de chats par habitant. Il n'est pas possible d'y répondre à l'aide des données d'Eurostat, mais le «Media Support» s'efforce toujours de trouver les chiffres disponibles les plus proches.

Le contexte politique communautaire influe sur le nombre et la teneur des questions. Peu de temps avant l'élargissement du 1<sup>er</sup> mai 2004, l'équipe «Media Support» a connu l'une de ses périodes les plus chargées. On aurait dit que tous les médias européens et étrangers avaient décidé de publier des dossiers spéciaux sur l'élargissement, mais tous selon un angle légèrement différent.

Ce qui rend le travail du «Media Support» si intéressant, c'est qu'il est en prise directe sur l'actualité. Par exemple, au moment de la crise de la grippe aviaire, beaucoup de demandes portaient sur le nombre de volailles, et, lorsque les importations de textiles en provenance de Chine ont fait les gros titres, le service a reçu une masse de questions sur les importations de l'EU-25.

Auteur: Louise Corselli-Nordblad  
Équipe «Media Support» d'Eurostat

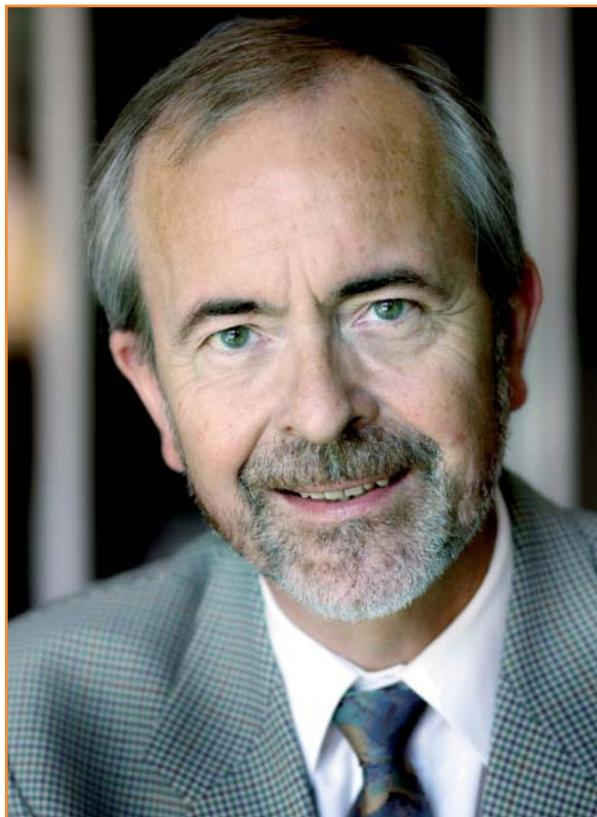
# Le suivi systématique de la presse en tant qu'outil de développement au sein de Statistics Denmark

**Une couverture médiatique accrue constitue un objectif stratégique important pour Statistics Denmark. Aussi l'utilisation faite par les médias de toute statistique publiée est-elle systématiquement relevée et enregistrée dans une base de données accessible à l'ensemble du personnel, ce qui permet à Statistics Denmark d'établir des statistiques détaillées de la couverture médiatique de tous ses départements et divisions. Ces informations servent d'outil interne de développement pour les statisticiens et les communiqués de presse, afin d'accroître la couverture médiatique de tous les départements.**

L'utilisation de nos chiffres par la presse est un objectif stratégique important pour Statistics Denmark. C'est pourquoi nous avons décidé que le nombre de citations dans la presse devait augmenter d'année en année.

Le suivi de la presse est réalisé par une entreprise commerciale, qui passe au crible tous les médias écrits et électroniques à la recherche d'articles mentionnant Statistics Denmark ou l'une de nos publications. Elle analyse tous les quotidiens danois, la plupart des magazines ainsi que les émissions d'information de toutes les chaînes de télévision et de radio nationales et locales, ce qui fait au total plus de 800 médias écrits et 75 chaînes de radio et de télévision.

Les articles nous parviennent non pas sous la forme de coupures de presse, mais de résumés indiquant la date, le média, la position de la citation et le nom du journaliste. Auparavant, les coupures de presse étaient photocopiées et distribuées au sein de Statistics Denmark, ce qui était un procédé très lent et inefficace. Depuis plusieurs années, nous utilisons le courrier électronique: les résumés de presse du jour arrivent le matin au centre de diffusion, puis sont mis en forme et transmis à 10 heures à la direction de Statistics Denmark ainsi qu'à tous les autres membres du personnel intéressés. Les résumés sont enregistrés dans une base de données avec des métadonnées, telles que la date, le



*Leon Ostergaard*

média, le nom du journaliste, etc., et le message électronique interne est créé automatiquement à partir de cette base de données.

Si nécessaire, le service de diffusion commente les résumés avant de les retransmettre, surtout si l'article présente un élément inhabituel. Il peut s'agir d'une mauvaise compréhension de nos chiffres ou d'une critique quelconque — qui appelle invariablement une action de notre part.

### 1 400 citations dans la presse par mois

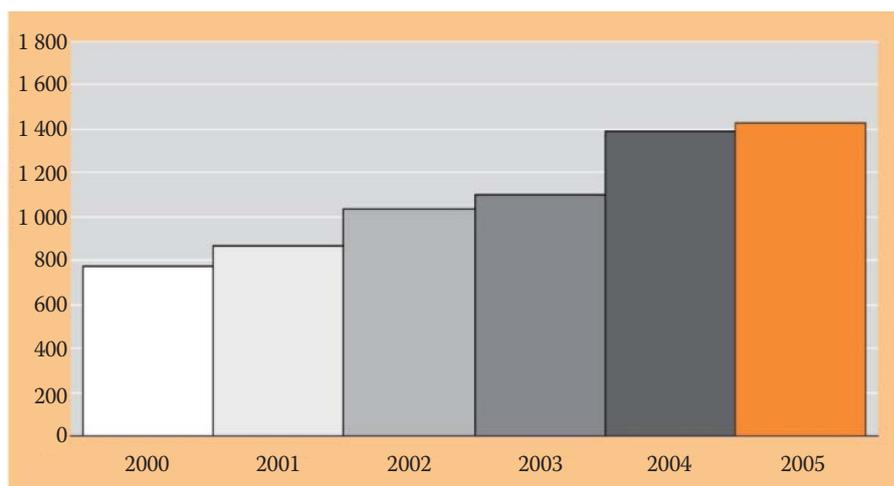
Le nombre de citations dans la presse est calculé chaque mois, et les statistiques correspondantes sont utilisées en interne pour l'étalonnage de nos performances. En fait, ce nombre a presque doublé en cinq ans, pour s'établir en moyenne à plus de 1 400 citations par mois. Heureusement, le plus souvent, ce sont des articles simples et factuels qui se limitent à mentionner certains de nos chiffres.

Il y a quelques années, nous avons décidé de mieux exploiter cette source d'informations, et nous avons commencé à ajouter un nouvel élément aux résumés: la publication particulière qui était à l'origine de la ci-

erreurs ou des interprétations incorrectes.

Notre système interne de production permet de relier chaque publication statistique à la division correspondante et au membre du personnel directement responsable. À partir de la base de données qui contient les résumés de presse, nous pouvons ainsi réaliser des statistiques très détaillées sur la couverture médiatique obtenue par toutes les divisions et tous les départements statistiques. Ces chiffres sont publiés en interne à la fin de chaque mois, avec des données sur l'évolution de notre couverture dans chaque média et l'indication des statistiques qui ont obtenu la meilleure couverture — et de celles qui ont eu la plus mauvaise!

Depuis quelques années, l'augmentation de la couverture médiatique est l'un des éléments de notre contrat avec les pouvoirs publics. Depuis janvier 2005, nos contrats internes prévoient également que chaque département statistique doit augmenter la couverture médiatique, ce qui est facile à mesurer à partir de nos statistiques mensuelles sur la presse.



Nombre de citations dans la presse par mois en moyenne

tation dans la presse. La plupart des citations (peut-être même 90 % d'entre elles) peuvent être directement reliées à une publication de Statistics Denmark parue le jour même ou quelques jours auparavant. La plupart des citations restantes — qui ne sont pas directement attribuables à une publication — peuvent au moins être reliées à une division particulière de Statistics Denmark.

L'avantage de cette indication est que le personnel des divisions statistiques peut voir, dans le message quotidien sur la presse, quel a été l'impact, en termes de couverture médiatique, des statistiques qu'il a publiées la veille. Il peut comparer ses titres avec ceux qui ont été choisis par les médias et vérifier s'il y a eu des

### Priorité aux communiqués de presse

La base de données sur la presse peut être facilement consultée par tous les membres du personnel, ce qui signifie que les statisticiens peuvent vérifier à tout moment la couverture médiatique de leurs dernières publications et en tirer des enseignements. Elle est également utilisée de manière plus systématique pour préparer des ateliers internes réunissant le service de diffusion et les divisions statisti-

ques sur l'amélioration des communiqués de presse statistiques. Une autre utilisation tient au fait que les communiqués doivent être classés par ordre d'importance sur notre site internet. Il se peut que, un jour donné, nous ayons un, deux, trois ou même six communiqués à publier: nous examinons alors la couverture obtenue récemment pour placer ceux qui intéressent le plus la presse sur la partie supérieure de la page, avec un texte et un graphique, et les autres dans la partie inférieure, avec seulement un titre et un lien.

Auteur: Leon Østergaard  
Responsable de la diffusion  
Statistics Denmark

# Diffusion

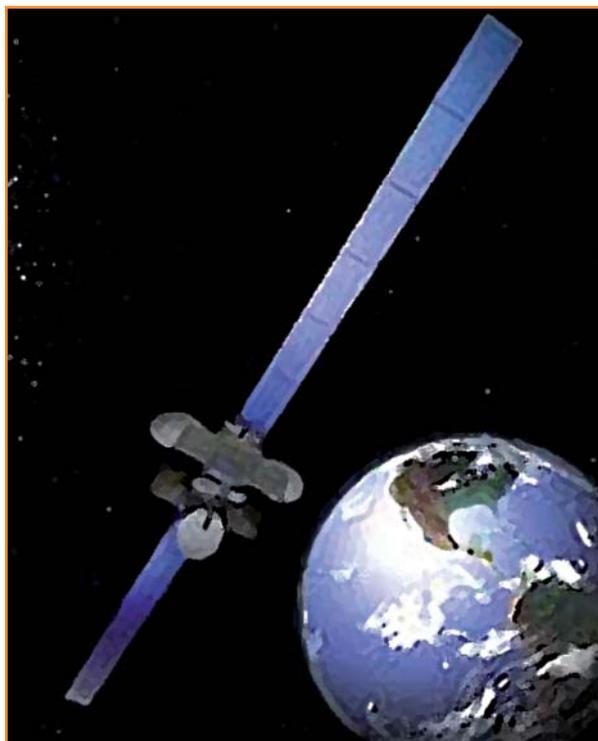
## simultanée par satellite aux médias

L'objectif de la stratégie de diffusion de Destatis, l'Office fédéral de la statistique allemand, est de fournir au public une grande quantité d'informations en temps réel. Les quelque 600 communiqués de presse publiés chaque année contiennent beaucoup d'informations qui ont une influence immédiate et parfois considérable sur les marchés financiers et la société. En particulier dans le cas des informations économiques, il est essentiel que les agences de presse reçoivent simultanément des chiffres précis lorsqu'il s'agit de données sur la finance et l'économie attendues par les marchés boursiers (produit intérieur brut, indices de prix, etc.), afin qu'elles puissent les présenter correctement aux opérateurs.

Les instituts de statistique ont une responsabilité particulièrement importante, dans la mesure où leurs nouvelles économiques sont un élément vital pour les marchés financiers. Conformément à une initiative européenne, ce rôle est désormais encadré par la législation. La loi allemande d'octobre 2004 sur l'amélioration de la protection des investisseurs transpose plusieurs directives européennes concernant les exigences en matière de publication des informations relatives aux marchés de capitaux. En vertu de cette loi, les instituts de statistique doivent, en tant qu'organismes publics diffusant des informations économiques, faire en sorte que tous les opérateurs du marché reçoivent la même information en même temps, afin qu'aucun ne soit avantagé par rapport aux autres.

### Des nouvelles par satellite

L'Office fédéral de la statistique allemand transmet ses informations par satellite ou par radiodiffusion depuis octobre 2001. Grâce à cette technique, nous fournissons simultanément et à peu de frais des informations actualisées aux médias allemands. Le satellite nous permet d'atteindre environ 320 agences de presse, chaînes de radio et de télévision et secrétariats de rédaction en Allemagne. Dans leur rôle de communicateurs, ils relaient ensuite les derniers résultats statistiques vers le grand public. Grâce à la transmission par satellite, les destinataires des nouvelles ne doivent pas rechercher activement l'information. On peut donc décrire la procédure de transmission comme un accès passif à l'information. Un autre avantage de cette procé-



ture pour les journalistes est le fait que ces informations peuvent être intégrées sans problème dans leurs propres systèmes de gestion de contenus et traitées ultérieurement.

### Les services en ligne de Destatis

L'Office fédéral de la statistique propose également des services par l'internet et par courrier électronique. Au printemps 1996, il est devenu l'une des premières administrations allemandes à avoir un site internet. Depuis près

de dix ans, les utilisateurs appartenant au monde des affaires, de la politique et de l'administration ainsi que le grand public peuvent trouver les résultats statistiques en ligne les plus récents à l'adresse suivante: <http://www.destatis.de>. Ces informations sont normalement disponibles chaque matin à 8 heures dans leur version intégrale en allemand et sous une forme résumée en anglais.

En plus de l'internet, Destatis offre depuis quatre ans à ses clients un service individualisé de communiqués de presse par courrier électronique. Les utilisateurs peuvent choisir, parmi plus de 70 domaines statistiques, ceux pour lesquels ils souhaitent recevoir automatiquement les dernières parutions (<http://www.destatis.de/presse/deutsch/majordomo.htm>).

Au début du mois de janvier 2006, la liste de diffusion comptait 4 500 adresses électroniques, et ce nombre ne cesse d'augmenter.

Auteur: Petra Kucera  
Bureau de presse de l'Office fédéral  
de la statistique  
e-mail: [petra.kucera@destatis.de](mailto:petra.kucera@destatis.de)

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.destatis.de>**

# Les «Statistiques du jour» et les pages thématiques de Statistics Norway

Statistics Norway publie chaque année sur son site internet environ 800 «Statistiques du jour» à partir de 300 statistiques différentes. Il s'agit d'articles courts illustrés par des chiffres et des tableaux relativement simples. Afin d'enrichir son offre et de donner un aperçu plus exhaustif des informations disponibles, Statistics Norway a créé en 2003 des pages thématiques. Elles se présentent sous la forme d'un portail contenant des liens vers divers types de statistiques et d'analyses, structuré en 34 domaines qui recouvrent l'ensemble des «Statistiques du jour», davantage axées sur la production. Les pages thématiques et les actualités statistiques journalières se complètent mutuellement. Trouver le juste équilibre entre les deux reste toutefois un défi.

Le 15 août 2005, à 10 heures précises, des informations tirées de l'enquête sur les forces de travail ont été publiées sur le site <http://www.ssb.no>. Le titre «116 000 chômeurs» a été affiché sur la page d'accueil en tant que «Statistique du jour», suivi d'une synthèse expliquant que le taux de chômage était en hausse par rapport à l'année précédente et que les femmes étaient touchées par la totalité de cette augmentation. Simultanément, un message électronique a été envoyé à nos abonnés avec les mêmes informations et les autres statistiques parues ce jour-là.

Toutes les nouvelles statistiques sont annoncées, jusqu'à quatre mois à l'avance, dans le calendrier de publication. Personne n'a accès aux chiffres avant leur publication, et le calendrier est un outil important qui permet de respecter ce principe et d'assurer notre indépendance.

Les contacts et la coopération au niveau international revêtent une importance croissante, et Statistics Norway leur accorde un degré élevé de priorité. Toutes les «Statistiques du jour» sont publiées en norvégien et en anglais; le calendrier et le service d'abonnement sont également disponibles en anglais. Les médias norvégiens reçoivent, quant à eux, tous les quinze jours, une mise à jour du calendrier par courrier électronique.

## Faire en sorte que les données «racontent une histoire»

Lorsqu'on clique sur «Statistique du jour» sur la page d'accueil, on ouvre l'article, qui est le fruit d'une étroite



*Frida Eeg-Henriksen*

collaboration entre nos statisticiens et les deux journalistes du département «Communication». Les statisticiens rédigent une première version du texte, qui est ensuite révisée par les journalistes afin de rendre le sujet traité accessible à un plus large public. L'objectif est de mettre l'accent sur des résultats de nature à intéresser le public et d'expliquer comment ils influent sur la vie de la population en employant le langage de tous les jours. Au lieu de nous limiter à mettre des mots sur

les chiffres, nous voulons raconter une histoire avec les données. Dans cette optique, nos journalistes assurent aussi des formations régulières afin d'expliquer aux statisticiens comment rédiger les articles.

Le nom, l'adresse électronique et le numéro de téléphone des statisticiens responsables d'une «Statistique du jour» figurent toujours à la fin du texte. C'est l'application du principe selon lequel les personnes qui ont une connaissance approfondie des statistiques sont le mieux placées pour répondre aux questions des médias. Le jour de la publication, elles doivent être joignables par courrier électronique et par téléphone. En plus de ce système décentralisé de communication, nos journalistes répondent aux questions des médias sur les sujets qui englobent une plus vaste gamme de statistiques. Toutes ces dispositions reflètent la grande attention que Statistics Norway accorde au public et aux médias.

Les «Statistiques du jour» sont accompagnées de liens qui renvoient vers des tableaux prédéfinis en format HTML faciles à utiliser, ainsi qu'aux données correspondantes contenues dans notre base de données

de diffusion, StatBank Norway. Des liens permettent également d'accéder aux «Statistiques du jour» parues précédemment et à d'autres publications portant sur le même domaine, ainsi qu'aux métadonnées (rubrique «About the Statistics» qui contient des informations sur la méthodologie et la qualité des données).

Ainsi, le communiqué relatif à l'enquête sur les forces de travail dont il a été question plus haut était accompagné de 20 tableaux HTML contenant des variables telles que l'emploi et le chômage par sexe et par âge, le temps de travail hebdomadaire, etc. Les utilisateurs ont également la possibilité de créer leurs propres tableaux, par exemple à partir de séries chronologiques tirées de StatBank Norway. Cette banque de données est encore, pour partie, en cours d'élaboration et s'adresse donc peut-être davantage à des utilisateurs expérimentés.

### Ventilation par sujet: les pages thématiques

Nous sommes bien conscients que les «Statistiques du jour» risquent d'être trop fragmentées pour certains

The screenshot shows a web browser window displaying the Statistics Norway website. The main headline is "116 000 unemployed" with a sub-headline stating the unemployment rate was 4.8 per cent in the second quarter of 2005, an increase of 0.2 percentage points from the second quarter of last year. The article text includes:

**Seasonally adjusted figures: Unchanged unemployment**  
Unemployment in May stayed unchanged from the previous month, according to seasonally adjusted figures from the LFS. However, the unemployment rate increased by 0.2 percentage points from the first to the second quarter of 2005. In the same period, there were no significant changes in the number of employees.

The seasonal adjustment method is a favourable method of revealing the current development in the labour market, and serves as an alternative to comparisons with the corresponding quarter in the previous year. Seasonally adjusted figures are presented in a separate article.

The number of unemployed people increased by 5 000 from the second to the third quarter of 2005, to 116 000. The total unemployment rate was 4.8 per cent, the rate for men 5.0 per cent and the rate for women 4.7 per cent. Women accounted for all of the increase, while the figure for men stayed approximately unchanged.

The proportion of long-term unemployed fell from 27 to 25 per cent from the second quarter of last year. Long-term unemployment is defined as unemployment that has lasted for at least six consecutive months.

**Fewer in temporary employment**  
The number of temporary employees was 201 000 in the second quarter of 2005, a decline of 12 000 from the second quarter of 2004. This represents 9.5 per cent of all employees. Temporary employment is most common in the primary industries, health and social work, and education. The manufacturing industries, transport and communication, and public administration and defence have relatively few temporary employees.

**97 000 underemployed**  
The number of underemployed, i.e. part-time employees who want to work more hours, fell from 100 000 to 97 000 from the second quarter of 2004 to the second quarter of 2005. The underemployed represent 15.8 per cent of all part-time employees, compared with 16.1 per cent in the second quarter of 2004. The majority of the underemployed work in health and social work or retail trade. Half of all part-time employees work in these two sectors.

Actual hours worked for the unemployed and underemployed amounted to 136 000 man-weeks (full-time work) in the second quarter of 2005, approximately unchanged from the corresponding quarter of 2004.

**Labour force participation slightly down**  
Total labour force participation fell from 73.0 per cent in the second quarter of 2004 to 72.6 per cent in the second quarter of 2005. The decline was strongest among women, and particularly young women (age groups 16-19 and 20-24).

A line chart on the right side of the page shows "Seasonally adjusted LFS, registered unemployed and registered unemployed plus government measures to promote employment, seasonally adjusted figures, three-month moving average, 1999-2005". The chart displays three data series over time, showing fluctuations in unemployment levels.

utilisateurs. L'absence de vue d'ensemble peut poser problème et constitue certainement un défi. Pour y remédier, Statistics Norway a créé ses «pages thématiques» en 2003. 29 thèmes étaient disponibles en février 2006, et quelques autres devraient s'y ajouter d'ici à la fin de l'année. Les thèmes ont été choisis en fonction des besoins généraux des utilisateurs et des principaux centres d'intérêt de la population: par exemple la société de l'information, l'égalité des sexes, les transports, le travail, l'éducation, la santé, les comptes nationaux, etc. La page d'accueil contient des listes prédéfinies de chiffres clés faciles à comprendre, les nouveaux résultats, des tableaux et des cartes. Elle comprend aussi des liens vers les «Statistiques du jour» correspondantes ainsi que les analyses et les recherches réalisées par Statistics Norway, et des sources extérieures.

Au début de l'année 2006, les pages thématiques consacrées à l'immigration ([http://www.ssb.no/innvandring\\_en/](http://www.ssb.no/innvandring_en/)) et à l'égalité des sexes ([http://www.ssb.no/likestilling\\_en/](http://www.ssb.no/likestilling_en/)) ont été traduites en anglais. À partir de la page sur l'égalité des sexes, on peut accéder aux «Statistiques du jour» sur la population, l'éducation, l'emploi et le chômage, les revenus et les salaires, la participation politique, la santé et les conditions sociales ainsi que la criminalité. La traduction en anglais des autres thèmes devrait être achevée au cours de l'année 2006.

Nous avons le sentiment que ceux qui ont découvert les pages thématiques les apprécient beaucoup. De nombreuses réactions enthousiastes nous sont parvenues. En outre, ces pages semblent se prêter particulièrement bien à une utilisation à des fins éducatives.

### Diffusion en ligne gratuite

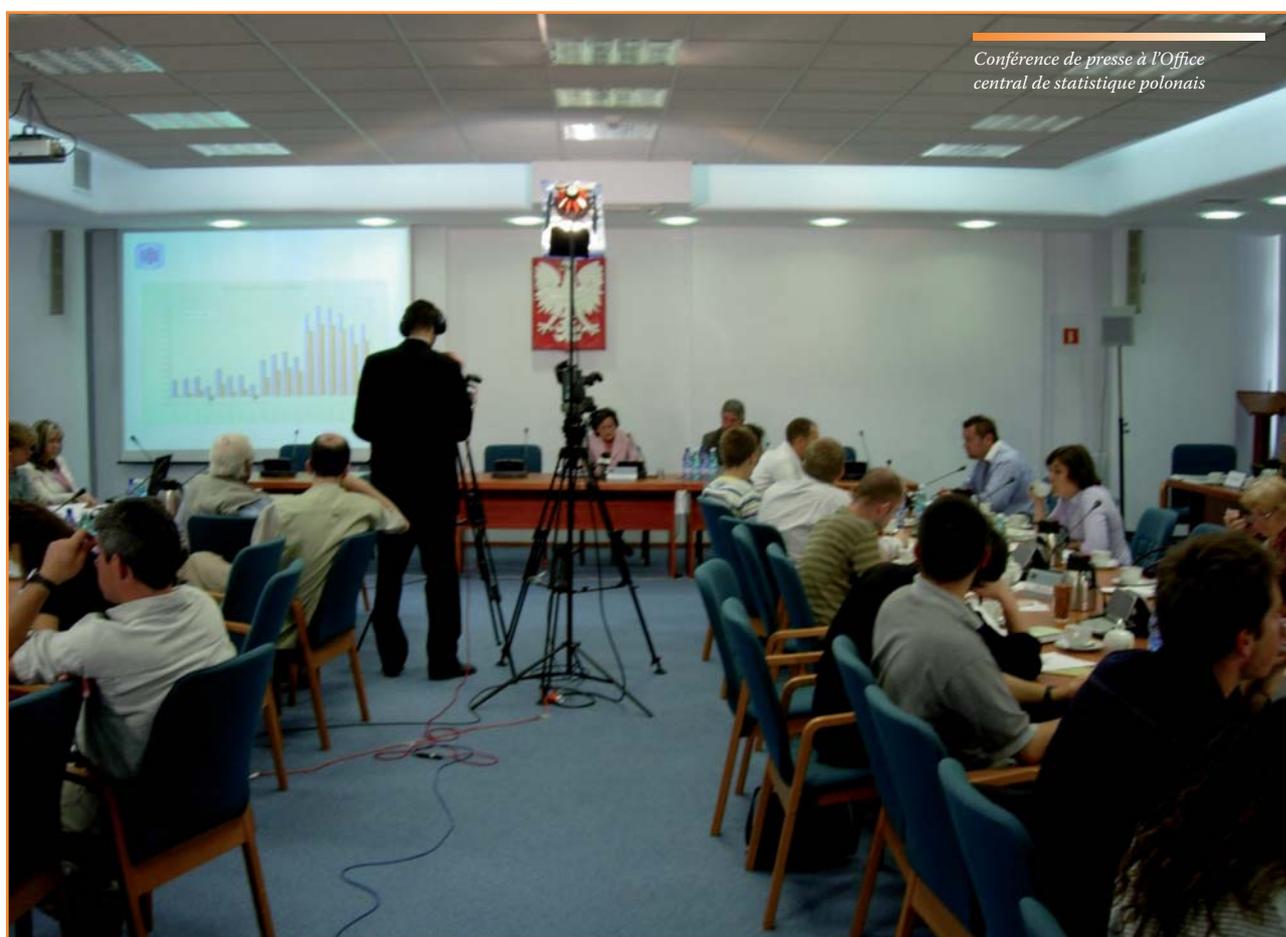
L'internet est le principal mode de diffusion des statistiques officielles de Statistics Norway. Depuis la création de notre site internet en 1995, la gratuité est le maître mot de notre politique de diffusion. Nous considérons que les statistiques officielles constituent un bien commun de la société, et toutes les informations figurant sur notre site sont disponibles sans frais. C'est également le cas de StatBank Norway, contrairement à ce qui se fait souvent dans d'autres pays. Les publications sur papier, qui sont vendues à prix coûtant, sont également disponibles gratuitement sur le site, généralement en format PDF.

Auteur: Frida Eeg-Henriksen  
Statistics Norway  
e-mail: [Fride.Eeg-Henriksen@ssb.no](mailto:Fride.Eeg-Henriksen@ssb.no)

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.ssb.no/english>**

# La conférence de presse mensuelle: un événement attendu de la vie socio-économique polonaise



L'une des principales activités du service «médias» de l'Office central de statistique polonais est la conférence de presse mensuelle. L'origine de ce système de conférences de presse repose sur l'idée que tous les utilisateurs doivent avoir un accès égal à l'information statistique, au même moment et en vertu des mêmes droits.

Depuis plus de douze ans, les conférences de presse ont lieu à la date de parution de la publication *Informations sur la situation socio-économique du pays*, généralement le 16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> jour ouvrable du mois. La

conférence de presse débute toujours à 10 heures. L'application de procédures transparentes, régulières et prévisibles a convaincu les médias que l'Office central de statistique polonais respecte strictement les règles

fondamentales de non-discrimination ainsi que d'accès égal et simultané à l'information statistique.

Les invitations à la conférence de presse sont transmises plusieurs jours à l'avance, par courrier électronique et par fax, aux agences de presse ainsi qu'aux chaînes de radio et de télévision. Les destinataires sont informés du sujet traité, du nom de l'orateur principal et des documents distribués à cette occasion. La notification préalable des informations communiquées lors de la conférence de presse revêt une grande importance. Dès que la conférence de presse commence, les documents sont également publiés sur le site internet de l'Office central de statistique et envoyés aux abonnés.

Les conférences de presse ont pour caractéristique notable d'être ouvertes au grand public, aucune accréditation n'étant requise. En moyenne, plus de 40 journalistes sont présents.

### Une grande incidence sur les médias

L'organisation de la conférence de presse a une influence importante sur la perception du sujet qui sera traité. Le processus de préparation est bien défini. La conférence de presse est toujours présentée par le président ou le vice-président de l'Office central de statistique polonais.

Dans la première partie, l'orateur principal décrit la situation socio-économique du pays pendant la période de référence et illustre ses propos par de nombreux graphiques. La deuxième partie est réservée aux questions des journalistes. Vient ensuite le moment, pour les experts de l'Office central de statistique (dont la participation est obligatoire), de répondre à toutes les questions posées. Si la presse le souhaite, elle peut en-

suite interviewer les responsables et les statisticiens de l'Office central de statistique après la conférence.

Chaque conférence de presse est enregistrée en audio et en vidéo, transmise aux 16 bureaux statistiques régionaux et publiée dans les principaux services d'information, la presse et la télévision. Depuis quelques années, l'Office central de statistique polonais collabore également avec la chaîne éducative Edusat, qui enregistre et diffuse les conférences de presse par satellite.

Les avis et les réactions sont relevés et analysés par l'équipe de presse de l'Office central de statistique. En cas de mauvaises interprétations de certaines informations statistiques, le bureau de presse intervient pour y remédier. Il n'y a cependant jamais eu d'attaques des médias à propos des données de l'Office central de statistique.

Les conférences de presse de l'Office central de statistique polonais font référence dans l'administration polonaise. L'ouverture et les bonnes relations avec les médias sont soulignées. En s'appuyant sur l'expérience statistique mondiale et européenne, adaptée aux conditions et aux besoins de la Pologne, on favorise indéniablement une perception positive des statistiques par le grand public.

Auteur: Artur Satora  
 Directeur de la Division «Diffusion»  
 Office central de la statistique polonais

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.stat.gov.pl>**

# «Un drame social palpitant qui parle de la vie et de la mort» — L'annuaire statistique suédois

Des centaines d'articles de presse dans tout le pays, plusieurs reportages à la radio et à la télévision et une chronique quotidienne à la radio nationale. Tel est le bilan de la dernière édition de l'annuaire statistique suédois publié en janvier 2005. *Sigma* a parlé avec la personne de Statistics Sweden la plus demandée par les médias — Lillebror Alin, le responsable de l'annuaire — de ses succès en matière de communication sur les statistiques.

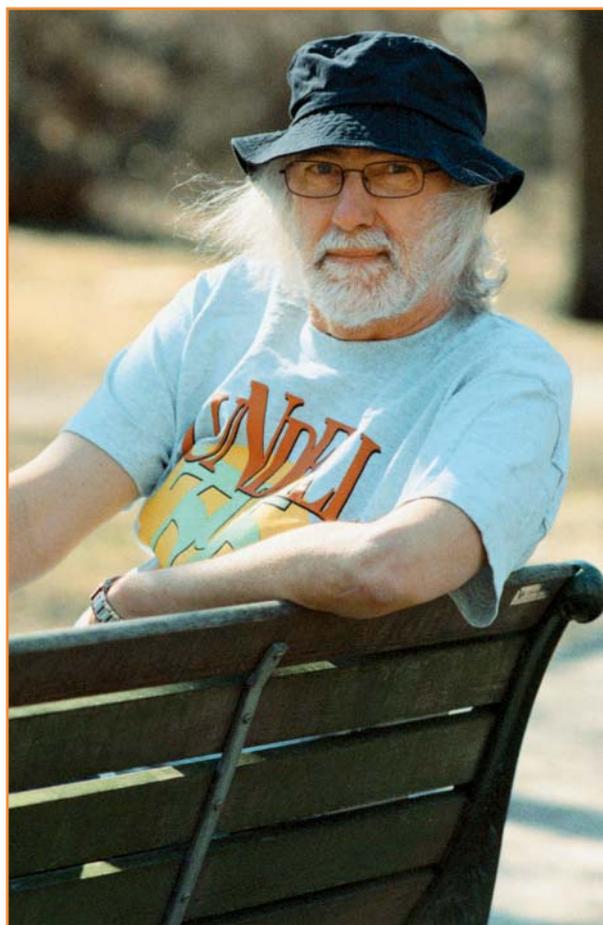
M. Alin est responsable de l'annuaire statistique suédois depuis 1997. Il veille à la continuité des contenus tout en mettant l'accent chaque année sur des phénomènes de société différents. L'édition 2005, qui comprend 800 pages de tableaux, de graphiques et de textes, a reçu une publicité considérable. L'annuaire statistique est publié depuis 1914, et sa dernière édition s'est vendue à 4 000 exemplaires environ.

«La publication de l'annuaire suscite toujours l'intérêt des médias, mais c'est formidable que les statistiques sur lesquelles nous travaillons tous les jours à Statistics Sweden aient bénéficié d'une telle attention et d'un tel impact cette année. Si nos chiffres ne parviennent pas jusqu'aux citoyens pour les aider à prendre des décisions dans leur vie quotidienne et professionnelle, alors j'estime que nous devrions arrêter de produire des statistiques. J'aime l'idée d'un annuaire peu coûteux et qui touche beaucoup de monde», explique M. Alin.

## «30 fois le tour de l'équateur et 170 000 terrains de foot»

Selon M. Alin, il y a deux raisons à un intérêt aussi fort de la part des médias en 2005: un communiqué de presse accrocheur et une date de parution favorable.

«Pour avoir du succès, il faut d'abord rédiger un communiqué de presse qui plaît aux journalistes. Un titre accrocheur est un bon début pour les appâter. Cette année, le communiqué de presse était intitulé "30 fois le tour de l'équateur et 170 000 terrains de foot". Les



Lillebror Alin

journalistes ont dû se demander de quoi il pouvait bien être question...»

En fait, la première partie du titre fait référence à la longueur cumulée du réseau routier suédois, des cours

d'eau, des côtes et des plages du pays. La seconde fait allusion au fait que les terres arables ont diminué de l'équivalent de 13 000 terrains de foot par an, ce qui donne un total de 170 000 terrains pour la période 1990-2003.

M. Alin aime aussi présenter des chiffres et faire des comparaisons peu orthodoxes, qui font réagir les journalistes. Dans le dernier communiqué, on peut lire: «Il y a presque autant de bovins en Iran, de porcins en Italie, d'ovins en Grèce et de caprins au Brésil qu'il y a d'habitants en Suède: 9 millions environ». Il a en outre établi une liste de données autour du chiffre 17 (17 SMS par client et par mois ont été envoyés en moyenne en 2003, 17 % des personnes de 75 à 84 ans ont un ordinateur chez elles, 17 kg de chocolat et de bonbons par personne sont consommés en moyenne chaque année, etc.). Cette liste est accompagnée d'un sous-titre qui inclut le chiffre 17 et qui constitue un jeu de mot en suédois, que l'on pourrait traduire par «il y a bigrement beaucoup de statistiques». Un certain nombre de journaux ont également repris ce communiqué.

«Le deuxième facteur — et probablement le plus déterminant — qui explique que l'annuaire ait eu un tel succès cette année est sa date de parution: le 11 janvier, après le tsunami en Asie du Sud-Est. À ce moment-là, les médias étaient à la recherche d'informations plus légères, mais pas trop futiles. Les statistiques contenues dans l'annuaire ont paru correspondre exactement à ce dont les gens avaient envie.»

### «... tellement bien fait, tellement passionnant, et même drôle!»

Après la publication du communiqué, un vent de folie a soufflé sur les médias, il y a eu au moins 10 reportages à la radio et à la télévision et plus de 100 articles dans la presse écrite.

«Cela a commencé par une interview sur Radio Stockholm, qui a été découverte par d'autres journalistes, et puis les choses se sont emballées. C'était plutôt inattendu. J'ai eu de nombreux contacts avec la presse au fil des ans, mais là, c'était incroyable. Deux longs articles ont été publiés dans *Aftonbladet*, le plus important journal à sensation, qui compte près d'un demi-million de lecteurs chaque jour dans l'ensemble du pays, et la moitié du supplément dominical du quotidien

*Göteborgs-Posten* a été consacrée à l'annuaire statistique.»

M. Alin a également commencé à présenter des chroniques quotidiennes à la radio nationale. D'une durée de 60 secondes environ, elles abordent toutes sortes de sujets. En voici un exemple:

«L'an dernier, les voitures particulières suédoises ont parcouru en moyenne 15 000 kilomètres. La distance totale parcourue par les 4 millions de voitures particulières du pays est donc de 60 milliards de kilomètres. Cela paraît beaucoup; alors, pour avoir une meilleure idée de ce que cela représente, j'ai voulu établir quelques mesures comparables. J'ai calculé, par exemple, combien de tours de l'équateur cela faisait. Quel est le résultat à votre avis?

Les voitures suédoises ont parcouru une distance qui représente 1,5 million de fois le tour de l'équateur, ou 78 000 voyages aller-retour vers la Lune, ou encore 200 voyages aller-retour vers le Soleil. En fait, la distance parcourue par les voitures particulières suédoises est dix fois plus grande que la distance entre le Soleil et Pluton, la planète la plus éloignée de notre système solaire.»

Lorsqu'on lui demande quelles ont été les meilleures citations dans les médias, M. Alin mentionne Martin Ahlquist, journaliste à la première chaîne de radio nationale suédoise, qui a dit de l'annuaire qu'il était «... tellement bien fait, tellement passionnant, et même drôle!», ainsi qu'une phrase du journal *Aftonbladet*: «Il est enfin arrivé. La bible de tous les petits malins: l'annuaire statistique.»

Mais la palme revient probablement à Åsa Lindeborg, une journaliste culturelle qui écrit pour *Aftonbladet*. Elle doit avoir lu l'annuaire du début à la fin! Elle termine son article en disant que, comme d'autres, elle attend la prochaine grande fresque contemporaine depuis 1975 (date à laquelle un roman exceptionnel a été publié), et que tout le monde dit qu'elle n'arrivera jamais, puis elle ajoute: «Mais si! Chaque année, l'Institut de statistique suédois publie un drame social palpitant qui parle de la vie et de la mort, habilement présenté sous la forme de chiffres précis et de faits objectifs.»

Auteur: Lillebror Alin

Responsable de l'annuaire statistique suédois

# Le succès d'un hebdomadaire électronique

En 1998, Statistics Netherlands a lancé sur son site internet un hebdomadaire électronique (intitulé *Webmagazine*) comprenant quatre brefs articles. Il est vite apparu que cette formule rencontrait un franc succès. Les articles bénéficient d'une importante couverture médiatique et sont fréquemment consultés sur le site de Statistics Netherlands. C'est pourquoi le magazine occupe désormais une place de choix dans la politique de publication de Statistics Netherlands. L'année dernière, le 1500<sup>e</sup> article du *Webmagazine* a été publié.

## Le concept du magazine

Le *Webmagazine* de Statistics Netherlands s'adresse à des lecteurs qui ne possèdent pas de connaissances spécifiques en statistique ou d'intérêt particulier en la matière. Il se compose, pour l'essentiel, de quatre à six articles courts. Il paraît le lundi matin à 10 heures sur la page d'accueil de Statistics Netherlands. Quelque 200 articles par an sont publiés, en fonction des critères suivants:

- intérêt journalistique;
- opportunité;
- pertinence pour le lectorat visé;
- qualité des chiffres (récents et bien analysés);
- variété des sujets.

Chaque article du *Webmagazine* a un format fixe de 300 à 350 mots et comprend au maximum trois graphiques (et aucun tableau). Le processus éditorial accorde une grande importance à l'accessibilité des articles. Les textes sont courts et simples. Les phrases longues, la verbosité et le jargon technique sont évités. Si des informations techniques sont indispensables, elles ne figurent pas dans le texte principal mais dans des documents liés à celui-ci. Les titres et les sous-titres doivent être courts et pertinents. Il en va de même des graphiques, qui ont donc une taille maximale.

Le *Webmagazine* est traduit et publié chaque mardi dans la section anglaise du site internet.

## Couverture médiatique

En 2004, environ 230 articles ont été publiés dans 51 numéros hebdomadaires. En moyenne, ces articles ont attiré



Sebastiaan van den Elshout

38 000 visiteurs en ligne par mois. En outre, 3 500 abonnés ont reçu le *Webmagazine* à travers un logiciel de gestion de messagerie électronique.

L'impact indirect des articles du *Webmagazine* est plus important encore. Les médias des Pays-Bas manifestent un grand intérêt pour les informations qu'il fournit. Les 230 articles parus en 2004 ont donné lieu à 550 papiers dans la presse néerlandaise. Seuls les journaux ont fait l'objet d'un suivi systématique, mais le magazine est aussi largement utilisé pour les émissions de radio et de télévision.

## Comparaison avec les communiqués de presse

Outre les articles du *Webmagazine*, Statistics Netherlands publie quelque 150 communiqués de presse par an. Ils portent essentiellement sur les principaux indicateurs économiques et sociaux, tels que la croissance économique, l'indice des prix à la consommation (IPC), la confiance des consommateurs, l'évolution des prix et des volumes dans certains secteurs économiques importants, les chiffres du chômage, etc. Ces données sont généralement publiées chaque mois ou chaque trimestre. Les informations traitées dans le *Webmagazine* sont plus variées, irrégulières et concernent souvent des sujets qui ne sont pas abordés dans les communiqués de presse.

Le *Webmagazine* est systématiquement porté à l'attention des médias de manière professionnelle. Chaque semaine, les rédacteurs en chef des journaux et les responsables des programmes d'information à la radio et à la télévision reçoivent un message électronique consacré à la dernière édition du *Webmagazine* qui précise le titre des articles et contient un lien vers le site internet de Statistics Netherlands. L'agence de presse néerlandaise (ANP) joue également un rôle majeur dans la diffusion des articles du *Webmagazine*. En effet, elle diffuse chaque semaine aux journalistes néerlandais des informations fondées sur le *Webmagazine*. Les articles sont ensuite publiés dans les journaux. La

presse peut contacter un porte-parole pour chacun des articles parus dans le *Webmagazine*.

## Processus éditorial

L'équipe éditoriale du *Webmagazine* est composée d'un rédacteur principal et de trois rédacteurs. Ils appartiennent au département «Communication», chargé de la diffusion. Les contributions au *Webmagazine* sont rédigées par les départements statistiques.

L'activité principale de l'équipe de rédaction consiste à réviser les textes provenant des départements statistiques. Les articles du *Webmagazine* étant susceptibles d'avoir un très grand impact, le processus éditorial est mis en œuvre scrupuleusement. Les responsabilités de chaque partie sont définies dans un protocole. Le département statistique auteur est responsable du contenu statistique des textes, tandis que les rédacteurs du *Webmagazine* ont pour tâche de s'assurer que les articles sont accessibles au lecteur moyen.

Auteur: Sebastiaan van den Elshout  
Responsable de l'équipe de rédaction  
Statistics Netherlands

### Pour en savoir plus:

<http://www.cbs.nl>

## Les numéros d'octobre 2005 du *Webmagazine*

### 4 octobre

Les exportations ont été le moteur de la croissance économique en 2004  
La Hollande du Sud a subi les plus fortes pertes d'emplois en 2004  
Augmentation des échanges avec la Turquie  
Le secteur des services aux entreprises est confiant dans l'avenir  
Légère baisse du nombre de morts dans des accidents de la route au premier semestre 2005

### 11 octobre

L'argent contribue au bonheur, mais la santé est considérée comme plus importante  
La flotte de véhicules néerlandaise est plus ancienne, plus lourde et moins colorée  
Nouvelle hausse du salaire fixé par convention collective  
Ralentissement des dépenses publiques en 2004  
Nouvelle baisse du chiffre d'affaires dans le secteur de l'habillement

### 18 octobre

Les hommes jeunes sont les plus gros consommateurs d'alcool  
Une centaine d'accidents du travail mortels chaque année  
Peu de femmes font des études dans les domaines techniques  
Hausse du nombre des salons de beauté

### 25 octobre

Les faillites se soldent par 1,9 milliard de dettes impayées  
Les étrangers sont plus nombreux à diriger leur propre entreprise  
Interdiction presque totale des importations de viande de volaille en provenance des pays touchés par la grippe aviaire  
Multiplication par dix de la récolte de paprika au cours des vingt-cinq dernières années

# Huis clos statistique



*Conférence de presse*

**Comment répondre aux journalistes qui réclament de voir immédiatement les nouvelles données, tout en respectant le principe d'une diffusion juste, équitable et méthodique? Comment faire en sorte que les journalistes ne se trompent pas sur les chiffres en rédigeant leur papier, dans la hâte d'être les premiers à donner l'information? Au Royaume-Uni, depuis douze ans, la solution retenue consiste à enfermer les journalistes!**

Lorsque les sites internet n'existaient pas encore, l'Institut de statistique du Royaume-Uni (ONS) imprimait des centaines de communiqués. Des journalistes et des coursiers attendaient à l'extérieur, prêts à s'en emparer dès que sonnait l'heure de diffusion. Certains jours, lorsqu'il y avait plusieurs communiqués suscitant un vif intérêt, on pouvait assister à de terribles bousculades et presque à des bagarres. Évidemment, cette forme de diffusion n'avait rien de méthodique!

## **Le système du «huis clos»**

Le bureau de presse a suggéré d'essayer un système appelé le «huis clos», déjà mis en œuvre avec succès pour certains communiqués par le département américain du commerce. Évidemment, les journalistes qui voulaient

avoir les données immédiatement travaillaient pour les organismes de radiodiffusion (principalement la BBC) et les agences de presse, telles que Reuters, Dow Jones, Press Association, AFX, Market News et Bloomberg.

Le bureau de presse s'est adressé aux agences pour savoir ce dont elles avaient besoin à l'heure prévue pour la diffusion. Bien entendu, elles étaient pour l'égalité d'accès, mais elles voulaient pouvoir sortir les données exactement à l'heure dite. La plupart souhaitaient pouvoir le faire électroniquement.

Des accords ont été conclus en vertu desquels elles étaient admises à une séance d'information à huis clos si elles pouvaient démontrer qu'elles fonctionnaient comme des agences de presse à part entière et non

comme de simples prestataires de services d'information à caractère général.

Elles ont été autorisées à louer de l'espace au sein de l'Institut de statistique afin d'installer dans la salle de presse l'équipement servant à introduire les données et à les transmettre électroniquement vers leurs propres bureaux. Elles versaient un loyer à cet effet, mais n'ont jamais rien dû déboursier pour les données.

### Le fonctionnement du système

Comment le système de huis clos fonctionne-t-il concrètement? Les journalistes désignés par les agences arrivent 45 minutes avant l'heure de diffusion et s'installent dans la salle de presse. Ils vérifient leur matériel et s'assurent que leur liaison avec l'extérieur est déconnectée. Les responsables du service «presse» peuvent le voir à l'aide d'un simple système de voyants lumineux: ceux-ci sont rouges lorsque la liaison est coupée et verts dans le cas contraire.

Les responsables du service «presse» exigent également que tous les téléphones portables et les bipeurs soient éteints et placés de façon visible sur la table. Lorsque tous les journalistes sont entrés et que tous les voyants sont rouges, la porte est «verrouillée»: plus personne ne peut sortir de la pièce avant l'heure de diffusion des données.

Les communiqués contenant les données sont alors distribués, accompagnés des documents éventuellement nécessaires. Un statisticien spécialisé explique les données, souligne d'éventuelles tendances, des records à la hausse ou à la baisse, et répond aux questions des journalistes.

Les journalistes consacrent l'essentiel du temps disponible à entrer les données dans leur système pour qu'elles respectent leurs modèles et leurs spécifications. À 9 h 28, ils sont autorisés à appeler leur bureau pour signaler que les données sont sur le point d'être transmises.

Ils ont uniquement le droit de dire leur nom et de mentionner qu'ils se trouvent à l'ONS. Des expressions du type «en bas» ou «en haut à l'ONS», qui pourraient être des codes ou des indices, sont proscrites.

Après cela, il leur est interdit de parler, exception faite de l'avertissement «une minute» au téléphone. À 9 heures et demie précises, une sonnerie retentit et tous les journalistes appuient immédiatement sur le bouton établissant la connexion pour envoyer leur article et les données.

### Les mesures de sécurité

Bien entendu, il faut qu'il y ait des sauvegardes et des plans d'urgence. Que se passe-t-il en cas d'incendie? Que faire si quelqu'un a un malaise? Des sanctions doivent également être prévues au cas où quelqu'un enfreint les règles. Une infraction mineure peut entraîner l'exclusion du journaliste en cause, tandis qu'une violation plus grave, comme le fait de transmettre les données quelques secondes trop tôt, peut signifier l'exclusion de l'organisation tout entière. La fuite de données sensibles pour les marchés peut donner lieu à une enquête de l'autorité des services financiers, une institution nationale indépendante qui possède des pouvoirs importants.

Le système de huis clos fonctionne au Royaume-Uni depuis douze ans déjà et a connu très peu d'«incidents». Il a fortement amélioré la diffusion méthodique des données ainsi que la qualité de leur couverture.

Le responsable en chef du bureau de presse de l'ONS, M. Ian Scott, explique: «Avant l'instauration du système de huis clos, c'était l'anarchie devant notre porte à l'heure de diffusion. Maintenant, tout se fait d'une façon méthodique et, nous l'espérons, éclairée!»

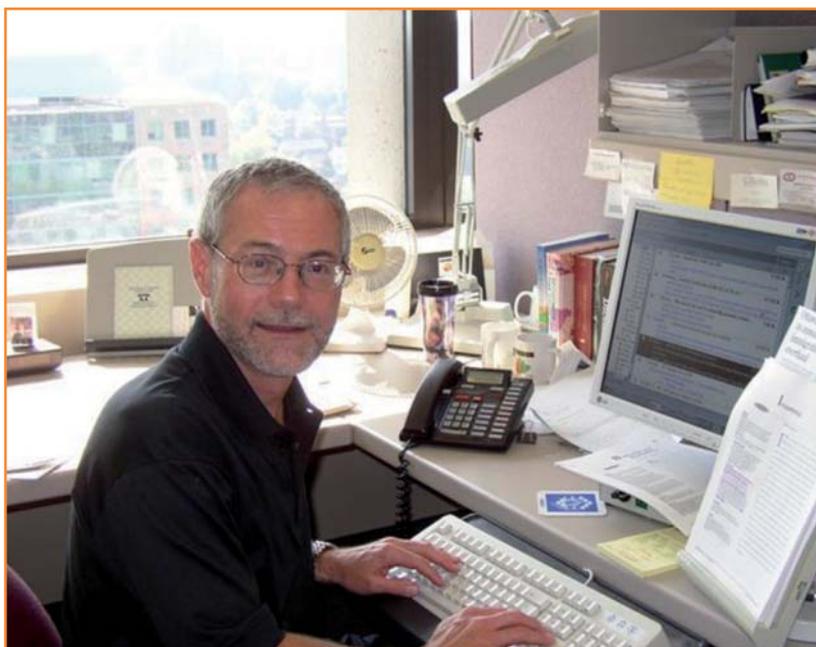
Auteur: David Marder  
Bureau de presse de l'ONS, Royaume-Uni

# Le *Daily*: une réussite sans cesse renouvelée de l'Office statistique du Canada

À 73 ans, le vénérable bulletin d'information officiel de Statistics Canada, l'Office statistique canadien, est fidèle à son nom. Le *Daily* est le premier canal de communication avec les médias et le public. Il a évolué avec le temps, passant du support papier au format électronique. Statistics Canada a pour principe d'annoncer au public tout nouveau produit ou série de données dans le *Daily* sous une forme ou une autre, que ce soit à travers un communiqué de presse analytique ou simplement dans la liste des nouveaux produits.

Le *Daily* n'a jamais manqué un seul jour de parution — en dépit des grèves, des virus informatiques, des tempêtes de neige et de la panne de courant qui a plongé dans le noir l'est de l'Amérique du Nord en 2003. Lors de cette panne, qui a entraîné la fermeture de Statistics Canada pendant six jours en août 2003, il a fallu faxer une édition imprimée à certaines agences de presse. Mais la publication n'a jamais été interrompue.

L'équipe qui réalise le *Daily* a maintenu cette tradition de régularité depuis 1932. Elle a ainsi pu en assurer la parution sur la page d'accueil de Statistics Canada (<http://www.statcan.ca>) le matin de chaque jour ouvrable depuis 1996. *John Flanders*



Le *Daily* paraît tous les jours ouvrables, sauf pendant les congés de Noël, dans les deux langues officielles du Canada, à savoir l'anglais et le français.

Ilya environ 245 numéros par an, comprenant 1 300 communiqués de presse, dont 100 études analytiques. Les communiqués sont rédigés dans un style journalistique et s'adressent aux journalistes d'information générale. Ils doivent permettre d'obtenir une couverture médiatique positive, précise et informative.

Chris Jermyn, l'un des rédacteurs de *Canadian Press*, la principale agence de presse du pays, travaille avec

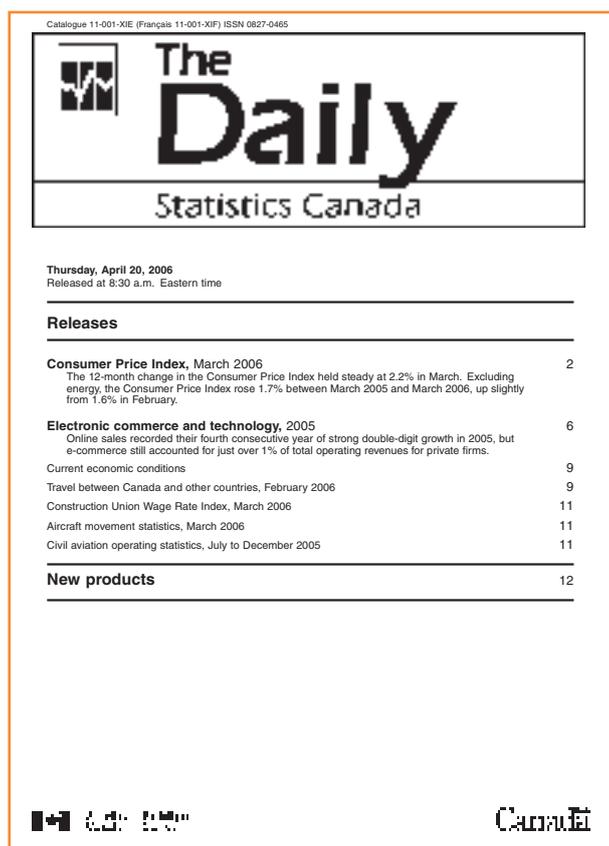
les textes du *Daily* depuis des années. «C'est un outil indispensable pour mon travail, explique-t-il. Il est fiable. Il est disponible tous les jours. Il répond à une demande considérable. Et il est en ligne, ce qui est important.»

## Du papier à l'internet

Modeste feuillet dactylographié à ses débuts, le *Daily* est devenu un document entièrement électronique qui contient des communiqués de presse mettant l'accent sur le contexte, les faits et l'analyse.

Cette transformation s'est véritablement accélérée au milieu des années 90, lorsque le statisticien en chef, M. Ivan P. Fellegi, a créé un comité supérieur de révision des publications, présidé par lui-même, chargé d'examiner les publications les plus importantes. L'encadrement supérieur a eu le mérite de soutenir une façon entièrement nouvelle d'écrire pour le *Daily*.

Lors d'un entretien accordé en octobre 2005 à l'occasion du vingtième anniversaire de sa nomination au poste de statisticien en chef, M. Fellegi a indiqué que les changements introduits dans le *Daily* comptaient parmi les réalisations dont il était le plus fier. «Notre production était principalement basée sur les publications, aujourd'hui elle est basée sur le web, a déclaré M. Fellegi. Je pense que c'était absolument inévitable, compte tenu de l'évolution de la technologie et des structures de coûts. Ce qui n'était pas écrit d'avance, c'est que nos produits sont véritablement conviviaux, contrairement à il y a vingt ans. Nous avons fait du *Daily*, notamment, un produit très agréable à lire en mettant l'accent sur "les faits"».



Le changement le plus radical s'est produit en 1996, lorsque le *Daily* a cessé d'être un produit sur papier pour devenir un produit internet. Une version imprimée a été distribuée jusqu'à la panne de courant de 2003, lorsque la demande n'a plus justifié sa production.

## Élargir le service

L'évolution vers un document totalement électronique a entraîné plusieurs améliorations au fil des années, comme par exemple:

- **les métadonnées:** pour chaque communiqué, les lecteurs peuvent accéder aux métadonnées sous-jacentes concernant les enquêtes grâce à un lien électronique vers les définitions, les sources de données et les méthodes. Cette initiative a fortement amélioré la qualité des méta-informations de Statistics Canada, dans la mesure où les responsables des enquêtes veillent davantage à leur actualité;
- **le service d'abonnement électronique:** depuis 1996, Statistics Canada propose un service d'abonnement électronique au *Daily*. Le bulletin complet, en version texte, est ainsi transmis à quelque 8 000 abonnés. Pour mieux répondre aux besoins de ceux qui ne s'intéressent qu'à certains sujets précis, toutefois, Statistics Canada a introduit un service qui leur offre le choix entre 27 domaines. Les abonnés sont avertis à l'avance par courrier électronique de la parution de communiqués de presse et de produits dans les domaines qu'ils ont sélectionnés. Le *Daily* compte aujourd'hui près de 6 000 abonnés à ce nouveau service. Contre toute attente, peu de lecteurs sont passés de la diffusion complète à l'abonnement thématique, et les deux groupes de clients continuent à augmenter. En outre, en mai 2005, le *Daily* a introduit des flux RSS, et ce service totalise aujourd'hui plus de 400 abonnés.
- **un portail vers une analyse approfondie:** l'objectif premier du *Daily* est de fournir aux médias des communiqués de presse concis et analytiques. Dans la pratique, toutefois, il ne peut pas se limiter à ce public spécialisé. La solution est un fonctionnement en «portail»: la plupart des communiqués de presse contiennent des hyperliens à l'aide desquels les clients (analystes financiers, universitaires, etc.) qui souhaitent des informations plus complexes peuvent accéder à des études ou à des analyses complètes.

## Le calendrier du Daily

Les journalistes et les autres clients ne sont pas les seuls à avoir tiré profit du format électronique. Il a également facilité la vie de nos partenaires des services auteurs, qui sont invités à réserver les communiqués

et à les soumettre sous forme électronique pour publication.

Pour ce faire, ils accèdent au calendrier du *Daily*. Les auteurs peuvent voir d'un coup d'œil, sur l'écran de leur ordinateur, quels sont les communiqués de presse publiés un certain jour, afin de savoir si le leur devra rivaliser avec les données d'autres divisions pour obtenir l'attention du public et quels sont les créneaux libres.

S'ils le souhaitent, les auteurs peuvent réserver leur date de publication une année à l'avance. Le calendrier limite les parutions, par jour, à deux communiqués importants et à cinq communiqués moins susceptibles d'attirer l'attention des médias. De la sorte, Statistics Canada assure une répartition plus homogène des communiqués tout au long de l'année, ce qui permet une meilleure couverture de l'actualité.

«Le nouveau système est très convivial et il n'a fallu que peu de temps pour apprendre à s'en servir», explique Russel Kowaluk, qui rédige les communiqués concernant l'enquête mensuelle sur les industries manufacturières.

À l'aide du calendrier, les rédacteurs du *Daily* établissent également une série de dates de publication an-

nuelles pour les principaux indicateurs économiques et une liste hebdomadaire des communiqués à paraître, qui sont ensuite envoyées par fax et par courrier électronique à un grand nombre de journalistes et d'administrations.

Pour faciliter la vie des rédacteurs, le système comprend également un logiciel qui permet de mettre en parallèle les versions anglaise et française, en gardant la structure du texte, les chiffres et les tableaux.

Pas mal pour une publication qui est à la pointe de la diffusion des données depuis 73 ans!

Auteur: John Flanders  
Conseiller en matière de diffusion  
Statistics Canada  
e-mail: john.flanders@statcan.ca

**Pour en savoir plus:**

**<http://www.statcan.ca>**

# Un institut de statistique moderne, qui donne la priorité aux utilisateurs

**Au-delà de la vieille ville pleine de charme, aux bâtiments médiévaux restaurés et aux ruelles pavées, Tallinn a un autre visage: celui d'une cité moderne en effervescence — où des immeubles neufs sortent de terre tous les mois — et d'un port très actif. Le vieil adage «Tallinn s'est construite sur le sel» fait référence au rôle important joué par ce port dans le commerce du sel entre l'Espagne et la Russie au Moyen Âge. Aujourd'hui, ce sont surtout le pétrole, les engrais et le charbon qui transitent par le port de Tallinn, le deuxième de la Baltique et, malgré les difficultés causées par la glace pendant la période hivernale, il demeure toujours l'un des éléments moteurs de la ville.**

Une courte distance sépare la vieille ville de Tallinn des bureaux de Statistics Estonia, situés sur l'un des principaux axes de la ville. Le froid glacial qui sévit à l'extérieur (– 15 °C) est vite oublié grâce au chaleureux accueil réservé à *Sigma* par le directeur général et son équipe.

Priit Potisepp n'a pas le profil type du directeur général d'un institut de statistique. Pour commencer, c'est un économiste qui, avant d'être nommé à la fin de l'année 2004, n'avait jamais travaillé dans le secteur public ni dans le domaine des statistiques. Ensuite, à 38 ans, il est le plus jeune directeur général de l'UE. L'équipe de *Sigma* était donc particulièrement curieuse de rencontrer ce nouveau venu dans le monde des statistiques officielles.

## Les statistiques sont faites pour être utilisées, pas pour être thésaurisées

Comme il vient du secteur privé, il n'est peut-être pas surprenant que M. Potisepp ait le souci constant du «client» — et veuille promouvoir une culture dans laquelle on rend les données plus facilement accessibles et compréhensibles par le monde extérieur —, ce qui est un changement radical par rapport à l'ère soviétique. L'attachée de presse, Anu Ots, souligne les rapports de coopération que Statistics Estonia entretient avec la presse: les communiqués sont conçus de manière à raconter une histoire, le système d'information géographique présente les données de façon compréhensible et les conférences de presse font connaître

aux journalistes les publications essentielles. Résultat: la presse reprend environ 90 % des communiqués de Statistics Estonia, avec une préférence pour les statistiques des prix, des salaires et du commerce. Lors d'une enquête menée auprès des journalistes, l'Institut de statistique a obtenu un score élevé pour ce qui est de la réponse apportée aux attentes, et il s'est classé premier parmi les organismes gouvernementaux pour son ouverture.

En raison de la position centrale de Statistics Estonia, la bibliothèque et le centre d'information, ouverts au grand public, sont très fréquentés. Anne Nuka, qui dirige le service d'information et de marketing, est fière à juste titre des prestations du centre: il propose ses propres publications et données, mais dispose aussi d'une vaste gamme de publications statistiques provenant d'autres pays et d'organisations internationales et, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2004, aide les utilisateurs qui s'intéressent aux statistiques de l'UE. Le personnel montre aux visiteurs comment accéder aux bases de données et réaliser des tableaux, et les aide à comprendre les données. Ce service est très apprécié des chercheurs, des étudiants et du public en général. Pour ceux qui ne peuvent pas venir sur place, un service par téléphone et par courrier électronique est disponible. En outre, une section du site internet de l'Institut de statistique a été consacrée aux écoles, de manière à susciter l'intérêt des jeunes pour les statistiques, les histoires qu'elles peuvent raconter et la manière d'utiliser les données.



*Statistics Estonia*

### Les fournisseurs de données sont eux aussi des clients

Pour M. Potisepp, toutefois, les utilisateurs de données ne sont pas les seuls clients: les fournisseurs de données et leurs exigences revêtent la plus haute importance. Que serait un institut de statistique sans eux? D'autres instituts de statistique reconnaîtront sans peine la litanie de doléances émanant des entreprises:

trop de demandes portant sur un trop grand nombre de données, les mêmes informations exigées dans des questionnaires différents, etc.

Statistics Estonia a décidé de résoudre ce problème grâce à la technologie. La société estonienne a adopté une technologie moderne: environ 75 % des déclarations fiscales sont remplies en ligne et plus de 60 %

### *Statistics Estonia*

Même si l'activité statistique est attestée au XIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle dans ce qui est aujourd'hui l'Estonie, le premier véritable Institut de statistique a été créé le 1<sup>er</sup> mars 1921 dans la nouvelle République d'Estonie. Entre cette date et l'occupation soviétique (1940), l'Institut de statistique a été dirigé par le même homme, avec 180 personnes sous ses ordres. Aujourd'hui, Statistics Estonia est bien différent de ce premier organisme et de celui qui lui a succédé, d'inspiration soviétique. Une première réforme, en 1993, a développé l'Institut de statistique pour qu'il couvre les besoins d'une économie de marché; une deuxième réorganisation, en 2004, s'est traduite par une nouvelle direction, une réduction des effectifs d'environ un sixième et le regroupement des services et des activités dans un souci d'efficacité. Cet Institut de statistique «relooké» emploie aujourd'hui 350 personnes, parmi lesquelles 87 % sont des femmes et 85 % ont un diplôme de niveau universitaire. L'âge moyen du personnel est de 44 ans — une personne sur cinq a moins de 30 ans, deux sur cinq plus de 50. La rotation du personnel est élevée: 39 % des personnes travaillent à Statistics Estonia depuis moins de cinq ans et seulement 10 % depuis plus de quinze.

des questionnaires Intrastat sont soumis électroniquement. C'est pourquoi Statistics Estonia a consolidé ses questionnaires et, le jour de la visite de l'équipe de *Sigma*, a lancé un canal de transmission des données sur l'internet permettant aux entreprises de remplir les questionnaires en ligne. Ces questionnaires sont pré-remplis dans toute la mesure du possible à l'aide des données déjà reçues des entreprises, afin de réduire le nombre d'informations à ajouter. Les données soumises de la sorte sont protégées par le même système de sécurité que les opérations bancaires en ligne.

S'appuyant sur l'expérience acquise en tant que responsable du centre d'appel de Hansabank, M. Potisepp a créé un centre d'appel pour aider les fournisseurs de données, notamment en ce qui concerne le questionnaire en ligne. Il espère que cette centralisation des appels permettra de répondre immédiatement aux questions, d'identifier les problèmes et d'améliorer la qualité des questionnaires ainsi que des réponses.

### Des préoccupations en matière de confidentialité

À l'instar de Statistics Finland, M. Potisepp voudrait utiliser plus largement les données administratives dans l'élaboration des statistiques. Jusqu'à il y a peu, la loi estonienne sur la protection des données à caractère personnel s'y opposait, car elle ne permettait pas l'accès aux données liées à des codes d'identification personnels, au point que l'Inspection de la protection des données a même empêché l'établissement des statistiques démographiques en 2003 et 2004. Après de longues négociations menées par le directeur général



*Priit Potisepp*

précédent, une modification de la loi sur la statistique officielle a été adoptée en 2004. Ce texte autorise désormais spécifiquement l'utilisation des données à caractère personnel pour l'établissement des statistiques et demande à l'Institut de statistique d'étudier l'utilisation des données administratives à la place des enquêtes, ouvrant ainsi la voie à l'emploi des registres des entreprises et d'autres données administratives par Statistics Estonia. L'Inspection de la protection des données redoute toutefois la création de vastes profils individuels et impose des limites strictes à l'accès aux données à caractère personnel. Statistics Estonia ne

### *Priit Potisepp*

Priit Potisepp a obtenu un diplôme en économie à l'université technique de Tallinn, avant de poursuivre ses études à l'université de Kiel, en Allemagne. Cette expérience allemande était peu courante en 1990, ce qui lui a valu d'être rapidement recruté par la plus grosse compagnie d'assurance-vie d'Estonie. À la suite d'un rachat, il est devenu président du conseil d'administration de la compagnie d'assurance filiale de Hansabank, l'une des banques les plus prospères d'Europe de l'Est.

Après dix ans dans les assurances, il est passé au secteur bancaire mais, à la fin de 2004, lorsqu'il a reçu un appel inattendu — ou plus précisément un SMS — du ministère des finances lui demandant de prendre la tête de l'Institut national de statistique, il a saisi cette occasion d'acquérir une expérience dans le secteur public.

S'adapter à une culture totalement différente, au rythme et à la bureaucratie du secteur public n'a pas été facile, mais il apprécie le défi d'imprimer sa marque sur le service statistique, y compris à travers un nouveau logo et par l'adoption du nom de Statistics Estonia

prend pas la confidentialité à la légère: la réorganisation de 2004 a regroupé toutes les opérations de collecte et d'encodage des données dans une même unité, réduisant ainsi le nombre de personnes qui ont accès aux données individuelles.

### **Défis à relever**

La préparation à l'adhésion à l'UE a été une rude tâche pour le prédécesseur de M. Potisepp et pour M<sup>me</sup> Zaneva, chef du service de coopération internationale. Mare Zaneva mentionne certains des problèmes, par exemple la nécessité de répondre à un nombre croissant de questionnaires internationaux ou la gestion des programmes et des subventions Phare. La gestion des subventions reste, bien entendu, une mission délicate, qui constitue désormais presque un travail à plein temps. Son service assure également une présence estonienne lors des grandes réunions internationales.

Parmi les défis qu'il reste à relever figurent notamment l'application de la NACE rév. 2 et la grande importance attachée aux statistiques agricoles. La plus grande difficulté est peut-être toutefois de réussir à attirer et à retenir du personnel de qualité. Par rapport au secteur

bancaire, Statistics Estonia souffre d'un sous-financement chronique. S'agit-il d'une comparaison injuste? Pas d'après M. Potisepp: à cause des salaires sensiblement supérieurs que les banques, les compagnies d'assurance et les instituts de recherche offrent aux diplômés en mathématiques et aux informaticiens, il a du mal à recruter les spécialistes dont il a besoin. Même au cours de la courte période depuis sa nomination, il a perdu du personnel, passé à la concurrence. Parallèlement, il apprécie les compétences et l'expérience du personnel plus ancien. Toutefois, 40 % de ses collaborateurs étant âgés de plus de 50 ans, il sait qu'il a dix ans pour trouver et former leurs remplaçants. Il voudrait arriver à la même situation qu'à l'Institut de statistique autrichien, où des jeunes pleins d'énergie et d'idées nouvelles, prêts à adopter la technologie et le changement, sont encadrés par des personnes plus âgées, qui ont de l'expérience et une connaissance approfondie dans leur domaine. Vu l'enthousiasme qu'il met dans son travail, il ne fait aucun doute qu'il y arrivera.

Auteur: Rosemary Montgomery  
Bureau de Presse Eurostat

## ***L'Estonie***

Située sur la Baltique entre la Lettonie et la Russie, formée de plaines et de marécages au nord, de collines au sud, l'Estonie devient indépendante en 1918, après des siècles de domination danoise, suédoise, allemande et russe. L'indépendance sera toutefois de courte durée: le pays est incorporé de force à l'URSS en 1940 et ne recouvre sa liberté qu'en 1991, avec la chute de l'Union soviétique. Depuis le départ des dernières troupes russes en 1994, l'Estonie s'est transformée en une économie de marché moderne et a ancré sa monnaie à l'euro. L'économie s'appuie sur un secteur électronique et un secteur des télécommunications forts et est influencée par l'évolution en Finlande, en Suède et en Allemagne, ses trois principaux partenaires commerciaux.

# La satisfaction du travail bien fait

*Sigma* s'est également entretenu avec une statisticienne qui possède plus de dix années d'expérience à Statistics Estonia. Merike Põldsaar était l'une des nombreuses jeunes recrues qui sont arrivées en 1993 à l'Institut de statistique, au moment où il commençait à établir des statistiques correspondant aux besoins d'un pays qui passait de l'économie planifiée à l'économie de marché.

M<sup>me</sup> Põldsaar a commencé à travailler dans le tout nouveau département consacré aux statistiques des entreprises, où elle a vu s'établir la base statistique nécessaire à une économie de marché moderne et à l'adhésion à l'UE. Elle est aujourd'hui analyste principale dans le service responsable des statistiques annuelles sur les entreprises.

## Pourquoi avoir choisi l'Institut de statistique?

Après avoir quitté l'université avec un diplôme d'économie qui incluait quelques cours de statistique, M<sup>me</sup> Põldsaar a postulé à plusieurs endroits, mais l'Institut de statistique a été le premier à reconnaître son potentiel et à lui offrir un emploi. Elle ne savait pas à quoi s'attendre, mais n'a pas regretté son choix. Arrivée au moment où l'Institut était en train de changer et de se développer, elle a pu assister à ce changement et y participer.

## Quelle a été la partie du travail la plus intéressante?

M<sup>me</sup> Põldsaar évoque la tâche délicate qu'a représenté la mise en place des statistiques des entreprises en vue de l'entrée dans l'UE, l'harmonisation des définitions, la conception des questionnaires, la collaboration avec les autres pays baltes, la participation à des groupes de travail et à des réunions internationales. Ces travaux lui ont permis de développer ses propres compétences et connaissances pour devenir une experte dans son domaine. Elle est satisfaite de certaines des idées toutes simples qui ont conduit à une amélioration des



Mare Zaneva et Merike Põldsaar

résultats, comme l'introduction d'un code de couleurs pour les questionnaires ou le fait de récompenser les entreprises qui répondent dans les délais en leur fournissant les ratios financiers clés de leur secteur, une idée empruntée à Statistics Sweden, qui a apporté une aide considérable pendant les années de transition.

## Voit-elle son avenir à Statistics Estonia?

Sans aucun doute. Elle se réjouit de travailler dans de nouveaux domaines, comme les statistiques sur les filiales étrangères et les nouvelles enquêtes sur les services. Et peut-être de transmettre tout ce qu'elle a appris, en participant à la nouvelle task-force qui est en train d'être créée avec Statistics Sweden pour aider les instituts de statistique de Bulgarie, d'Albanie et de Serbie-et-Monténégro.

Auteur: Rosemary Montgomery  
Bureau de Presse Eurostat

# Un engagement en faveur de la formation et de l'évolution de carrière

Riga se situe à l'embouchure de la rivière *Daugava* qui se jette dans la mer Baltique. La ville a été fondée en 1201 par Albert von Buxhoeveden, un chanoine allemand qui a débarqué avec vingt navires chargés de croisés pour convertir les tribus païennes de Lettonie au christianisme. Au Moyen Âge, Riga est devenue l'un des centres majeurs de la ligue hanséatique, tirant sa prospérité du commerce avec l'Europe centrale et orientale. Aujourd'hui, le centre historique de Riga compte parmi les sites du patrimoine mondial de l'Unesco, en raison notamment de son architecture «Art nouveau» dont il n'existe aucun équivalent dans le monde et de son architecture du XIXe siècle en bois.

Lorsque *Sigma* a rendu visite au Bureau central de la statistique (CSB) de Lettonie, les rues de Riga étaient couvertes de neige, et la rivière *Daugava* complètement gelée. Le climat a été compensé par l'accueil très chaleureux de Aija Žigure, présidente du CSB et de M<sup>me</sup> Vija Jace, chef du service de coordination des affaires européennes.

## Le CSB a vu officiellement le jour en 1919...

M<sup>me</sup> Žigure commence par un historique du CSB: «L'Office national de statistique de Lettonie a été établi le 1<sup>er</sup> septembre 1919, mais la publication de statistiques, essentiellement des recensements de population, sur le territoire de la Lettonie, avait déjà commencé en 1774, si ce n'est plus tôt. En 1919, l'Office comprenait deux départements: les statistiques démographiques et les statistiques agricoles. À partir des années 40 ont été ajoutées les statistiques générales ainsi que les statisti-

ques sur le commerce extérieur, le commerce intérieur, le travail et l'industrie, et un certain nombre de recensements de population, de l'agriculture et des entreprises ont été organisés.

De 1940 à 1990, l'Office statistique de Lettonie faisait partie du système statistique soviétique, et toute la méthodologie, les principes d'organisation du travail et la conception des questionnaires étaient soumis au contrôle de l'Office statistique de l'Union soviétique. L'Office de Lettonie était responsable de la collecte et du contrôle des données avant leur envoi à Moscou. Nous publions également les données sur la Lettonie à l'intention des autorités régionales. Les délais étaient très stricts et, bien que nous travaillions en letton, il était essentiel de connaître le russe. Nos données étaient publiées en russe et en letton.

Après l'indépendance en 1990, l'Office a connu un grand nombre de changements et de restructurations.

## *Le Bureau central de la statistique de Lettonie*

Le Bureau central de la statistique de Lettonie compte environ 440 salariés et emploie également plus de 120 personnes sous contrat en tant qu'enquêteurs, etc. Environ 330 salariés travaillent au Bureau central, et 20 personnes sont affectées à chacun des 4 centres régionaux de collecte et de traitement des données de même que 22 personnes travaillent dans 22 centres d'information régionaux.

Plus de 70 % des membres du personnel du Bureau central sont diplômés de l'enseignement supérieur (22 sont titulaires d'une maîtrise et 2 d'un doctorat), ce qui est également le cas de 50 % des membres du personnel des bureaux régionaux. Environ 85 % des salariés sont des femmes. Presque 70 % des membres du personnel ont plus de 45 ans et un peu plus de 20 % ont moins de 30 ans.



Aija Žigūre

Entre 1992 et 1995, un programme de coopération AELE/Eurostat a été organisé à l'intention des offices statistiques des trois États baltes. En 1995, les États baltes et Eurostat ont signé la déclaration commune, et le CSB s'est joint au programme de coopération statistique régional financé par les fonds du programme Phare qui nous ont aidés dans l'acquisition d'équipements et en matière d'assistance technique.

Nous nous sommes engagés dans une coopération bilatérale avec l'ensemble des pays nordiques mais les Finlandais ont été nos premiers partenaires. Nos principaux partenaires ont été Statistics Finland pour la diffusion des données, Statistics Denmark pour les statistiques sociales et d'entreprises et ISTAT pour le calcul des indicateurs de l'économie souterraine.

La loi sur les statistiques officielles de la République de Lettonie a été adoptée le 6 novembre 1997. Elle a renforcé l'indépendance du CSB et son rôle dans la collecte et l'établissement de statistiques officielles.»

### Préparation à l'élargissement: le chapitre «Statistique» bouclé en trois mois

Le nouveau défi majeur auquel le CSB s'est trouvé confronté a été la préparation à l'adhésion à l'UE. *Sigma* a voulu en savoir plus sur le processus d'élargissement. «Celui-ci a été une période d'apprentissage pour le CBS. Nous sommes devenus une composante d'un monde international et nos experts ont commencé à participer à des groupes de travail en tant qu'observateurs». M<sup>me</sup> Žigūre ajoute: «Nous devons évaluer nos propres systèmes, et le processus d'examen analytique a été appliqué à tous les domaines afin d'en déterminer la conformité avec les normes européennes. Cependant, bien qu'il s'agisse d'un processus compliqué, le soutien que nous avons reçu d'Eurostat et du système statistique européen a fait merveille. Le chapitre "Statistique" a été ouvert le 28 mars 2000 et refermé le 14 juin 2000.»

Interrogée sur la question de savoir si le CSB a changé depuis l'élargissement, M<sup>me</sup> Žigūre répond «Oui et non. Nous participons aux réunions depuis la signature de l'accord d'association en 1998, mais cette participation est dorénavant plus active et nos tâches et nos responsabilités ont augmenté. Nous devons nous conformer à toutes les réglementations et il est possible que cela nécessite davantage d'efforts de la part des nouveaux États membres que des anciens. Nous sommes un pays de petite taille, ce qui nous confère l'avantage de la flexibilité mais nous souffrons peut-être d'un déficit en ressources humaines et techniques pour gérer le changement».

Évoquant les forces et faiblesses du CBS, M<sup>me</sup> Žigūre déclare: «Un atout particulier est le niveau d'éducation et de professionnalisme élevé de notre personnel. Nous accordons beaucoup d'importance à la formation et à l'évolution de carrière. Par ailleurs, nous bénéficions d'une bonne coopération de la part des organisations internationales et d'autres administrations de Lettonie qui sont à la fois fournisseurs et utilisateurs de nos données.

### Aija Žigūre

M<sup>me</sup> Žigūre a rejoint le Bureau central de la statistique de Lettonie en 1972, en tant qu'étudiante stagiaire alors qu'elle étudiait l'économie et la statistique à l'université d'État de Lettonie. Après avoir obtenu son diplôme, elle a continué de travailler au Bureau central de la statistique où elle a occupé divers postes. À la fin de 1993, elle a pris la direction du service des «Statistiques des prix » puis a été nommée vice-présidente du CSB au début de 1995 et enfin présidente en 1998.

En ce qui concerne les faiblesses, comme l'ensemble du secteur public, nous souffrons d'une rotation rapide des effectifs du fait que les jeunes s'orientent davantage vers le secteur privé ou partent à l'étranger en raison des écarts de rémunération. Bien que la qualité de notre personnel soit élevée, nous éprouvons des difficultés en rapport avec la pyramide des âges. Nous avons un nombre suffisant d'économistes mais pas assez de statisticiens. Cela signifie que le domaine général des ressources humaines, en particulier la formation et l'évolution de carrière, est de la plus haute importance pour l'Office.»

La diffusion des données revêt une importance croissante pour l'ensemble des offices statistiques. À ce sujet, M<sup>me</sup> Žigūre déclare: «Notre stratégie est de réduire le nombre de publications sur papier et d'accroître l'utilisation de l'internet. Toutes nos publications sont disponibles sous forme électronique et les données annuelles ainsi que les données industrielles conjoncturelles sont accessibles gratuitement sur notre site web. Nous améliorons notre site afin de le rendre plus convivial, d'y faciliter la navigation et de mieux signaler les nouveautés. En ce qui concerne les langues utilisées, notre site web peut être consulté en letton et en anglais, comme c'est le cas de 70 % de nos publications.»

Interrogée sur l'image du CSB auprès du public, M<sup>me</sup> Žigūre nous dit: «Notre image auprès du public est



*La maison des têtes noires à Riga*

bonne. Les gens ont confiance dans nos données et les utilisent. Les médias reprennent nos communiqués de presse et nos conférences de presse sur le taux d'inflation sont particulièrement suivies. Bien que le taux d'inflation soit élevé, les médias ne contestent pas les données. Nous avons pour politique d'informer les personnes concernées à l'avance des modifications apportées à



*Mer baltique*

nos enquêtes, telles que l'enquête sur les forces de travail et l'enquête sur le budget des ménages, et nous publions une brochure expliquant les modifications.»

### La qualité: un défi majeur pour l'avenir

*Sigma* demande également à M<sup>me</sup> Žigare quels sont les défis auxquels le CSB devra répondre dans l'avenir. «La qualité est un défi majeur. Nous avons dans nos cartons divers projets visant à améliorer la qualité. Nous avons un partenariat avec l'Allemagne pour l'application d'un système de gestion totale de la qualité au Bureau de la statistique et nous mettons actuellement en place le système de carte de score pondéré pour évaluer le processus et les résultats obtenus et améliorer notre gestion financière. Enfin, nous allons appliquer les principes énoncés dans le code de bonnes pratiques de la statistique européenne.»

M<sup>me</sup> Žigare ajoute: «Nous sommes également actifs dans le domaine des technologies de l'information. Un plus grand nombre de données vont être rendues accessibles sur l'internet. Nous utilisons plus de 100 questionnaires et 38 sont disponibles en ligne. Nous envi-

sageons également d'accroître la diffusion électronique des publications.

L'amélioration de la politique de formation et de développement de carrière est également importante, notamment le renforcement du rôle de la planification, l'application de l'analyse des compétences et la création d'une base de données des besoins en matière de formation.»

Comment décrirait-elle le style de *management* du CSB? M<sup>me</sup> Žigare répond: «La Lettonie est un petit pays, nous sommes un petit service. Cela signifie que nous pouvons appliquer un style de *management* plus démocratique et que je peux être plus accessible pour les membres du personnel. Je peux les consulter et discuter avec eux avant de prendre une décision.»

Enfin, le propre curriculum vitae de M<sup>me</sup> Žigare est un bon exemple de l'engagement du CSB en faveur de la formation et de l'évolution de carrière: elle est actuellement inscrite en doctorat auprès de l'université de Lettonie...

Auteur: Tim Allen  
Bureau de Presse Eurostat

## Lettonie

Située au bord de la mer Baltique, la Lettonie occupe une position centrale parmi les États baltes, entre l'Estonie au nord et la Lituanie au sud. À l'est, elle a une frontière commune avec la Russie et le Belarus.

Les proto Baltes, ancêtres des Lettons, sont arrivés dans la région il y a environ 4 000 ans. Vers la fin des années 1100, des négociants venant d'Europe occidentale empruntaient la *Daugava*, la plus longue rivière de Lettonie, comme couloir d'échanges commerciaux vers la Russie. Dans les années 1200, la Livonie regroupait les actuelles Lettonie et Estonie sous domination allemande. À l'issue de la guerre de Livonie (1558-1583), la région est tombée sous domination polonaise et lituanienne. En 1621, durant la guerre qui opposa la Pologne à la Suède (1600-1629), Riga est passée sous la domination suédoise. Au début des années 1700, la grande guerre du Nord a éclaté, et, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la totalité du territoire de la Lettonie s'est retrouvée sous domination russe.

Après la Première Guerre mondiale, la Lettonie est devenue indépendante. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la Lettonie a d'abord été occupée par l'Union soviétique puis par l'Allemagne. Après la guerre, la Lettonie est restée sous occupation soviétique. Une étape décisive vers la restauration de l'indépendance a été l'adoption par le Conseil suprême de la Lettonie, le 4 mai 1990, d'une déclaration appelant au retour de l'indépendance après une période de transition. Le 21 août 1991, le Parlement a voté la fin de cette période de transition et rétabli l'indépendance d'avant-guerre du pays. En septembre 1991, l'indépendance de la Lettonie a été reconnue par l'Union soviétique.

# Plusieurs raisons pour les jeunes de travailler au Bureau de la statistique...



*Sigma* a rencontré deux jeunes statisticiens dont les réponses soulignent l'engagement du CSB en faveur de la formation et de l'évolution de carrière.

**Elina Apsīte** travaille dans la section des statistiques structurelles d'entreprises. Elle est diplômée d'une école d'administration des affaires, où elle a étudié le *management*. «Avec une telle formation, je n'envisageais pas de travailler dans l'administration à l'origine

mais le secteur privé n'offre guère de débouchés si vous n'avez aucune expérience. J'ai vu l'annonce du Bureau central de la statistique dans le journal et j'ai posé ma candidature.» Elina convient qu'il existe une différence de rémunération avec le secteur privé mais estime que son poste présente certains avantages: «Dans l'administration, je peux faire mes preuves. Je peux planifier moi-même mon travail et j'ai la responsabilité de mes propres projets.»

**Mārtiņš Liberts** travaille sur les enquêtes par échantillonnage, les méthodes mathématiques et l'analyse saisonnière des séries chronologiques dans le service d'assistance mathématique. Il est titulaire d'un diplôme de statistiques mathématiques et étudie actuellement à l'université de Lettonie pour préparer une maîtrise de mathématiques. Au CSB depuis six ans, il déclare: «J'ai toujours voulu travailler dans ce domaine — le CSB

représentait la parfaite opportunité pour moi dans la mesure où le choix est plutôt limité!» Il apprécie particulièrement le soutien dont il bénéficie pour la poursuite de ses études.

Auteur: Tim Allen  
Bureau de Presse Eurostat

# À notre tour d'aider les autres...

**Vilnius, capitale de la Lituanie, se trouve à l'est du pays, sur les rives de la *Néris* et de la *Vilnia*. Elle est la capitale du pays depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, exception faite d'une interruption entre 1919 et 1939, pendant laquelle elle a été supplantée par Kaunas, la deuxième ville par ordre d'importance. La vieille ville présente une architecture unique et authentique, qui lui a valu d'être classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Aujourd'hui, Vilnius compte un peu plus d'un demi-million d'habitants et est devenue une cité moderne qui, grâce à une rénovation attentive, possède une atmosphère particulière, alliant passé et présent.**

L'Institut de la statistique lituanien est stratégiquement placé au centre de Vilnius, à proximité des ministères et du Parlement. Après une courte marche à travers une ville revêtue de sa parure d'hiver, par une température de - 6 °C, l'équipe de *Sigma* arrive dans le bâtiment datant du début du XX<sup>e</sup> siècle qui héberge Statistics Lithuania. Dès l'entrée, la chaleur est manifeste, au sens propre comme au figuré, grâce à la nouvelle décoration des bureaux, en bois clair et en verre, et à la gentillesse du personnel.

## Plus de 85 ans d'histoire

M. Algirdas Gediminas Šemeta est le directeur général de Statistics Lithuania depuis 2001. Malgré son jeune âge (43 ans), il a déjà une longue carrière derrière lui: il a occupé plusieurs postes à haute responsabilité dans l'administration lituanienne depuis l'indépendance en 1990, notamment celui de ministre des finances de 1997 à 1999. M. Šemeta commence par retracer l'histoire de l'Institut de la statistique: son 85<sup>e</sup> anniversaire a été célébré en septembre 2004 mais, en fait, des statistiques existaient déjà en 1528, date à laquelle il est fait mention du premier recensement des fermiers. En 1919, lorsque l'indépendance de la Lituanie a été déclarée et que le département général des statistiques a été institué, des activités importantes ont démarré, notamment le premier recensement de la population, et la loi sur les statistiques a été adoptée. L'indépendance du pays a pris fin avec l'occupation soviétique en 1940 et l'Institut de la statistique lituanien est devenu partie intégrante du système statistique soviétique. «Les méthodes et les procédés étaient très différents à l'époque, les statistiques n'étaient pas destinées au public mais devaient servir d'outil de contrôle à l'État», commente M. Šemeta.

Le 11 mars 1990, la Lituanie est devenue indépendante et, dans le mois qui a suivi, le département lituanien des statistiques a été créé, et les relations avec l'Union soviétique ont été rompues. M. Šemeta explique: «Les difficultés étaient nombreuses. La méthodologie appliquée répondait aux normes soviétiques et le personnel lituanien avait des responsabilités limitées. Il a fallu démarrer à zéro pour s'adapter aux normes occidentales.» Deux étapes essentielles ont été franchies en 1995, avec la déclaration commune d'Eurostat, de la Lituanie, de l'Estonie et de la Lettonie, et, en 1999, lorsque le Parlement lituanien a modifié la loi statistique pour permettre une harmonisation avec les statistiques de l'UE.

Le chapitre 12 de l'acquis communautaire, relatif aux statistiques, a été clôturé en 2000, lorsqu'il a été reconnu que la Lituanie respectait les normes de l'UE. Fièrement, M. Šemeta déclare qu'en 2006 le respect des exigences communautaires atteindra 99,97 % dans le domaine statistique.

## De nouveaux défis à surmonter...

Lorsqu'on lui demande quels seront les futurs défis de l'Institut de la statistique, M. Šemeta sourit: «Les défis apportent du piment à la vie... Ils sont de plusieurs ordres: communautaire et national.» Les défis au niveau communautaire concernent, notamment, le système statistique européen (SSE). M. Šemeta fait partie du groupe «Partenariat», qui a créé une task-force chargée de rédiger un document présentant les questions à résoudre et les objectifs à atteindre à travers la révision du cadre juridique de base de la statistique communautaire; il doit aborder la définition de l'indépendance d'Eurostat et des INS, les aspects liés au secret statistique, ainsi que l'amélioration de l'efficacité



Office statistique de la Lituanie

opérationnelle du SSE. De nombreux défis existent également au niveau national: au cours des deux à trois prochaines années, l'accent sera mis sur les statistiques régionales, et le nombre d'indicateurs des statistiques des services sera accru. Les statistiques sociales, qui sont actuellement à la traîne, seront également développées. Sur le plan structurel, d'importants projets sont également en cours: l'élaboration d'un système de gestion de la qualité en statistique devrait être achevée d'ici à la fin de 2007. Un autre projet, visant à créer un système informatique intégré, a débuté l'année dernière.

### *Statistics Lithuania*

Statistics Lithuania comprend environ 560 salariés, dont 360 au siège central de Vilnius et 200 dans les bureaux régionaux. Le personnel est composé à 87 % de femmes, le pourcentage étant inférieur au siège central (81 %), alors qu'il atteint jusqu'à 97 % dans les bureaux régionaux. 78 % des membres du personnel possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur, avec, une fois encore, une différence entre le siège central (86 %) et les bureaux régionaux (63 %). Près de 30 % des salariés ont moins de 40 ans, cette proportion étant plus élevée au siège central (36 %) que dans les bureaux régionaux (15 %). L'ancienneté moyenne est de 18 ans.

La mise au point de questionnaires électroniques dans le domaine des statistiques des entreprises est un troisième projet important. En parallèle, un projet informatique, financé par les Fonds structurels de l'UE, doit permettre de saisir directement les données à partir des systèmes comptables des entreprises.

### **De plus en plus de données disponibles gratuitement**

En matière de diffusion, M. Šemeta déclare que son intention est d'aller toujours plus vers la gratuité de toutes les données. Pour l'instant, les principales publications ainsi que douze domaines de la base de données de diffusion sont gratuits, mais toutes les données devraient être disponibles sans frais d'ici à la fin de l'année 2006. M. Šemeta se demande: «Est-ce un bien ou un mal? Cela a provoqué une baisse des ventes mais, d'un autre côté, les statistiques devraient être publiques.» Le nombre de visites sur le site internet de Statistics Lithuania a considérablement augmenté: il s'élève déjà, cette année, à 4 200 visites par jour en moyenne (contre 2 000 l'an dernier), soit 1,5 million sur un an — ce qui équivaut à la moitié de la population de la Lituanie... M. Šemeta poursuit: «Nous avons 48 points de diffusion dans tout le pays, le but étant de nous rapprocher des citoyens. Nombre de gens n'ont pas accès à l'internet, surtout dans les campagnes.»

Interrogé sur les forces et les faiblesses de Statistics Lithuania, M. Šemeta répond que la production des statistiques est bonne, mais que l'analyse est à améliorer. Il faut former le personnel pour accroître ses capacités d'analyse. À propos du personnel, M. Šemeta mentionne un problème qui n'est pas propre à son institut mais touche l'ensemble de l'administration: la difficulté de retenir les jeunes, qui ont tendance à rester deux à trois ans seulement avant de partir dans le secteur privé, où les salaires sont plus élevés. «Nous ne pouvons jamais concurrencer le privé. La seule chose à faire, c'est d'essayer de profiter le plus possible des connaissances des jeunes tant qu'ils sont là.»

### **Une institution indépendante**

Pour savoir comment l'Institut de la statistique est perçu par les utilisateurs, deux enquêtes ont été menées en 2005; la première portait sur son image aux yeux du public et la seconde sur l'opinion des agents de la fonction publique quant aux statistiques. Les résultats sont très positifs. «Les statistiques deviennent de plus

en plus populaires dans le débat politique. Les hommes politiques utilisent nos chiffres et se fondent sur nos données, déclare M. Šemeta. Nous n'avons jamais subi aucune pression politique, ni aucune interférence depuis que je suis là. Notre institution est totalement indépendante.»

### Nous participons désormais au processus décisionnel

L'équipe de *Sigma* a également rencontré M<sup>me</sup> Daiva Norkevičienė, responsable des affaires européennes et de la coopération internationale depuis onze ans. «Après avoir obtenu un diplôme universitaire en langues et travaillé dans les secteurs de l'environnement et de la météorologie, je suis arrivée à Statistics Lithuania et j'ai participé aux toutes premières étapes de l'élargissement en 1995, au moment de la signature de la déclaration commune entre Eurostat et les États baltes, explique-t-elle. J'ai pris part à des événements historiques, comme la réponse, en 1996, au premier questionnaire du ministère lituanien des affaires étrangères, qui demandait une autoévaluation de l'Institut de la statistique. Nous ne savions pas grand-chose des nomenclatures et des normes, à l'époque». M<sup>me</sup> Norkevičienė a fait partie de la délégation pour le plan de mise en œuvre de l'acquis communautaire dans le domaine statistique qui, d'après elle, a été très bien coordonné par Eurostat. Il y a eu deux évaluations: l'une plurinationale, en 1998, et l'autre bilatérale, en 1999. Comme l'a dit M. Šemeta, le chapitre 12 relatif aux statistiques a été clôturé rapidement, car il s'agissait d'un des secteurs posant le moins de problèmes, grâce à une aide importante du programme

Phare. M<sup>me</sup> Norkevičienė continue: «Nous avons le statut d'observateurs au sein des groupes de travail d'Eurostat, ce qui nous a permis de beaucoup apprendre.» Eurostat n'a pas été le seul à contribuer à cet apprentissage; certains États membres ont fait de même, notamment la Suède, le Danemark et la Finlande. Différentes catégories d'aides ont été apportées: financières, basées sur les connaissances, et matérielles. La



Algirdas Gediminas Šemeta

### Algirdas Gediminas Šemeta

Algirdas Gediminas Šemeta (43 ans) a obtenu son diplôme à la faculté d'économie et de finance de l'université de Vilnius en 1985.

Entre 1985 et 1990, il a travaillé en tant qu'économiste et chercheur à l'institut d'économie et de planification. Lorsque la Lituanie est devenue indépendante, en 1990, il a été nommé chef de sous-division au département de stratégie économique du ministère de l'économie. À la mi-1991, il a été transféré au cabinet du Premier ministre, en tant que chef de division adjoint pour les privatisations. En 1992, il est devenu président de la commission des valeurs et des changes. Le développement initial du marché des capitaux était placé sous sa responsabilité. En 1997, il est entré en politique et a été ministre des finances jusqu'à la mi-1999. Après une courte période dans le privé, M. Šemeta a été invité par le Premier ministre à revenir dans le secteur public. Il est devenu secrétaire du gouvernement, chargé de coordonner l'ensemble de la fonction publique lituanienne. En septembre 2001, il a été nommé directeur général de Statistics Lithuania. Détail intéressant sur sa vie privée: M. Šemeta a été champion de gymnastique de Lituanie à la fin des années 70 et au début des années 80.

Norvège, par exemple, a offert du matériel d'impression, tandis que la Finlande a participé à la création d'une bibliothèque.

Aujourd'hui, Statistics Lithuania est très actif au niveau international, par exemple au sein du comité du programme statistique et du système statistique européen. De bonnes relations de coopération sont maintenues avec d'autres États membres, comme l'Irlande, le Danemark, l'Allemagne, l'Espagne, etc. Un protocole d'accord a été conclu avec Statistics Netherlands. «Le principal changement depuis l'élargissement est le fait que nous ne sommes plus de simples observateurs, mais que nous participons désormais au processus décisionnel, explique M<sup>me</sup> Norkevičienė. Après avoir reçu de l'aide pendant longtemps, c'est maintenant à nous d'aider les pays qui en ont besoin, par exemple la Croatie, l'Albanie et les pays de la CEI.»



Daiva Norkevičienė

Auteur: Louise Corselli-Nordblad  
Équipe «Media Support» d'Eurostat

### *La Lituanie*

La Lituanie se trouve au nord de l'Europe, sur la mer Baltique. Elle est délimitée au nord par la Lettonie, à l'est et au sud par le Belarus, au sud-ouest par la Pologne et Kaliningrad (qui appartient à la Fédération de Russie). Avec une superficie qui équivaut au double de celle des Pays-Bas, la Lituanie est le plus étendu des trois États baltes. Elle compte 3,4 millions d'habitants, auxquels s'ajoute environ 1 million de Lituaniens vivant à l'étranger.

L'État lituanien est né en 1240. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la Lituanie était un grand-duché qui s'étendait de la Baltique à la mer Noire. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été envahie par les troupes russes et suédoises et, en 1795, elle a été annexée par la Russie. Cette situation a duré jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Le 16 février 1918, la Lituanie a été rétablie en tant qu'État. Cette date est aujourd'hui une fête nationale. Après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, la Lituanie a été occupée par les troupes soviétiques, cette occupation se poursuivant jusqu'au 11 mars 1990. La Lituanie est le premier État balte à avoir recouvré son indépendance.

# Un jeune statisticien qui établit de nouveaux domaines statistiques

*Sigma* a également eu la possibilité de s'entretenir avec Gediminas Samuolis afin de savoir ce qu'un jeune statisticien pensait de l'Office. M. Samuolis est entré à Statistics Lithuania en 1996. À l'époque, il préparait une maîtrise à la faculté d'économie de l'université de Vilnius. Et c'est son mémoire de maîtrise, portant sur les investissements directs étrangers (IDE), qui l'a conduit à l'Institut de la statistique. Comme Statistics Lithuania était justement en train d'établir les premières statistiques des IDE, quoi de plus naturel que d'offrir un emploi à M. Samuolis? Il a travaillé dans ce domaine jusqu'en 2000.



*Dr Gediminas Samuolis*

Une fois les statistiques des IDE lancées, il était temps pour Gediminas Samuolis de trouver un nouveau défi, de se consacrer à un domaine nouveau, à savoir la société de l'information et ses évolutions permanentes.

## **Est-ce que le travail a répondu à vos attentes?**

«Oui, dans la mesure où j'ai la chance de développer de nouveaux domaines, d'exploiter mes connaissances et

de les mettre en pratique. Dans le cas des IDE, je suis parti de zéro, et, pour ce qui est de la société de l'information, l'évolution est constante. De nouveaux indicateurs sont mis au point chaque année, mon travail consiste essentiellement à coordonner ces indicateurs et les travaux théoriques qui les sous-tendent. Cela me donne la possibilité d'évoluer, de rencontrer des collègues d'autres pays et de bénéficier de leur expérience. Je fais partie du groupe de travail d'Eurostat sur la société de l'information.»

### Comment voyez-vous l'avenir à l'Institut de la statistique?

«L'expansion des statistiques de la société de l'information, non seulement en Lituanie mais dans le monde entier, est un élément favorable pour ma carrière. Il est prévu de développer ces statistiques à Statistics Lithuania et de créer une unité spécifique. C'est un défi pour

moi. Sinon, un autre défi serait de démarrer un nouveau projet sur des bases entièrement nouvelles, qui sait dans quel domaine...»

Auteur: Louise Corselli-Nordblad  
Équipe «Media Support» d'Eurostat

# L'Europe en chiffres Annuaire Eurostat 2005

Un outil indispensable  
pour prendre le pouls  
de l'évolution actuelle  
en Europe

© Photodisc



KS-BU-06-001-FR-C

Publication annuelle, disponible en DE-EN-FR

2005 — 310 p. — 21 x 29,7 cm

ISBN 92-894-9122-1

ISSN 1560-490X

N° cat.: KS-CD-05-001-FR-C

Prix (hors TVA): 30 €

Conçue pour répondre aux besoins spécifiques de chaque utilisateur, cette publication donne un aperçu complet des conditions socio-économiques des vingt-cinq États membres et de leurs principaux partenaires commerciaux. Grâce à des textes introductifs clairs accompagnant chaque section, «L'Europe en chiffres» vous permet de déchiffrer les statistiques européennes et de prendre les décisions importantes sur la base de données comparables.

## Nouveautés de l'édition 2005

- Au-devant de la scène: la société de l'information et, en particulier, la fracture numérique, l'accès large bande et le commerce électronique, y compris les indicateurs de référence

et ...

- Un guide statistique facile à utiliser, comprenant des tableaux, des graphiques, des cartes, un glossaire et une liste des abréviations
- Fourniture d'un accès spécialisé dans l'information économique à court terme grâce aux «euro-indicateurs»
- Un aperçu des «données statistiques sur les régions d'Europe», suivant la nomenclature NUTS. Illustration de la diversité des régions d'Europe par des cartes

## Table des matières

Les statisticiens  
au service de l'Europe

- Le service d'Eurostat
- L'Union européenne dans le contexte global
- Les données sur les régions d'Europe
- Au-devant de la scène: la société de l'information

Les Européens

- La population
- La santé
- L'éducation et la formation
- Le marché du travail
- Les ménages et le bien-être

L'économie

- Les comptes nationaux
- Les prix et les salaires
- La balance des paiements
- Le commerce international de marchandises

L'environnement

Les sciences  
et les technologies

- La recherche et le développement

### ■ La société de l'information

Les secteurs d'activité  
et les entreprises

- Les structures des entreprises en un coup d'œil
- L'industrie et la construction
- Le commerce
- Les marchés financiers
- Les transports
- Le tourisme
- L'énergie

L'agriculture,  
la sylviculture et la pêche

- L'agriculture
- La sylviculture
- La pêche

Annexes

- Glossaire
- Géonomenclature 2005
- Nomenclature des activités économiques dans la Communauté européenne (NACE rév. 1.1)
- Nomenclature des marchandises (CTCI rév. 3)
- Abréviations et acronymes

## COMMENT OBTENIR LES PUBLICATIONS DE L'UE?

Les publications payantes éditées par l'Office des publications officielles des Communautés européennes sont disponibles via le service en ligne «EU Bookshop», où vous pouvez passer votre commande auprès du bureau de vente de votre choix.

Vous pouvez aussi demander la liste de ces bureaux de vente par télécopie au (352) 29 29-42758



Office des publications  
Publications.europa.eu